

les publications du C.T.N.E.R.H.I.
centre technique national d'études
et de recherches
sur les handicaps et les inadaptations
27, quai de la tournelle 75005 paris

LES EDUCATEURS SPECIALISES

**etude demographique
de leurs origines sociologiques
et de leur devenir professionnel**

par Thibault LAMBERT

avec la collaboration d'Annick BOUNOT

S O M M A I R E

| | <u>Page</u> |
|--|-------------|
| AVANT PROPOS | 1 |
| <hr/> | |
| PRELIMINAIRES METHODOLOGIQUES | 3 |
| <hr/> | |
| <u>1ère Partie</u> : LA FORMATION | 15 |
| 1 - Les centres de formation | 17 |
| 2 - Les éducateurs spécialisés formés (âge, sexe, C.S.P., etc.) | 18 |
| <hr/> | |
| <u>2ème Partie</u> : L'EXERCICE PROFESSIONNEL | 31 |
| Chapitre Ier : Mesure de l'évasion (et devenir) | 35 |
| Chapitre II : La mobilité intraprofessionnelle Durée de passage dans les institutions | 47 |
| Chapitre III : La mobilité proprement dite | 55 |
| . la mobilité structurelle (ou institutionnelle) | 57 |
| . la mobilité promotionnelle | 70 |
| . la mobilité géographique | 77 |
| <hr/> | |
| CONCLUSION | 89 |
| <hr/> | |
| ANNEXES | 97 |

AVANT PROPOS

AVANT PROPOS

Le présent ouvrage résume les principaux résultats d'une étude démographique sur la profession d'éducateur spécialisé. Environ 30.000 personnes sont actuellement concernées par cette formation apparue après la guerre selon des modalités diverses : formation directe sanctionnée par des diplômes d'écoles puis en 1967 par un diplôme d'Etat, formations complémentaires à une expérience professionnelle (homologations puis certificats nationaux de qualification). La jeunesse et le développement de cette profession impliquent la recherche de l'adéquation de l'offre et de la demande d'emploi :

- adapter la profession aux besoins des professionnels. Inciter des personnes à une formation est inséparable d'une réflexion sur les carrières potentielles qui s'offrent à elles dans un horizon à long terme. Par ailleurs les signes d'insatisfaction que pourraient manifester les professionnels (évasion de l'éducation spécialisée, fuite de certains secteurs d'activité) sont des enseignements à prendre en compte pour améliorer les conditions d'exercice de la profession.
- adapter la demande à l'offre. L'effort de formation peut être contrarié par un fort taux d'évasion. Ceci est vrai globalement pour l'ensemble de l'éducation spécialisée, mais aussi pour les divers secteurs d'activité : s'il y a fuite de certaines institutions ou de certaines zones, des problèmes spécifiques se posent.

Le bilan démographique d'une profession en cours de développement s'imposait donc. C'est la Direction de l'Action Sociale du Ministère de la Solidarité qui devait formuler une telle demande dans les termes suivants :

"La définition des programmes de formation des travailleurs sociaux et l'amélioration des conditions d'exercice de ces professions nécessitent une connaissance de leurs caractéristiques... On ne dispose d'aucune étude globale en ce qui concerne les éducateurs spécialisés... L'étude devrait s'attacher en priorité à analyser la mobilité des éducateurs à travers les différents types d'institutions et de services et à évaluer la proportion d'entre eux qui quittent la profession... Cette étude devrait permettre d'une part, de quantifier les flux de sortie de la profession, d'autre part, d'alimenter une réflexion sur les conditions d'exercice de la profession".

Les exigences exprimées par les représentants des centres de formation ont abouti à élaborer une méthode quasi exhaustive et nominative qui a provoqué de nombreux échanges contradictoires.

La recherche a débuté début 1977 par une enquête exploratoire sur l'importance de la population concernée et les sources d'information disponibles. Les premiers travaux de collecte ont débuté en Septembre 1977. Cette collecte qui a consisté essentiellement en enquêtes postales auprès d'environ 7.000 correspondants institutionnels ou individuels, s'est close au cours du premier semestre 1979 pour laisser la place à l'exploitation des données et à la rédaction de cette étude courant 1980.

On trouvera dans les pages qui suivent, après une explicitation préliminaire de la méthodologie, une première partie descriptive de la population formée non seulement en termes d'ancienneté, d'âge, de sexe et de catégorie socio-professionnelle, mais aussi au travers de quelques données socio-démographiques : situation matrimoniale, formations complémentaires. La deuxième partie concerne l'exercice professionnel: évasion (mesure et destination), mobilité dans la profession : durée de passage dans les divers emplois, mobilité entre institutions, entre fonctions, entre régions.

L'état de la connaissance au moment de la recherche était très limité, exception faite de quelques données périphériques (A). Les données sur la mobilité y sont rares, peu centrées sur l'objectivation et difficilement comparables. En matière d'évasion les critères utilisés sont peu homogènes. Calculés en taux moyens de départs à ancienneté donnée, les estimations varient entre 1,5% et 5% pour les deux sexes confondus. En matière de durée de passage dans les institutions, aucune estimation n'est fournie. On insiste surtout sur les conditions de travail et les désaccords pédagogiques. En matière de mobilité proprement dite l'accent est mis sur la fuite des internats dont le choix se manifeste néanmoins en début de carrière : respectivement 78% des hommes et 60% des femmes. La promotion professionnelle ne fait pas l'objet de mesures mais de manifestations d'inquiétude quant à l'avenir. La mobilité géographique est analysée incomplètement. Enfin quelques données périphériques sont fournies sur l'origine socio-professionnelle des éducateurs où les classes moyennes sont surreprésentées ainsi que sur l'arrivée à l'âge de la retraite qui bien que ne concernant encore que peu d'individus pose le problème du vieillissement par rapport à la fonction éducative.

(A) Cf. Bibliographie en annexe.

PRELIMINAIRES METHODOLOGIQUES

PRELIMINAIRES METHODOLOGIQUES

Deux bases de données principales (plus une base complémentaire) ont été élaborées au cours de la recherche, à partir de diverses enquêtes :

- la première dite "Promotions" permet de connaître la situation professionnelle actuelle des diverses promotions.
- la deuxième dite "Cursus" permet de connaître la trajectoire professionnelle des éducateurs entre la date de leur diplôme et la date actuelle.

La figure I ci-dessous résume les différentes étapes de la collecte.

Figure I : Bases de données selon les enquêtes.

| ENQUETES | | Trois "BASES DE DONNEES" constituées | |
|---------------------------|------------------------|--------------------------------------|--------------|
| Etat des diplômés | | | ↖ |
| Exercice de la profession | Etabl. & Services | "Etabl. & Services" | |
| | Camarades de Promotion | | "Promotions" |
| | Diverses sources | | ↙ |
| Enquête Cursus | | | "Cursus" |

1. - Base de données "PROMOTIONS".

Elle a été élaborée à partir de différentes données : liste des promotions de diplômés complétée par les données sur la situation professionnelle actuelle, ces dernières obtenues à partir de trois types d'enquêtes.

A. Etat des diplômés.

L'état des diplômés a été obtenu à partir d'enquêtes auprès de trois organismes :

- les centres de formation d'éducateurs spécialisés pour les diplômés d'écoles et les diplômés d'Etat.
- l'A.F.S.E.A. en ce qui concerne les 2.136 bénéficiaires des accords A.R.S.E.A.-A.N.E.J.I. de mars 1958.
- le C.T.N.E.R.H.I. en ce qui concerne les actions d'adaptation de 1972 à 1977.

B. Situation professionnelle.

Trois enquêtes ont été réalisées :

- enquête auprès des 6.190 établissements et services de l'éducation spécialisée (cf. Questionnaire, annexe M₁, et catégories d'institutions concernées, annexe M_{1b}).

Le taux de réponse a été généralement élevé (76%) aux exceptions suivantes (cf. tableau M₂ en annexe) (1) :

- o Services de milieu ouvert. Les taux de réponses obtenus (41% pour les clubs de prévention, 56% pour les services d'action éducative en milieu ouvert) sous-estiment le taux de réponses réel des services de milieu ouvert : champ du fichier trop large, fréquence des fermetures et des ouvertures, changements d'adresse.
Ces remarques indiquent que la faiblesse du taux de réponse apparent des services de milieu ouvert n'est pas obligatoirement liée à un refus délibéré de répondre à l'enquête. Ceci n'est cependant pas totalement exclu de la part de structures où la quasi totalité du personnel est "éducateur spécialisé".
- o Région Parisienne : alors que les autres régions ont des taux de réponses jamais inférieurs à 74%, la région parisienne atteint seulement 60%. Ce constat de réticence de l'Ile de France s'est retrouvé par la suite aux autres niveaux de l'enquête. Paradoxalement la méfiance, quant à un prétendu spectre de la centralisation, est plus intense en Ile de France qu'en "province". Cet état de fait nous inciterait à émettre l'hypothèse d'une certaine forme de "paranoïa urbaine" : la vie dans les grandes agglomérations semble porteuse d'une méfiance viscérale vis à vis des entreprises d'autrui.
- o Femmes. Le changement de nom des femmes (passage de célibataire à mariée) en compliquant les confrontations des données entre état de diplômées et des éducatrices en exercice a pu sous-estimer la part du sexe féminin.

Cette enquête a permis la constitution d'une base de données dite complémentaire fournissant pour chaque établissement ses caractéristiques

(1) cf. sur ce point Handicaps et Inadaptations, les Cahiers du C.T.N.E.R.H.I. N°7 Juil.Sept.1979, pp. 18-25.

la nature de la population éducative employée et ses mouvements.

- enquête auprès des camarades de promotions et des associations.

(cf. annexe M₃)

Pour compléter les informations précédentes qui ont permis de retrouver 55% des éducateurs diplômés, nous avons été amenés à interroger les éducateurs eux-mêmes. Notre enquête a été faite d'une part auprès des éducateurs retrouvés dans les deux enquêtes précédentes, d'autre part auprès des éducateurs non retrouvés par le truchement des écoles, quand ces dernières possédaient des coordonnées exploitables.

Ces enquêtes ont été des sondages au 1/4 sur les promotions d'écoles et des diplômés d'Etat, à l'exclusion des homologations et des certificats nationaux de qualification. Ont ainsi été tirées les promotions bissextiles.

Ont été enquêtées 5.263 personnes, les unes directement soit 2.912, les autres indirectement par le truchement des écoles soit 2.644, dont certaines deux fois. Il n'y a pas eu de relance de ces enquêtes. Cette triple enquête nous permettait de repérer environ 18,9% d'éducateurs supplémentaires, ce qui permettait d'atteindre le taux de repérage de 75%.

A l'issue des enquêtes précédentes, il restait 1.400 personnes pour lesquelles les informations disponibles étaient antérieures à septembre 1977 ou non datées. Il nous a alors semblé judicieux de recourir aux connaissances des associations et de quelques personnalités. Les associations contactées ont été au niveau national :

- . l'Association Nationale des Educateurs de Jeunes Inadaptés (A.N.E.J.I.)
- . l'Union Nationale des Assistants et Educateurs de l'Enfance (U.N.A.E.D.E.)
- . l'Association Nationale des Directeurs d'Etablissements et Services pour Inadaptés (A.N.D.E.S.I.)

au niveau régional ou départemental :

- . les Centres Régionaux pour l'Enfance et l'Adolescence Inadaptées (C.R.E.A.I.)
- . les Associations Départementales de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence (A.D.S.E.A.)

- enquête approfondie sur 14 promotions.

En vue de concentrer les efforts d'investigation, nous avons sélectionné un tout petit échantillon de 14 promotions concernant 487 personnes pour lesquelles nous avons mis en oeuvre les dernières possibilités disponibles : relance des camarades de promotions et des formateurs, utilisant des annuaires téléphoniques quand nous connaissions l'origine géographique des éducateurs.

Le choix des promotions s'est fait par choix raisonné selon les critères suivants :

- . nombre de promotions proportionnel à la population formée. En fait les années anciennes étant les plus mal couvertes par les enquêtes précédentes, c'est sur elles que l'effort aurait dû porter ici.
- . nombre de non retrouvés et leur part dans la promotion, paramètres qui permettent de tenir compte de la taille des promotions et de l'importance de l'effort à accomplir pour atteindre l'exhaustivité de la couverture des promotions.

Une variable qu'il aurait fallu contrôler également est le sexe. Il se trouve en effet, malheureusement, que pour deux promotions anciennes (1948 et 1960) le sexe masculin est peu ou pas représenté.

Le taux de couverture obtenu à partir des trois enquêtes est schématisé par la figure II suivante.

Figure II :

Taux de couverture de la population diplômée selon l'enquête.

| | Total Educateurs formés (y compris homol. et C.N.Q.) 23.357 éducateurs | Promotions bissextiles 5.263 éducateurs | 14 promotions 487 éducateurs | |
|-------|---|---|---------------------------------|-------|
| 100 % | | | | 100% |
| | 55,4% | Non retrouvés + informations anciennes | Non retrouvés | |
| | 18,7% | + informations récentes sans précision s'activ. | 55 | 11,8% |
| | 1,038 | Associations | Enquête approfondie | |
| | 5,2 % | 275 | 55 | 11,3% |
| | 75,0% | Camarades de promotions | Camarades de promotions | |
| | 10,817 | 1.034 | 105 | |
| | 19,6 % | | | 21,6% |
| 53,3% | 46,7% | | | 55,9% |
| 45,9% | non retrouvés dans les promotions 1.729 7,4% | Etablissements & Services | Etablissements & Services | |
| | | 2.916 | 272 | |
| | | 10.711 | | |
| | | 55,4 % | 55,9 % | |

2. - Base des données "CURSUS".

Les informations précédentes permettent de connaître la situation récente des éducateurs, mais non les modalités de leur trajectoire professionnelle entre la date de leur diplôme et la date actuelle. Pour répondre à cette question nous avons effectué une enquête dite "cursus", interrogeant un échantillon d'éducateurs spécialisés, d'une part sur l'ensemble des emplois qu'ils ont remplis depuis leur diplôme ainsi que sur les cessations d'activité ou les activités hors éducation spécialisée, d'autre part sur tous les facteurs susceptibles d'avoir eu une influence sur leur cursus et contribuant ainsi à l'expliquer (données socio-démographiques et notamment origine géographique, sexe, état matrimonial, nombre d'enfants, catégorie socio-professionnelle des parents et du conjoint, formation antérieure et postérieure au diplôme d'éducateur spécialisé, motifs de changement invoqués). (cf. questionnaire, annexe M4)

Sur une population diplômée d'environ 25.000 personnes (à la date de début de notre enquête) nous avons cherché à obtenir un échantillon de 1.000 à 2.000 éducateurs, seuil nécessaire à une analyse détaillée : variables à modalités multiples, analyses par sous-populations.

Notre mode de tirage a tenu compte de l'origine de nos informations :

- Pour les éducateurs retrouvés dans les établissements :

| <u>Source</u> | <u>Taux de sondage</u> | <u>Nombre échantillon</u> | |
|-------------------------------|---------------------------------|---------------------------|-------|
| . Accords U.N.A.R./A.N.E.J.I. | 1/3 | 222 | |
| . Ecoles | (1943.53 1954.63 1964.69 |) 1/1 1/3 1/6 | 1.597 |
| . D.E.E.S. | 1/9 | 253 | |
| . C.N.Q. | 1/9 | | |

Ces taux différents de sondage ont permis de rééquilibrer les promotions anciennes (cf. Tableau 1).

- Pour les éducateurs non retrouvés dans les établissements : nous avons pris dans l'échantillon la totalité des éducateurs dont l'adresse nous a été fournie par le biais des réponses des éducateurs des années bissextilles, ce qui représente 1.280 personnes.

Le tirage exhaustif de la population non retrouvée permettait d'arriver à un taux de sondage équivalent à celui de la population des éducateurs retrouvés spécialement destiné à ne pas sous-estimer la population sortie de l'éducation spécialisée.

Le mode de tirage peut être considéré comme aléatoire. Le taux de non-réponse (sur 3.352 personnes enquêtées, seules 1.210 ont répondu, soit 36,1%) crée sans doute un biais systématique. Un test auprès des non-répondants a fourni trop peu de réponses pour permettre de conclure sur ce point. Le taux de couverture des différentes promotions est indiqué sur le Tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : Taux de couverture des promotions par l'échantillon "cursus".

| | | DIPLOMES | | RETROUVES | | REPONSES OBTENUES | |
|----------------------|----------|----------|------|-----------|------|-------------------|------|
| | | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % |
| U.N.A.R.-A.N.E.J.I. | | 2.136 | 9% | 598 | 5% | 81 | 7% |
| DIPLOMES D'ECOLES | Avant 54 | 963 | 4% | 121 | 1% | 84 | 7% |
| | 54 - 63 | 2.036 | 9% | 615 | 6% | 152 | 12% |
| | 64 - 69 | 4.071 | 17% | 1.875 | 17% | 295 | 24% |
| D.E.E.S. 70 - 76 | | 10.521 | 45% | 5.565 | 52% | 521 | 43% |
| C.N.Q. | | 3.630 | 15% | 1.937 | 18% | 72 | 6% |
| TOTAL | | 23.362 | 100% | 10.711 | 100% | 1.208 | 100% |

Notre base de données de 1.210 éducateurs spécialisés a été ramenée à 1.150 pour lesquels nous disposons d'informations socio-démographiques sur la formation, sur l'activité professionnelle.

L'exploitation a consisté à décrire les cursus et à les éclairer selon la période de diplôme et le sexe (y compris le statut matrimonial pour les femmes). Nous avons analysé l'évolution globale de la population enquêtée sur les différents paramètres suivants : profession-fonction, temps plein-temps partiel, région, catégorie-régime de l'institution (ainsi que population reçue), statut juridique, motifs de changement, durée de passage.

Pour résumer, quant aux apports des trois bases de données (deux principales, une complémentaire) décrites précédemment, disons que la base de données "promotions" est la plus représentative de la population, que la base

de données "cursus" avec les diverses limites précisées (★) ci-dessus permet de compléter ou d'approfondir ce qui concerne les déroulements de carrières, quant à la base de données complémentaire son rôle est de situer les ordres de grandeur de la population employée en termes de présents et surtout de mouvements et de durées de passage.

Le nombre de nos correspondants a été très important, puisque de l'ordre de 7.000 personnes, selon qu'il s'agissait d'institutions (environ 4.150), de structures publiques ou associatives (Ecoles, D.D.A.S.S., C.R.E.A.I., A.D.S.E.A., etc., pour un total d'environ 200), ou d'éducateurs spécialisés ou de leur famille, de formateurs et de personnalités : plus de 1.500 pour le repérage et 1.200 pour l'enquête cursus. Nous les remercions pour leur confiance. Certaines d'entre elles nous ont interrogés sur le devenir de leurs propres camarades de promotions. Il ne nous était pas possible de souscrire à leur demande dans la mesure où nous nous étions engagés à l'anonymat des informations recueillies.

Quant à la fiabilité de ces informations, elle est liée au recours à la mémoire des personnes interrogées. Pour les renseignements actuels les concernant aucun problème ne se posait. Pour des renseignements passés tout dépend de l'ancienneté des informations, notamment pour l'enquête cursus où pour les plus anciens diplômés, nous demandions des données remontant à vingt ans ou plus en arrière. Certains contrôles ont pu être effectués. Si nous avons pu constater des erreurs, ces erreurs sont restées néanmoins très minoritaires. Reste le cas peu vraisemblable de la transmission d'informations intentionnellement erronées, comme on pourrait l'imaginer pour un boycott systématique de l'enquête. Les confrontations et regroupements de données effectués permettent d'invalider cette hypothèse extrême.

(★) Les erreurs d'estimation liées à l'échantillonnage sont différentes pour les deux enquêtes. Au seuil de 5% (c'est à dire avec 95 chances sur 100 de ne pas se tromper) les estimations sont approchées à 1% près pour la base de données "promotions", théoriquement à 2 ou 3% près pour la base de données "cursus", en fait plus car cette dernière est sans doute biaisée notamment par la part des non-réponses.

Nous espérons que les résultats de cette recherche auront convaincu les plus réticents de nos correspondants du peu de fondement de leur méfiance. La plus grande rigueur méthodologique ne saurait compenser la non participation, même faible, d'un groupe social à une entreprise d'objectivation de son image qu'il contribue, au moins partiellement, à biaiser.

3. - Justification de la méthodologie employée.

On a vu que la méthodologie employée était relativement lourde. Le point d'ancrage de base a été l'enquête auprès des établissements qui a le mieux caractérisé les exigences de la méthodologie. Les autres enquêtes n'auraient pu sensiblement différer, à l'échelle près, en vue soit de compléter l'enquête auprès des établissements (cas de l'enquête auprès des camarades de promotions), soit d'analyser les trajectoires professionnelles (enquête cursus).

Nous avons choisi au départ une enquête auprès des établissements et services qui était nominative et exhaustive. Le caractère nominatif pouvait provoquer des oppositions du terrain d'enquête liées aux craintes de fichage. Le caractère exhaustif impliquait des délais longs et coûteux. Quant au caractère nominatif, se limiter à la nominativité conduisait à se heurter à deux écueils :

- le premier, fondamental. Dans la mesure où l'on voulait couvrir les promotions pour apprécier le taux d'évasion, des investigations successives étaient indispensables, une investigation unique étant insuffisante. Il convenait donc, à l'issue d'une investigation, d'identifier les éducateurs retrouvés et ceux qui devaient continuer à faire l'objet de nos investigations. Des enquêtes purement statistiques ne pouvaient donc répondre à cet objectif.
- le deuxième, important lui aussi, dont le bien fondé s'est révélé en cours de recherche. Il fallait être sûr que les personnes indiquées comme éducateurs spécialisés l'étaient bien au titre des quatre formations concernées (homologation, diplôme d'école ou d'Etat, certificat national de qualification) et non à d'autres titres : éducateurs du Ministère de la Justice, moniteurs-éducateurs, aides médico-psychologiques. Il s'est révélé que parmi l'ensemble des 12.440 personnes signalées par les établissements, 1.729 n'étaient pas retrouvées, au moins immédiatement,

dans les listes de promotions. Il apparaît donc qu'une information purement statistique aurait surestimé la population retrouvée et donc sous-estimé le taux d'évasion. Une méthode non nominative impliquait une marge d'erreur du même ordre de grandeur que le taux d'évasion.

Quant au caractère exhaustif : une enquête exhaustive était la seule permettant d'arriver à un seuil de 75% à l'issue d'une enquête auprès des établissements, puis auprès des camarades de promotions. Comparons en effet le résultat obtenu avec une enquête "Etablissements" au 1/4.

Tableau 2 : Résultats comparés d'une enquête exhaustive et d'une enquête au 1/4.

| | | E & S | | Camarades de promotions interrogés sur les non retrouvés | | | Couverture à l'issue des deux enquêtes |
|--------------------|-----------------------------|------------|-------------------------|--|-------|--|--|
| | | Couverture | Taux de réponse observé | Nb d'individus ayant répondu | | ont permis d'identifier en non retrouvés | |
| | | | | détail | total | | |
| Enquête exhaustive | Couvert par l'enquête E & S | 55% | x 0,31 = | 17% | 25% | 20% | 55% + 20% = 75% |
| | non couvert | 45% | (100%-55%) x | 0,17 = | | | |
| Enquête au 1/4 | Couvert par l'enquête E & S | 14% | ($\frac{55}{4}$) x | 0,31 = | 19% | 15% | 14% + 15% = 29% |
| | non couvert | 86% | (100%-14%) x | 0,17 = | | | |

La formule appliquée au cours de cette recherche a permis d'obtenir un taux de couverture de l'ordre de 75% en conjugant les deux enquêtes (E. & S. d'une part, Camarades de Promotions d'autre part). En partant d'une enquête au 1/4 on aurait abouti à une couverture inférieure à 30%.

L'ensemble des arguments précédents fonde sa légitimité essentiellement sur l'objectif de mesure de l'évasion qui implique une couverture quasi exhaustive de la population d'éducateurs diplômés retenue. Les implications d'une recherche fondée exclusivement sur l'emploi dans le secteur de l'éducation spécialisée eussent été bien moins exigeantes.

1ÈRE PARTIE

LA FORMATION

1ère PARTIE : LA FORMATION

Sont concernées toutes les personnes ayant obtenu le diplôme d'éducateur spécialisé, à savoir :

- homologation dans le cadre des accords UNAR-ANEJI du 15 mars 1958,
- diplômes d'écoles reconnus par l'administration antérieurement au diplôme d'Etat,
- diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé défini par le décret N°67-138 du 22 février 1967,
- certificats nationaux de qualification.

Avant de décrire la population formée, nous donnerons quelques indications sur l'infrastructure de la formation (les écoles). D'autre part quelques indications socio-démographiques contribueront à mieux décrire cette population.

1. - LES CENTRES DE FORMATION.

Les centres de formation sont concernés surtout par les deux premiers diplômes, et indirectement par le Certificat National de Qualification dont le support administratif était une instance régionale : le Groupement Régional des Instituts de Formation (G.R.I.F.). Quant aux homologations, elles se sont déroulées hors école, sauf à préciser que dans certains cas, une formation complémentaire dans les écoles étant requise, les écoles ont gardé trace des personnes concernées.

Les écoles sont au nombre de 45. Leurs dates de création diffèrent considérablement : les premières écoles ont été créées en 1943, les dernières après 1975. Le schéma figurant en annexe F₁ indique pour chaque école la période d'activité depuis la première promotion d'élèves sortis. Aucune école créée n'a cessé ses activités (A). Il y a quatre catégories d'ancienneté d'écoles (selon la première promotion) :

- 1ère promotion avant 1950..... 5 écoles
- 1ère promotion de 1953 à 1957..... 8 écoles

(A) Il y a eu cependant quelques cas de fusion.

- 1ère promotion de 1960 à 1967..... 11 écoles
- 1ère promotion de 1969 et après..... 21 écoles
(dont 12 après 1973)

Un grand nombre d'écoles sont donc très récentes.

L'aire de recrutement des écoles déborde de la région. On constate que (cf. annexe F₂) :

| | | | |
|-------------------------------|------------------|---|------|
| - viennent de la région | 2.977 soit 66,4% | } | 100% |
| - d'une région limitrophe | 853 " 19,0% | | |
| - d'une région non limitrophe | 651 " 14,5% | | |
| - sans information | 782 | | |
| TOTAL | 5.263 | | |

Les deux tiers des éducateurs diplômés viennent de leur région, près de 20% viennent d'une région proche; le reste, soit près de 15%, provenant d'une région éloignée. Cette situation est très diversifiée selon la région, certaines régions recrutent plus de 40% de leurs élèves hors de leur région. Pour ces régions et quelques autres, les provenances éloignées peuvent atteindre 16%, mais seule la région d'Ile de France recrute le tiers de son effectif dans une région non limitrophe. Cette analyse sera précisée ci-dessous au chapitre de la mobilité géographique.

2. - LES EDUCATEURS SPECIALISES FORMES.

A la fin de 1977, la population d'éducateurs spécialisés diplômée ou assimilée est de 25.136. Cette population se répartit en :

| | |
|---|--------|
| - diplômés d'écoles (de 1943 à 1970)..... | 7.053 |
| - homologations (de 1959 à 1969)..... | 2.037 |
| - diplômés d'Etat (de 1970 à 1977) (A)..... | 13.016 |
| - C.N.Q. (de 1973 à 1977)..... | 3.210 |
| TOTAL..... | 25.316 |

La répartition dans le temps de ces différentes populations est représentée dans l'annexe F₃ sauf pour les homologations pour lesquelles ce point n'a pu être précisé. L'évolution dans le temps se résume en fait à quatre périodes résumées dans le tableau 3 suivant.

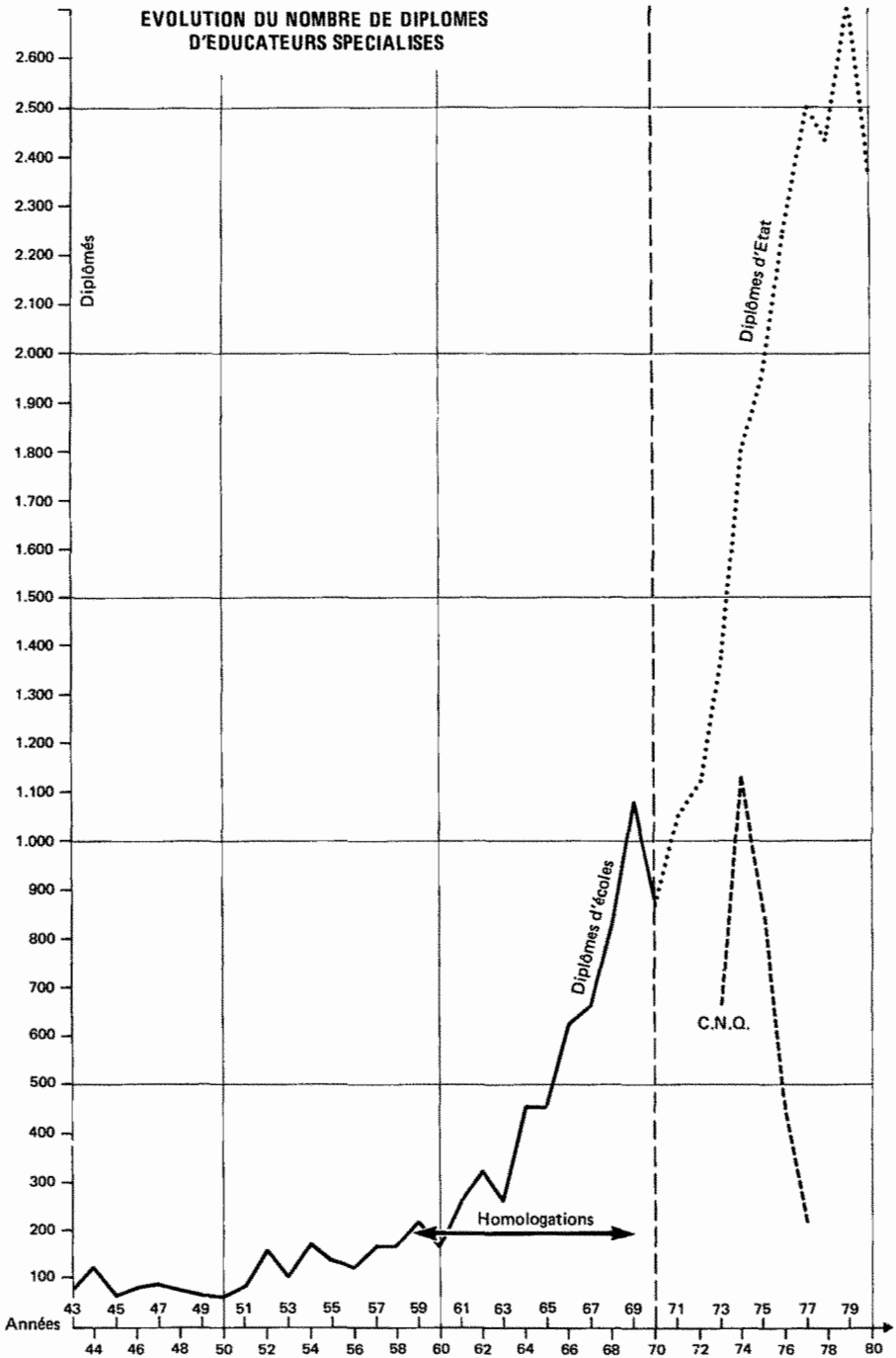
(A) Pour les promotions suivantes, c'est à dire 1978, 1979, 1980, le nombre de diplômés s'élève à 7.452 pour les trois années.

Tableau 3 : Les quatre grandes périodes de la formation.

| Période | Durée de la période (en années) | Effectif moyen par année | Effectif global formé | Taux de Féminisation |
|-------------------------------|---------------------------------|--------------------------|-----------------------|----------------------|
| 1943-1953 | 11 | 85 | 931 | 61,9 |
| 1954-1963 | 10 | 202 | 2.021 | 73,8 |
| 1964-1969 | 6 | 683 | 4.101 | 60,2 |
| 1970-1977 (Diplôme d'Etat) | 8 | 1.627 | 13.016 | 60,3 |
| <u>TOTAL</u> | <u>35</u> | <u>573</u> | <u>20.069</u> | <u>61,7</u> |

Une illustration graphique de l'évolution des diplômés d'écoles et de diplômés d'Etat (cf. fig.III) montre une évolution extrêmement caractéristique. La courbe reste basse jusqu'en 1963, ne dépassant pas 300 pour atteindre 2.000 diplômés en douze ans. Seul le tiers des diplômes (homologations et C.N.Q. exclus) a été délivré antérieurement au diplôme d'Etat à la date d'observation.

Figure III :
EVOLUTION DU NOMBRE DE DIPLOMES
D'EDUCATEURS SPECIALISES



NOTA BENE - 36 diplômes d'écoles ont été regroupés avec la statistique 1969.

Précisons un certain nombre de points à partir de l'analyse de l'échantillon des promotions bissextilles et de l'échantillon cursus.

- o Nature du diplôme, on constate que le cours d'emploi représente un pourcentage faible de la formation, de l'ordre de 5% si on le reporte à l'ensemble de la formation (269/5.263), de l'ordre de 8% si on le reporte aux années du diplôme d'Etat (269/3.418).

Tableau 4 : Répartition des diplômes en fonction de la nature du diplôme.

| | "BIS" (A) | | | |
|-----------------------|---|----------------|-------------|-------|
| | Voie directe (Dipl. Etat + Dipl. Ecole) | Cours d'emploi | non précisé | TOTAL |
| Effectif | 4.789 | 269 | 205 | 5.263 |
| % | 91% | 5% | 4% | 100% |
| % sauf non précisé | 94,7% | 5,3% | | |
| TOTAL | 5.058 | | | |

- o Part de chaque région (cf. annexe E₄), paradoxalement la Région Parisienne, bien que recrutant beaucoup à l'extérieur, ne forme pas plus que sa part dans la population française (environ 19%). Cela signifierait-il que les populations urbaines sont moins attirées par la profession d'éducateur spécialisé ?

Certaines régions forment moins que leur part démographique. Ce sont généralement des régions petites ou moyennes pour lesquelles la formation a été mise en place plus tardivement. Le cas du Sud Est s'explique peut-être en partie par l'âge moyen de la population de cette région.

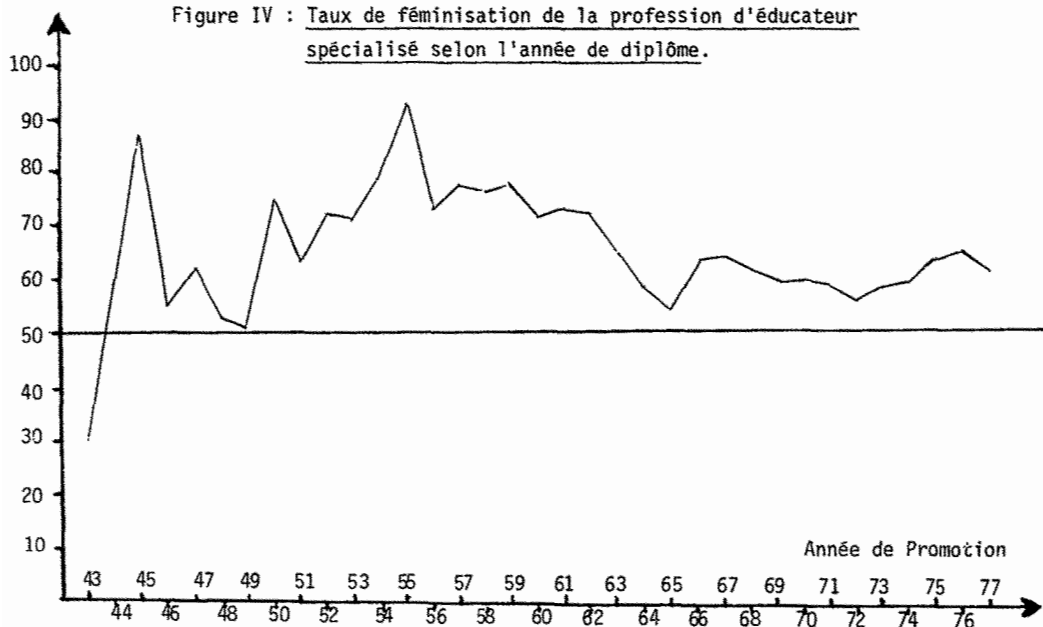
(A) Cette mention indique la source des données :

- "E & S" : enquête Etablissements et Services
- "BIS" : enquête auprès des promotions bissextilles
- "cursus" : enquête Cursus

Quelques écoles ont formé plus de 5% des éducateurs diplômés, il s'agit de : Neuilly, Montpellier, Caluire, Bordeaux. Cependant dans les deux derniers cas, il s'agit de regroupements d'écoles indépendantes (cf. tableau en annexe F₅).

- o. Sexe, la profession d'éducateur spécialisé est à majorité féminine, environ 60% (A). Parti d'un niveau égal à celui des hommes à la fin des années quarante, le taux des femmes a atteint plus de 70% dans les années cinquante pour atteindre le seuil actuel à partir de 1966. La situation des années cinquante est liée à la création de nombreuses écoles pour éducatrices pendant cette période. Sur 8 écoles créées à cette période, 5 ne recrutaient à l'origine que des femmes. Si certaines sont assez rapidement devenues mixtes, pour les autres, les éducateurs hommes ne sont apparus que tardivement (cf. figure IV ci-dessous).

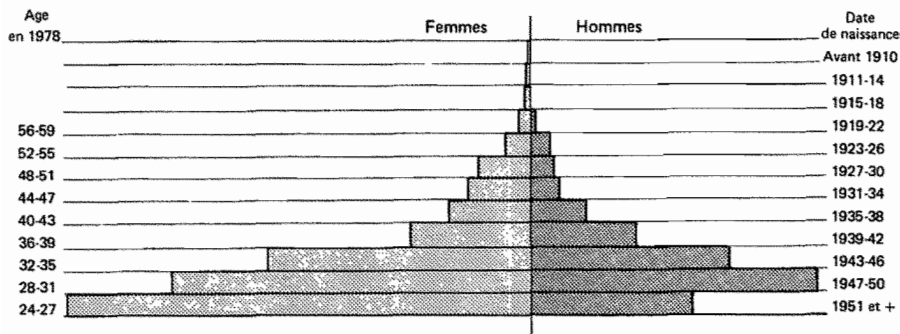
Figure IV : Taux de féminisation de la profession d'éducateur spécialisé selon l'année de diplôme.



(A) Ce chiffre concerne les diplômes d'écoles et les diplômes d'Etat. Pour les homologations, le taux de féminisation est de 70% (1.498/2.136). Pour les C.N.Q. de 72% (2.308/3.210).

o Age des éducateurs.

Figure V : Pyramide des Ages des Promotions Bissextiles.
(jusqu'en 1976)



La pyramide des âges ci-dessus (cf. tableau en annexe F₆) fournit les constats suivants :

- la grande majorité des éducateurs des promotions d'écoles et des diplômés d'Etat est très jeune : 75% a moins de 35 ans (3.803/5.066) (A).
- Que devient cette pyramide avec le temps ? Dans la mesure où les promotions ont tendance à se stabiliser au point de vue importance, cette pyramide subit chaque année une translation verticale d'un an, la même base étant conservée (AA).

(A) Nous ne tenons pas compte ici de l'âge des homologués et des certifiés (C.N.Q.).

(AA) Conformément à l'analyse de Philippe LECORNE (cf. "Educateurs... vivement la retraite" in ANEJI Informations, juin-juillet 1980) si le problème de la retraite "est encore...numériquement marginal" il risque de se poser bientôt avec plus d'acuité compte tenu que "beaucoup moins d'éducateurs pourront accéder à des postes à responsabilités que durant la période que nous avons connue précédemment".

- les hommes sont plus vieux que les femmes puisque la classe modale pour hommes est 25 à 30 ans, la classe modale pour les femmes est inférieure à 25 ans. Ce résultat est lié au fait que l'âge au diplôme est plus faible chez les femmes que chez les hommes.

- o Age au diplôme. La tranche modale d'âge au diplôme est de 22 à 26 ans (cf. tableau en annexe F7). D'autre part il apparaît que l'âge au diplôme augmente avec le temps : si l'ensemble des moins de 26 ans reste stable, la part des moins de 22 ans s'amenuise au point de devenir quasiment négligeable.

L'âge moyen au diplôme selon le sexe et la date du diplôme est résumé par le tableau 5 ci-dessous (données en annexe F8).

Tableau 5 : Age au diplôme (en années) selon le sexe et la date du diplôme.

| Sexe | Date de Diplôme | | | | | | | | Moyenne Globale |
|-----------------|-----------------|------|------|------|------|------|------|------|-----------------|
| | 1948 | 1952 | 1956 | 1960 | 1964 | 1968 | 1972 | 1976 | |
| Hommes | 25,1 | 26,9 | 24,6 | 27,1 | 26,7 | 26,0 | 25,7 | 27,4 | 26,6 |
| Femmes | 25,1 | 24,3 | 24,6 | 25,5 | 26,0 | 25,1 | 24,9 | 25,7 | 25,4 |
| Sexes confondus | 25,1 | 25,0 | 24,6 | 25,9 | 26,3 | 25,4 | 25,3 | 26,3 | 25,8 |

Les hommes obtiennent leur diplôme avec un an de décalage en plus par rapport aux femmes. Cet écart peut s'expliquer d'une part par l'intermède du service militaire pour une partie des hommes, d'autre part par le fait que le choix de la profession d'éducateur spécialisé est peut être moins spontané que chez les femmes, cette formation pouvant venir après d'autres orientations professionnelles. L'âge au diplôme a tendance à s'accroître avec le temps, et ceci essentiellement chez les hommes, bien que les évolutions ne soient pas très régulières. (Précisons que le mode de calcul des âges moyens a tendance à surévaluer ces âges de six mois à un an.)

- o Caractéristiques socio-démographiques. Bien qu'il ne s'agisse pas de caractéristiques liées à la formation, nous rattachons ici quelques éléments permettant de circonscrire un peu plus la population formée. Nous étudierons

ici trois paramètres : l'origine socio-professionnelle, la catégorie socio-professionnelle des parents mais aussi des conjoints, le statut matrimonial et le nombre d'enfants, les formations complémentaires. Ces paramètres sont intéressants dans la mesure où ils peuvent expliquer au moins partiellement les cursus.

Catégorie socio-professionnelle (C.S.P.).

Comparant la catégorie socio-professionnelle du père (et/ou de la mère) et du conjoint (cf. tableaux d'effectifs F₉, F₁₀, F₁₁, et illustrations graphiques F₁₂, F₁₃, en annexe) avec celle de l'ensemble de la France (recensement de 1975), tous sexes confondus, nous constatons :

- chez les pères : une sur-représentation de patrons de l'industrie et du commerce (industriels, gros commerçants, artisans, petits commerçants) et de professions libérales et cadres supérieurs, et même de cadres moyens, une sous-représentation des employés et des ouvriers.

Tableau 6 : Catégorie socio-professionnelle du père selon le sexe.

| Catégories socio-professionnelles regroupées | "CURSUS" | | | | | |
|---|----------------|------------|-----------------|------------|-------------|------------|
| | Educateurs (H) | | Educatrices (F) | | Total (H+F) | |
| | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % |
| Cadres moyens ou supérieurs (professions indépendantes) | 253 | 48,7 | 378 | 58,7 | 631 | 54,2 |
| Ouvriers, employés, | 244 | 46,9 | 217 | 33,7 | 461 | 39,5 |
| Non précisé | 23 | 4,4 | 49 | 7,6 | 72 | 6,2 |
| TOTAL | 520 | 100 | 644 | 100 | 1164 | 100 |

Si la majorité des éducateurs et éducatrices viennent de milieux aisés, les éducatrices sont de provenance plus aisée que les éducateurs, sans que l'on puisse parler d'une double polarisation (cf. Tableau 6).

Ces origines ont évolué depuis le début de la formation dans le sens d'un accroissement de la part des catégories plus modestes (cf. Tableau 7) (A).

Tableau 7 : Catégorie socio-professionnelle du père selon la période de diplôme.

| Catégories socio-professionnelles regroupées | "CURSUS" | | | | | |
|---|-----------|------|-----------|------|-------|------|
| | 1943-1969 | | 1970-1977 | | TOTAL | |
| | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % |
| Cadres moyens ou supérieurs professions indépendantes | 346 | 58,3 | 285 | 49,9 | 631 | 54,2 |
| Ouvriers, employés, | 205 | 34,5 | 256 | 44,8 | 461 | 39,6 |
| non précisé | 42 | 7,1 | 30 | 5,2 | 72 | 6,2 |
| TOTAL | 593 | 100 | 571 | 100 | 1164 | 100 |

Cette évolution est plus nette chez les éducatrices chez qui on constate une diminution importante de la part des professions libérales et des cadres supérieurs, et un accroissement sensible du nombre des contremaîtres et ouvriers qualifiés (cf. annexes Fg, F12).

Il n'est pas sûr que cette évolution corresponde à un changement dans la demande de formation des différentes C.S.P. En effet, il y a peut-être "effet de masse", l'offre de formation s'étant très fortement accrue dans le temps a pu faciliter l'expression de la demande des C.S.P. plus modestes.

- chez les conjoints : le constat le plus remarquable est la part très importante des cadres moyens (près de 60%) au sein desquels les services médicaux et sociaux représentent 61%, soit environ 35% du total. Tout se passe comme s'il y avait recentration vers une classe moyenne à partir

(A) Si l'on compare ces données avec celles fournies par C.DUBAR et F. MUEL DREYFUS (cf. Bibliographie A) on constate, compte tenu des périodes d'observation (1969 et 1974) que celles de C. DUBAR sont les plus différentes (nombre plus faible d'agriculteurs exploitants, nombre plus élevé d'employés). Nos données sont plus faibles que ces deux sources en ce qui concerne le nombre des cadres moyens mais généralement très proche des données de F. MUEL DREYFUS.

d'origines sur-représentant classe aisée et classe moyenne, au point même de créer un mode de vie en autarcie fortement liée à la protection sociale.

La différence est cependant très sensible entre hommes et femmes. Le nombre de conjoints cadres moyens (dont éducateurs spécialisés) est très supérieur chez les hommes, c'est aussi le cas, mais à un degré moindre, en ce qui concerne les employés (cf. annexes F₁₁, F₁₃).

On est surpris de constater la part importante de conjoints inactifs chez les éducatrices, environ 17%, dont la plupart étudiants (A) : peut-être d'ailleurs des demandeurs d'emploi profitant de leur disponibilité pour compléter leurs études. Le taux d'épouses inactives est paradoxalement inférieur chez les éducateurs qui d'ailleurs sont généralement de promotions récentes.

Statut matrimonial.

Plus des trois quarts de la population enquêtée est ou a été mariée : 76% (887/1.164), Le reste 24% est donc célibataire (277/1.164). Le taux de célibataires est trois fois plus important chez les femmes que chez les hommes (AA).

Tableau 8 : Taux de célibataires selon le sexe et la date de diplôme.

"CURSUS"

| Date de diplôme | HOMMES | | | FEMMES | | | LES DEUX SEXES | | |
|-----------------|--------|-------|------|--------|-------|------|----------------|-------|------|
| | Célib. | Total | % | Célib. | Total | % | Célib. | Total | % |
| 1943-1969 | 23 | 279 | 8,2 | 117 | 314 | 37,3 | 140 | 593 | 23,6 |
| 1970-1977 | 27 | 241 | 11,2 | 110 | 330 | 33,3 | 137 | 571 | 24,0 |
| TOTAL | 50 | 520 | 9,6 | 227 | 644 | 35,2 | 277 | 1164 | 23,8 |

(A) Peut-être faut-il voir là une illustration de ce qu'explique B. RIVY (cf. bibliographie) "Il semble que la voie hiérarchique, la reprise d'études universitaires ou le changement de secteur professionnel suffiraient à absorber les anciens".

(AA) Confirmé par BONNICHON et RAVELET (cf. bibliographie B), 15% célibataires hommes, 48% célibataires femmes. Ces chiffres incluent néanmoins des moniteurs-éducateurs.

Ce constat est à rapprocher du taux de célibat chez les assistantes sociales. L'écart entre éducateurs et éducatrices est sans doute lié à leurs origines socio-professionnelles différentes, les éducateurs pour lesquels l'éducation spécialisée est plus souvent une voie de promotion ayant, comme on l'a vu, une propension plus grande à choisir leur conjoint au sein de la profession.

Le taux de célibat des femmes diminue pour la période récente bien que cette période inclue des potentialités matrimoniales non encore réalisées. Il faut voir là une tendance liée également à l'accroissement de la part des catégories socio-professionnelles plus modestes.

On constate que près des deux tiers des mariages se font sur une période de cinq ans (579/893=65%) autour de la date de diplôme, de deux ans avant à deux ans après. Cette période évolue avec le temps, correspond de plus en plus à la période de formation (cf. tableau F₁₄ en annexe), ce qui confirme la tendance au mariage au sein du milieu professionnel.

Nombre d'enfants.

La plupart des éducateurs ont au moins un enfant, à savoir :

| | | |
|-------------------------|-------|------------|
| - aucun enfant | : 391 | soit 32,3% |
| - un enfant | : 214 | " 17,7% |
| - deux enfants | : 332 | " 27,4% |
| - trois enfants et plus | : 273 | " 22,6% |

Si l'on suppose que les célibataires n'ont pas d'enfants, il apparaît que les personnes mariées sans enfants représentent 8% de l'échantillon (32,3% - 24,2%), ceux ayant un enfant 18% contre 50% ayant au moins deux enfants. Il ne s'agit pas, bien entendu, de familles complètes (i.e. ayant atteint l'âge limite de la fécondité) certains éducateurs se trouvant en début de carrière.

Les formations complémentaires (antérieure ou postérieure).

Si l'on exclut le niveau du certificat d'études primaires, il apparaît que :

- 66% n'ont aucun diplôme (777/1.183),
- 26% ont un diplôme antérieur (310/1.183) dont quelques uns, soit 4% de l'ensemble (53/1.183), ont obtenu un diplôme après celui d'éducateur spécialisé,
- 8% ont uniquement un diplôme postérieur (96/1.183) en plus des 4% précédents.

Evidemment les données précédentes sous estiment la part des diplômes postérieurs dans la mesure où certains d'entre eux n'ont pas encore été obtenus. Le taux de diplômes antérieurs (y compris C.A.P., Brevet, B.E.P.C., B.E.I., Baccalauréat, B.T.S.) est relativement faible puisqu'il ne dépasse guère le quart des éducateurs diplômés (A).

Diplôme antérieur.

Le diplôme antérieur est illustré par le tableau figurant en annexe F₁₅.

Les diplômes obtenus sont par ordre décroissant :

- le baccalauréat : 91 (A)
- des diplômes techniques : 66
- des diplômes universitaires (inférieurs ou égaux à la licence) : 55
- des certificats de moniteurs-éducateurs : 42
- des diplômes d'enseignement général (inférieurs au bacc.) : 33 (A)
- divers diplômes sociaux ou paramédicaux : 23.

Globalement le nombre des diplômes égaux ou supérieurs au baccalauréat est de 183, soit 15% des éducateurs diplômés (183/1.183) de notre échantillon. Il n'est pas totalement exclu que ce chiffre soit sous-estimé, certains éducateurs ayant pu omettre d'indiquer les diplômes ayant sanctionné leurs études secondaires.

Diplôme postérieur. (cf. annexe F₁₆)

A l'exception de quelques diplômes sociaux, paramédicaux ou techniques, l'essentiel des diplômes postérieurs correspond à des diplômes universitaires dont la grande majorité (82 sur 102) au moins égaux à la licence. Ce sont la plupart du temps des diplômes de Sciences Humaines. Le tableau en annexe F₁₇ indique pour chaque période de diplôme le taux de diplômes postérieurs sur des durées de temps : de moins de 5 ans, de 5 à 10 ans (et le cumul en moins de 10 ans) et de 10 à 25 ans après le diplôme. Bien entendu le calcul n'est pas possible pour toutes les périodes de diplômes récentes, ce qui explique les points d'interrogation figurant dans certaines parties du tableau.

Malgré l'irrégularité des taux, on peut dire que le taux de nouveaux diplômés ne doit pas dépasser 30% des éducateurs au bout de 25 ans de carrière si l'on accepte que :

(A) Compte tenu du libellé du questionnaire, les diplômes de fins d'études secondaires ont pu, en effet, ne pas être mentionnés.

- pendant les dix années suivant le diplôme environ 15% des éducateurs obtiennent un nouveau diplôme. Ce taux s'est accru depuis le début de la formation, il a doublé passant d'environ 7% avant 1965 à environ 15% après. S'il n'y a pas eu de changement pendant les cinq années après le diplôme, l'évolution provient de l'accroissement des diplômes obtenus de 5 à 10 ans après le diplôme d'éducateur : très faible avant 1965, il s'est fortement accru après.
- pendant la période postérieure (10 à 25 ans après le diplôme) le taux est du même ordre de grandeur, soit 15%.

x

x

x

2ÈME PARTIE

L'EXERCICE PROFESSIONNEL

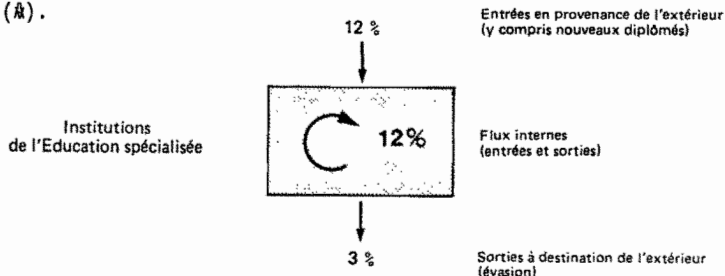
2ème PARTIE : L'EXERCICE PROFESSIONNEL

Toutes les données fournies sur l'exercice professionnel le sont sur la durée historique d'exercice, depuis la création de la formation d'éducateur spécialisé, c'est-à-dire depuis 1943. Autrement dit, toutes les analyses liées à l'ancienneté dans la profession ne peuvent dépasser une trentaine d'années.

Dans le déroulement de l'exercice professionnel, nous distinguons deux types de mobilités : la mobilité extraprofessionnelle ou éviation de la profession, la mobilité intraprofessionnelle ou mouvements au sein de la profession en termes de durées et de mouvements entre institutions, entre niveaux hiérarchiques, entre régions.

Nous avons retenu, pour l'éducation spécialisée, une définition de la forme suivante : "activité salariée exercée au sein de structures prenant en charge directe ou indirecte des personnes handicapées ou inadaptées". Cette définition n'implique pas obligatoirement la pratique de l'éducation spécialisée mais la connaissance des clientèles concernées ("directe ou indirecte"); elle inclut des structures non classiques : psychiatriques, d'enseignement, etc...; elle exclut la pratique libérale de l'éducation spécialisée. Elle exclut globalement des activités auxquelles l'éducation spécialisée peut être de quelque apport : relations sociales d'entreprise par exemple.

Les mouvements d'entrées et de sorties de l'ensemble des établissements et services pendant la période 1976-1977 permettent de resituer les parts respectives de la mobilité extraprofessionnelle et la mobilité intraprofessionnelle (A).



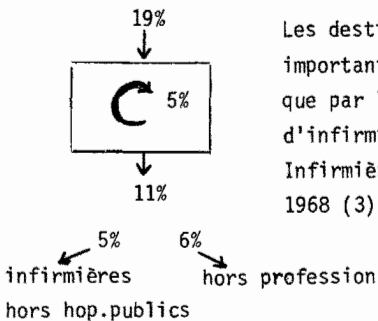
(A) Pour les données ayant permis d'obtenir ce schéma, cf. "Handicaps et Inadaptations", les Cahiers du C.T.N.E.R.H.I., Sept.1979, N°7.

Il apparaît donc que pour 12% de sorties "internes" qui correspondent à des entrées dans d'autres structures spécialisées, on compte environ 3% de sorties "externes" correspondant à une interruption en matière d'éducation spécialisée, interruption qui peut être provisoire. On peut donc dire qu'il y a une sortie "externe" pour quatre sorties "internes". (A) Les résultats obtenus par l'Agfi3S sont presque identiques (cf. bibliographie B, page 14 du chapitre "la mobilité des éducateurs spécialisés). Le nombre des départs est de 2.219 pour 15.230 présents, soit 15% se répartissant en :

- . restés dans l'éducation spécialisée : 1.407 soit 9,3%
- . hors éducation spécialisée : 382 soit 2,5%
- . imprécis : 430 soit 2,8%

Les résultats qui vont suivre prennent comme population de référence les promotions bissexiles (soit 5.263 personnes).

(A) La même analyse effectuée pour les infirmières des hopitaux publics donne, pour les années 1964-1965, les résultats suivants :



Les destinations vers l'extérieur sont plus importantes (6% contre 3%), ce qui s'explique par le caractère féminin de la profession d'infirmière (cf. J. BAUDOT et Cl. VIMONT, les Infirmières des hopitaux publics, in Population 1968 (3) pp 477-499.)

Chapitre 1er

MESURE DE L'EVASION

Cette mesure consiste à préciser l'activité professionnelle récente des éducateurs selon la date de leur diplôme, autrement dit à indiquer pour chaque promotion le taux de ceux qui travaillent dans la profession à une date récente. Par date récente, nous entendons la période d'observation qui couvre une durée d'un an et demi, soit du 30 Septembre 1977 (date de l'enquête auprès des établissements) au 31 Mars 1979 (date de l'enquête approfondie). Comme il a été indiqué ci-dessus, nous possédons essentiellement deux sources sur ce point.

- L'une concerne toutes les années bissextiles des diplômés d'écoles ou des diplômés d'Etat (cf. annexe E1).

Nous avons distingué les trois modalités "hors secteurs", "sans réponse", "dans le secteur", la modalité "sans réponse" pouvant ne pas être négligeable notamment pour les promotions anciennes. Pour ce qui concerne les homologations et les C.N.Q., l'analyse n'a pas été aussi approfondie. En fait à l'issue de l'enquête auprès des établissements et services, les résultats les concernant apparaissaient très proches en termes de nombre de retrouvés, de ceux des promotions d'écoles des mêmes périodes. (cf. tableau en annexe E2)

Si l'on représente sur un axe vertical 0% - 100% le pourcentage "hors secteur" en haut de l'axe, le pourcentage "dans le secteur" en bas de l'axe, la zone d'incertitude apparaît au niveau intermédiaire. Le point frontière réel entre "hors secteur" et "dans le secteur" se trouve à l'intérieur de cette zone d'incertitude.

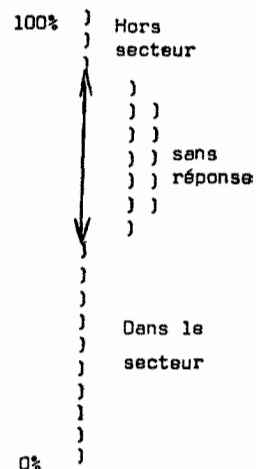


Figure VI

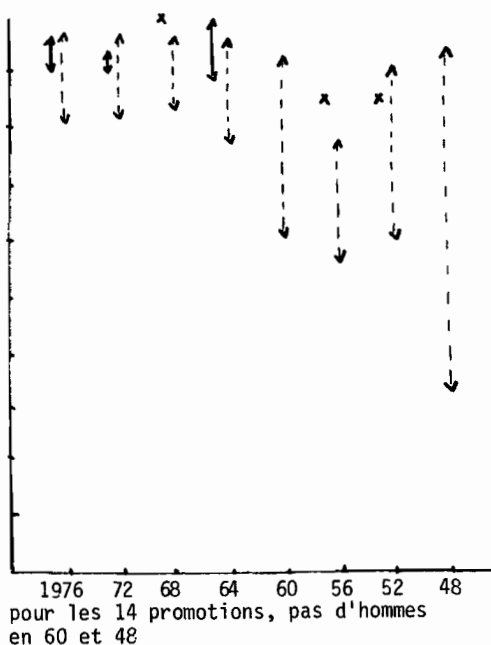
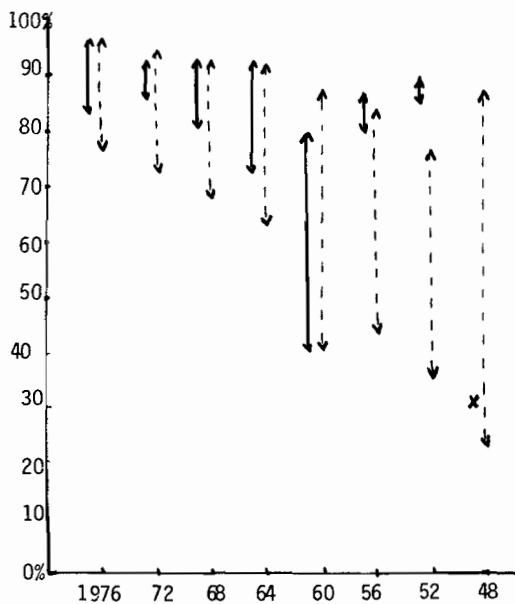
SITUATION PROFESSIONNELLE RECENTE : MARGES D'INCERTITUDE

- pour les promotions bissextils \updownarrow

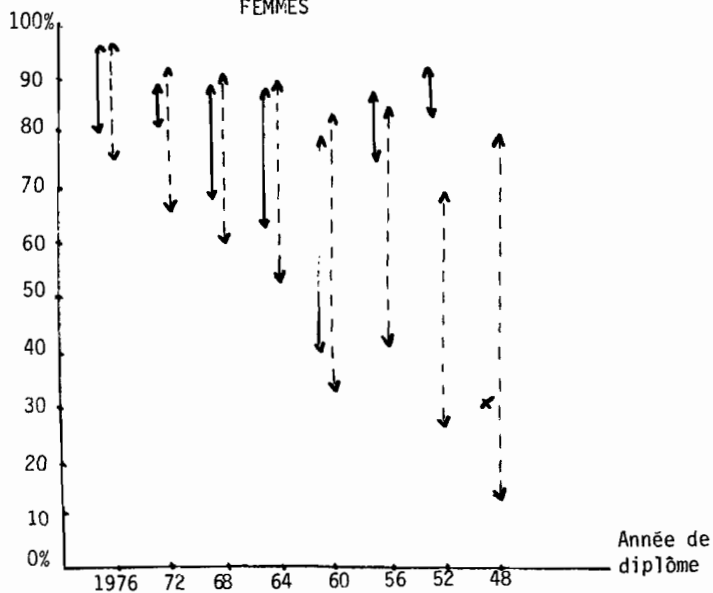
- pour les 14 promotions \updownarrow

HOMMES + FEMMES

HOMMES



FEMMES



Les "sans réponse" concernent 1.125 éducateurs (sur 5.263). Pour certains nous disposons de quelques éléments non exploités. En particulier pour 372 d'entre eux, soit 33% (372/1.125), nous savons qu'à une date, soit moins récente soit non précisée (mais qui peut être récente), 292 sont dans l'éducation spécialisée et 80 hors éducation spécialisée. Il y a donc une présomption que le point frontière réel ne se trouve pas dans la position la plus basse de la zone d'incertitude.

Les graphiques en annexe E₃ illustrent les zones d'incertitude par année de diplôme et par sexe, pour la France entière, la Région Parisienne et le reste de la France. Cette distinction est justifiée par le fait que le taux de réponse à l'enquête en Région Parisienne est légèrement inférieur à celui des autres régions. Les graphiques précédents (cf. figure VI) utilisent comme zone d'incertitude le plus petit intervalle commun aux trois zones.

- L'autre concerne un petit échantillon de 14 promotions.

Cet échantillon permet de préciser dans la zone d'incertitude une portion assez probable de la frontière entre "hors secteur" et "dans le secteur" (cf. données en annexe E₄) à l'exception des années 1948 et 1960 pour lesquelles les promotions choisies sont peu ou pas représentées en hommes, ce qui ôte la possibilité de préciser les taux d'incertitude pour les hommes à ces dates.

Les graphiques précédents (cf. figure VI) comparent la zone d'incertitude correspondant aux quatorze promotions avec la zone commune correspondant aux promotions bissextilles.

Nous cherchons à mesurer le taux moyen d'évasion de la promotion (p) à la date (n) par rapport à l'ancienneté (n-p), soit l'expression :

$$\frac{1}{n-p} \cdot \frac{E_{p,n}}{D_p}$$

où :

- (n) est une année donnée (on verra ci-dessous que nous nous sommes limités à l'année 78, donc n=78). n \geq p obligatoirement.
- (p) est la date de promotion.
- (E_{p,n}) nombre "d'évadés" de la promotion (p) à la date (n).
- (n-p) est l'ancienneté de la promotion (p).

L'expression $\frac{E_{p,n}}{D_p}$ peut être appelée taux d'évasion de la promotion (p) à la date (n).

L'expression précédente $\frac{1}{n-p} \cdot \frac{E_{p,n}}{D_p}$ constitue alors :

le taux moyen d'évasion de la promotion (p) à la date (n) par rapport à l'ancienneté (n-p).

En fait il est très difficile de mesurer cette grandeur pour toutes les valeurs de (p) et de (n). Nous nous sommes donc limités aux valeurs suivantes :

- (n) = 78. Il s'agit donc alors du taux moyen d'évasion à la date récente et non plus à toutes les dates postérieures au diplôme.
- (p) = multiple de 4, notre échantillon au quart étant limité aux promotions bissextiles. La mesure des taux précédents sera fournie assortie de marges d'incertitude et d'erreur. Les marges d'incertitude sont liées, comme indiqué ci-dessous, aux non-réponses concernant certains membres des promotions concernées. Les marges d'erreur sont liées à l'échantillonnage et aux intervalles de confiance à 95% des estimations (cf. Tableau 9 ci-après et annexes E5, E6).

Tableau 9 : Taux moyen d'évasion (= taux d'évasion/ancienneté)
selon le sexe. (A)

| Année de Promotion | Ancienneté | HOMMES | | | FEMMES | | |
|--------------------|------------|--------------------|--------------------|---------------|-------------------|--------------------|---------------|
| | | (±) | (±) | | (±) | (±) | |
| | | Estimations (1) | Incertitude (2) | Erreur (3) | Estimation (1) | Incertitude (2) | Erreur (3) |
| 1976 | 2 ans | 5% | 3,7% | 0,8% | 6,6% | 4,7% | 0,7% |
| 1972 | 6 " | | | | 3,5% | 1,9% | 0,4% |
| 1968 | 10 " | | | | 2,3% | 1,2% | 0,3% |
| 1964 | 14 " | | | | | | |
| 1960 | 18 " | 1,2% | 0,6% | 0,4% | | | |
| 1956 | 22 " | | | | | | |
| 1952 | 26 " | | | | 1,8% | 0,6% | 0,3% |
| 1948 | 30 " | | | | | | |

(A) cf. notes en haut de la page suivante.

- (1) prise comme valeur centrale de la zone d'incertitude.
- (2) bornes de la zone d'incertitude due aux non-réponses.
- (3) erreur liée à l'échantillonnage, calculée à partir de l'estimation non biaisée de la variance d'une proportion (f) dans le cas d'un tirage aléatoire sans remise. La formule (A) est alors au seuil de 5% :

$$\text{Erreur d'échantillonnage} = f \pm 1,96 \sqrt{\frac{M-m}{M} \frac{f(1-f)}{m-1}} \quad \text{avec}$$

(M) taille de la population

(m) taille de l'échantillon.

Cette formule est valable pour $m \geq 30$ et pour f pas trop voisin de 0 ou 1. Cette dernière condition n'est pas toujours respectée, néanmoins ces derniers cas coïncident avec des tailles élevées de l'échantillon (200 à 1.500).

Le tableau se lit de la manière suivante : pour 100 diplômés hommes, au bout de dix ans d'ancienneté environ 12 (1,2%/an X 10 ans) ont quitté la profession, pour 100 diplômés femmes environ 23.

On constate une diminution sensible du taux d'évasion avec l'ancienneté, notamment chez les femmes : chez les hommes cette diminution est liée à la période suivant immédiatement le diplôme (période du service militaire), le taux d'évasion restant stable après. Pour les femmes, les cinq ou six années suivant le diplôme constituent la période de départ (ou de non démarrage) la plus intense. Les différences sont sensibles entre les deux sexes, puisque sur la période 1960-1968 les taux moyens d'évasion sont respectivement de 1,2% par an pour les hommes et de 2,3% par an pour les femmes.

Il n'existe pas de point de comparaison vraiment fiable dans les références bibliographiques. La plupart du nombre des abandons n'est pas rapporté à une promotion donnée mais à plusieurs promotions pouvant couvrir jusqu'à 16 années. Prenons l'exemple du seul article publié (cf. Bibliographie B₂ en annexe). L'enquête a porté sur les promotions de 1968 à 1973, soit 256 élèves parmi lesquels ne sont pas distingués les moniteurs-éducateurs et les éducateurs spécialisés. Sur 256 élèves, seuls 148 ont répondu

(A) cf. Desabie Théorie des sondages, p.92.

(58%) dont 14 ont quitté la profession, soit 5% du total (14/256). Les auteurs estiment sur ces bases et du nombre des retours à l'envoyeur (21) que l'on peut évaluer les abandons à 20/25% ! Nous ignorons d'ailleurs la date de l'enquête d'où la difficulté à ramener ce taux à une ancienneté. On peut synthétiser les données disponibles sur le tableau 10 suivant : les deux dernières colonnes indiquant les mêmes taux que les deux premières du tableau 9. Précisons que les données disponibles ne distinguent pas le sexe, nous obtenons donc des taux moyens pour les deux sexes.

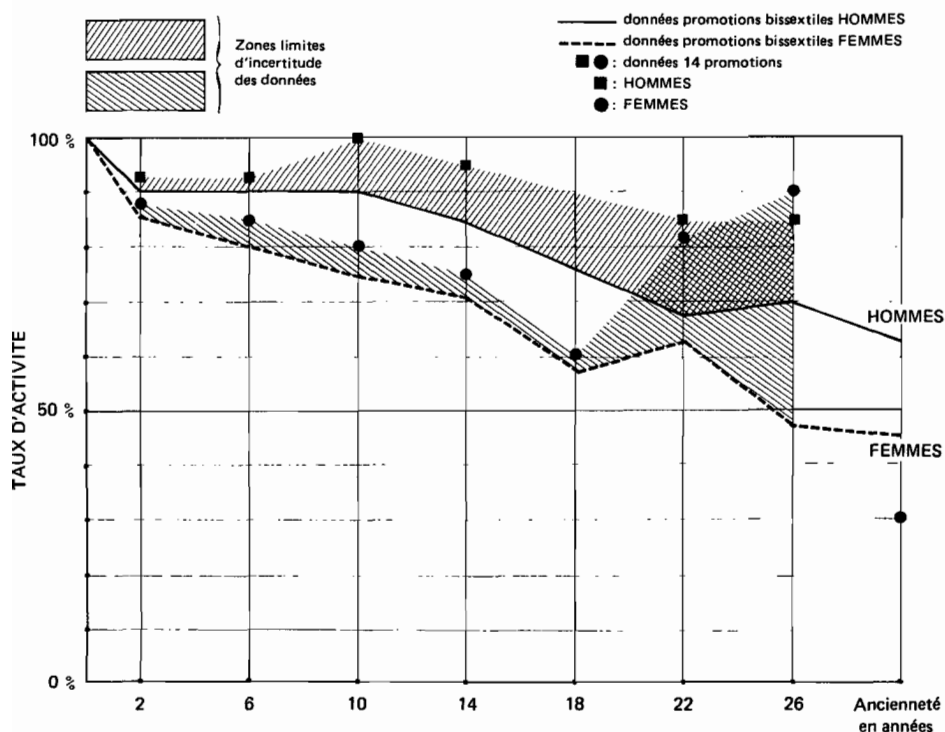
Tableau 10 : Taux d'évasion dans quelques écoles.

| Ecole N° d'ordre | Ancienneté | | Nb de diplômés | en exercice | devenir inconnu | hors secteur | Taux | |
|---------------------|-----------------------|--------|-------------------|----------------|--------------------|-----------------|------------|-------------|
| | | | | | | | estimation | incertitude |
| 1 | supérieure à 5 ans | 13 ans | 311 | 242 | 48 | 21 | 1,1 % | 0,6 % |
| 2 | | 9 | 103 | 83 | 11 | 9 | 1,6 % | 0,6 % |
| 3 | | 8 | 499 | 401 | 46 | 52 | 1,9 % | 0,6 % |
| 4 | inférieure à 5 ans | 3 | 172 | 157 | 5 | 10 | 2,4 % | 0,5 % |
| 5 | | 4 | 278 | 241 | 14 | 23 | 2,7 % | 0,6 % |
| 6 | | 2 | 94 | 85 | 5 | 4 | 3,5 % | 1,3 % |
| 7 | | 5 | 199 | 136 | 31 | 32 | 4,8 % | 1,6 % |
| 8 | | 3 | 256 | 134 | 108 | 14 | 8,8 % | 7,0 % |

On constate que l'incertitude n'est jamais inférieure à 0,6% conformément à nos propres résultats. Pour des anciennetés supérieures à 5 ans, le taux d'évasion est de 1 à 2% par an, ce qui recoupe nos résultats; pour des anciennetés inférieures à 5 ans le taux d'évasion tourne autour de 3% (sauf pour le dernier cas en raison d'une forte marge d'incertitude) ce qui est légèrement inférieur à nos résultats. Rappelons que ces données ne sont pas tout à fait comparables puisqu'il s'agit généralement ici d'anciennetés moyennes (données communes à plusieurs promotions) ce qui joue d'autant plus pour les anciennetés faibles : lissage de l'effet dû à la période immédiatement postérieure au diplôme. Enfin pour réduire les marges d'incertitude, on peut se référer aux données fournies par les 14 promotions complémentaires. Etant donné le caractère non aléatoire du choix de

ces promotions et la taille de cet échantillon complémentaire, cette source ne constitue pas une certitude mais une donnée de conviction supplémentaire. On constate que ces sources donnent - spécialement pour les hommes - des taux d'évasion inférieurs aux taux moyens précédents, qui peuvent donc être considérés comme des bornes supérieures des taux d'évasion réels. Le graphique ci-dessous illustre l'apport des données des 14 promotions par rapport à l'échantillon primitif des promotions bissextiles. Nous y avons figuré simultanément pour les hommes et pour les femmes, d'une part les estimations des taux d'éducateurs en exercice correspondant aux promotions bissextiles (courbe sur le graphique), d'autre part celles correspondant aux 14 promotions (figurées par des croix ou des ronds).

Figure VII : Taux d'activité dans l'éducation spécialisée selon l'ancienneté.



L'analyse précédente indiquait la résultante en nombre de personnes en activité, du nombre des sorties et des reprises mais sans faire la distinction entre sorties et reprises. Cette distinction figure au tableau 11 ci-dessous.

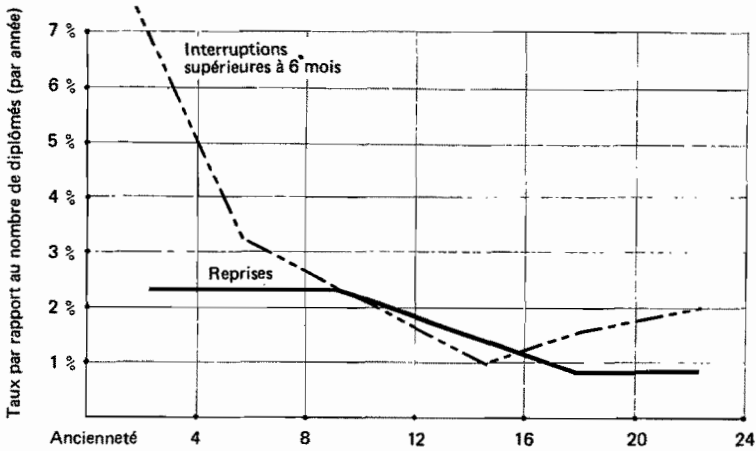
Tableau 11 : Evolution des interruptions et reprises selon l'ancienneté.

| Types de changement d'emploi | | DUREE APRES LE DIPLOME | | | | | |
|------------------------------|--|------------------------|-----------|------------|-------------|-------------|-------------|
| | | 0 à 4 ans | 4 à 8 ans | 8 à 12 ans | 12 à 16 ans | 16 à 20 ans | 20 à 24 ans |
| EFF. | arrêt | 413 | 233 | 91 | 57 | 23 | 13 |
| | dont interruption : | | | | | | |
| | < 6 mois (A) | 243 | 179 | 68 | 51 | 17 | 9 |
| | > 6 mois | 170 | 54 | 23 | 6 | 6 | 4 |
| | reprises | 56 | 36 | 24 | 9 | 3 | 2 |
| Nbre d'éducateurs concernés | | 576 | 382 | 250 | 140 | 88 | 51 |
| % | arrêt | 71,7 | 61,0 | 36,4 | 40,7 | 26,1 | 25,5 |
| | dont interrupt. < 6 mois | 42,2 | 46,9 | 27,2 | 36,4 | 19,3 | 17,6 |
| | interrupt. > 6 mois | 29,5 | 14,1 | 9,2 | 4,3 | 6,8 | 7,8 |
| | reprises | 9,7 | 9,4 | 9,6 | 6,4 | 3,4 | 3,9 |
| | Interruptions > 6 mois - reprises (cumulées) | 19,8 | 24,5 | 24,1 | 22,0 | 25,4 | 29,3 |
| Moyenne par année | | 5,0 | 3,1 | 2,0 | 1,4 | 1,3 | 1,2 |

La dernière ligne du tableau indique la moyenne par année du bilan cumulé "interruptions supérieures à 6 mois - reprises". On retrouve les données précédentes : baisse de 5% à 1,2%.

(A) Nous avons considéré comme interruption des arrêts d'au moins 6 mois. En fait la quasi totalité de ceux recensés ici sont supérieurs à un an. Quant aux interruptions de moins de 6 mois elles sont en quasi totalité également inférieures à 3 mois et même souvent à un mois. L'illustration comparative de ces deux types d'interruption figure au chapitre "durée".

Figure VIII : Taux annuel d'interruption et de reprise.



Le graphique ci-dessus indique l'évolution du taux moyen par année d'interruption et de reprise. Les interruptions sont surtout fortes en début de période pour diminuer jusqu'à atteindre autour de 1,5% par an, après 12 ans d'ancienneté. Quant aux reprises, elles diminuent également dans le temps, bien que d'une manière plus modérée. Elles dépassent 2% par an pendant les douze premières années après le diplôme.

Tableau 12 : Durées moyennes des interruptions (supérieures à 2 ans) selon le cursus et le sexe.

| Durées moyennes | | Interruptions suivies de reprises | | Interruptions en cours | Toutes interruptions |
|---|---------------------|-----------------------------------|--------|------------------------|----------------------|
| | | dès le diplôme | autres | | |
| Durée globale des interruptions (en années) | | 58 | 415 | 656 | 1.129 |
| Nb de personnes concernées | | 13 | 68 | 86 | 167 |
| Durée moyenne (en années) | | 4,5 | 6,1 | 7,6 | 6,8 |
| Durée moyenne selon le sexe | Femmes mariées | 6,8 | 6,8 | 7,6 | 7,2 |
| | Femmes célibataires | 3,4 | 2,9 | 6,5 | 5,0 |
| | Hommes | 3,4 | 5,3 | 8,9 | 6,8 |

La durée des interruptions (non comprises celles inférieures à deux ans) sont de l'ordre de 7 ans pour les femmes mariées quelle que soit la place dans le cursus. Pour les femmes célibataires et les hommes, les interruptions suivies de reprises sont sensiblement plus courtes que celles en cours (cf. tableau 12).

- Destinations des sorties.

Parmi la population des promotions bissextiles soit 5.263 personnes :

- . 3.674 sont dans l'éducation spécialisée, soit 69,8%
- . 324 sont hors éducation spécialisée, soit 6,2%
- . 1.265 sont indéterminés, soit 24% (par renseignements antérieurs à la période d'observation (14,5%) ou par manque total d'information (10%)).

Pour les "hors secteur" on distingue : les décès, l'inactivité (demandeur d'emploi d'une part, mère au foyer d'autre part), l'activité professionnelle (professions sanitaires et sociales d'une part, autres professions d'autre part). Ces informations correspondent généralement à la période d'observation. Cependant pour les décès et les "autres professions" nous avons tenu compte de renseignements anciens. Pour les décès c'est évident. Pour les autres professions, il n'est pas exclu qu'il y ait retour à l'éducation spécialisée, nous majorons implicitement l'évasion.

La répartition de ces différents devenirs est la suivante :

Tableau 13 : Typologie des évasions selon le sexe.

| | | "BIS" | | | | | |
|-----------------------------------|---|-------|--------------------|---------------|----------------------------|--------------|-------|
| | | Décès | Demandeur d'emploi | Mère au foyer | Profes. sanit. et sociales | Autres Prof. | Total |
| Effectifs | H | 15 | 7 | - | 4 | 40 | 66 |
| | F | 18 | 19 | 132 | 25 | 64 | 258 |
| En pourcentage | H | 23% | 10% | - | 6% | 61% | 100% |
| | F | 7% | 7% | 51% | 10% | 25% | 100% |
| En taux d'évasion/an (estimation) | H | 0,16, | 0,07 | - | 0,04 | 0,43 | 0,70% |
| | F | 0,15 | 0,15 | 1,12 | 0,22 | 0,55 | 2,2 % |

Mis à part les décès qui représentent de l'ordre de 0,2% de "l'évasion" et le chômage qui est légèrement supérieur chez les femmes bien que globalement faible, les types de devenir se distinguent selon le sexe. Si l'attraction est à peu près la même pour les autres professions, les femmes sont plus attirées que les hommes par les professions sanitaires et sociales. La situation de mère au foyer joue un rôle important puisqu'elle concerne la moitié de l'évasion des femmes.

Pour les professions sanitaires et sociales il s'agit de : psychologue, délégué à la tutelle, assistante sociale, animateur socio-culturel, enquêteur social et fonctions paramédicales telles que : psychomotricien, orthophoniste, kinésithérapeute, ergothérapeute.

Pour les autres professions, nous connaissons l'activité professionnelle de 172 personnes. En fait ces sources indiquent des cas nombreux de "a quitté la profession" sans précision donc inexploitable quant à la nature de cette autre activité.

Tableau 14 : Répartition selon le sexe et les secteurs considérés pour les 172 autres professions.

| | | H | | F | | TOTAL | |
|--|--------------------------------|------|------|------|------|-------|------|
| | | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % |
| <u>Secteur productif</u> (agriculture, industrie, commerce, transports, télécommunications) | agriculture | - | - | 4 | 3,5 | 4 | 2,3 |
| | artisans et commerçants | 10 | 16,9 | 14 | 12,4 | 24 | 14,0 |
| | cadres moyens et supérieurs | 6 | 10,2 | 1 | 0,9 | 7 | 4,1 |
| | employés ouvriers | 4 | 6,8 | 10 | 8,8 | 14 | 8,1 |
| Sous total secteur productif | | 20 | 33,9 | 29 | 25,7 | 49 | 28,5 |
| <u>Secteur Services</u> | recherche | 1 | 1,7 | 3 | 2,7 | 4 | 2,3 |
| | enseignement | 10 | 16,9 | 22 | 19,5 | 32 | 18,6 |
| | paramédical | 7 | 11,9 | 29 | 25,7 | 36 | 20,9 |
| | protection sociale | 15 | 25,4 | 18 | 15,9 | 33 | 19,2 |
| Sous total secteur des services | | 33 | 55,9 | 72 | 63,7 | 105 | 61,0 |
| <u>Divers</u> | artistes | 3 | 5,1 | - | - | 3 | 1,7 |
| | clergé | 1 | 1,7 | 4 | 3,5 | 5 | 2,9 |
| | étudiants | 2 | 3,4 | 7 | 6,2 | 9 | 5,2 |
| | autres | - | - | 1 | 0,9 | 1 | 0,6 |
| Sous total divers | | 6 | 10,2 | 12 | 10,6 | 18 | 10,5 |
| TOTAL | | 59 | 100 | 113 | 100 | 172 | 100 |

On constate que le secteur productif représente 28% de l'ensemble (45/162), le secteur des services 61%, les activités diverses 10%. Au sein du secteur productif près de la moitié, soit 14%, est occupée par les commerçants ou les artisans, le reste (à l'exception de quelques agriculteurs) étant constitué par des salariés, à l'exception d'un avocat, dont une majorité d'employés.

Au sein du secteur de services, trois parties d'importance équivalente : enseignement (dont une partie pour la recherche), activités paramédicales, activités de la protection sociale au sens large. L'ensemble de ces activités est très proche de l'éducation spécialisée.

Enfin dans le domaine des activités diverses sont inclus par ordre d'importance décroissante, les étudiants, le clergé, les artistes.

Des spécificités se manifestent selon les sexes. Les hommes sont plus nombreux dans le secteur productif : ils occupent pour la plupart des postes de cadres moyens et supérieurs.

Au sein du secteur des services, la polarisation est différenciée, les femmes s'orientent vers le paramédical, les hommes vers la protection sociale à fonctions plus administratives.

x

x

x

Le taux d'évasion est donc de l'ordre de 1% par an pour les hommes contre plus de 2% par an pour les femmes. Les interruptions qui, dans environ la moitié des cas, font l'objet d'un retour à l'éducation spécialisée, sont généralement précoces dans le cursus. A l'exception des arrêts pour mère au foyer, il s'agit d'orientations vers les professions de service (enseignement, protection sociale) et minoritairement vers le secteur productif.

Chapitre II

LA MOBILITE INTRAPROFESSIONNELLE.

Pour ce qui concerne le domaine de l'éducation spécialisée, nous avons distingué les durées de passage dans les institutions, des mouvements entre institutions (en termes de changement de catégorie, de fonction et de région).

- Les durées de passage dans les institutions.

Nous étudions les points suivants :

- . la durée moyenne de passage par emploi
- . la durée moyenne par individu (globalement et selon le sexe)
- . l'influence de diverses variables concernant soit l'éducateur lui-même, soit la structure qui l'emploie.

Durée moyenne par emploi.

La durée moyenne d'un emploi est de l'ordre de 3 ou 4 ans. Selon que l'on calcule par rapport à des emplois en cours ou des emplois terminés d'une part, et selon les deux sources citées ci-dessus d'autre part, on obtient les résultats suivants :

Tableau 15 : Durée moyenne par emploi.

| "E & S" et "Cursus" | | |
|---|---------|----------|
| Situation par rapport à l'emploi Source | Emploi | |
| | terminé | en cours |
| Etabl et Services 30 IX 77 | 3,3 ans | 4,5 ans |
| Enquête CURSUS | 3,1 ans | 4,7 ans |

Les chiffres sont relativement différents puisqu'ils varient de 3,1 ans à 4,7 ans. Le premier écart concerne la différence entre emploi terminé et emploi en cours. Cet écart est paradoxal dans la mesure où l'on pourrait s'attendre à ce que les emplois en cours n'ayant pas atteint leur issue soient momentanément plus brefs que les emplois terminés. Ce paradoxe apparent serait justifié si tous les emplois avaient la même durée. Dans le cas où les emplois sont de durées très différentes (comme nous le verrons ci-dessous pour la présente situation), la population des emplois terminés est surreprésentée en emplois courts et inversement pour la population des emplois en cours.

D'autre part, comme on le verra ci-dessous et c'est sans doute le plus important, la durée des emplois s'allongeant avec l'ancienneté, les emplois en cours sont souvent de durée nettement plus longue que les emplois terminés antérieurs.

Il y aurait donc lieu de retenir comme estimation un chiffre compris entre les deux moyennes précédentes.

Le deuxième écart concerne la différence entre les estimations obtenues respectivement à partir des deux sources. L'enquête cursus fournit des estimations plus espacées que l'autre source. Les facteurs de cet écart tiennent notamment aux périodes d'observation différentes : période actuelle pour l'enquête établissement, période historique pour l'enquête cursus. L'allongement de la durée de passage dans le temps (effet de carrière ou effet historique proprement dit) expliquerait alors l'écart. Les durées varient très sensiblement d'un emploi à l'autre (cf. tableau 16).

Tableau 16 : Dispersion des durées.

"E & S" et "Cursus"

| Source | Situation de l'emploi | Durée | | | | Durée moyenne | Population concernée |
|---------------------------|-----------------------|----------------|-----------|---------------|-------|---------------|----------------------|
| | | Moins de 2 ans | 2 à 4 ans | Plus de 4 ans | Total | | |
| Etablissements en service | En cours | 35,5% | 21,1% | 43,4% | 100 % | 4,5 ans | 13 304 |
| | Terminé | 36,7% | 32,8% | 30,5% | 100 % | 3,3 ans | 2 804 |
| Cursus | En cours | 23,9% | 25,8% | 50,3% | 100 % | 4,7 ans | 1 107 |
| | Terminé | 53,3% | 20,2% | 26,5% | 100 % | 3,1 ans | 1 379 |

Durée moyenne par individu.

Le calcul d'une durée moyenne par individu tenant compte des divers emplois occupés montre également une dispersion sensible que l'on peut illustrer en distinguant les individus selon le nombre de leurs emplois précédents terminés.

Tableau 17 : Durées moyennes par individu.

| Nombre d'emplois par individu | | "CURSUS" | | | | | TOTAL (2 et plus) | Hommes | Femmes |
|--|----------------|------------|----------|-------------|-------------|-----------------------|-------------------|---------|--------|
| | | 2 | 3 | 4 | 5 | plus de 5 | | | |
| Emploi pris en compte (ordre dans le cursus) | | 1er emploi | 1er 2ème | 1er au 3ème | 1er au 4ème | 1er à l'avant-dernier | | | |
| Durée | Moins de 2 ans | 42,9% | 40,9% | 42,6% | 37,1% | 37,2% | 41,5% | 32,3% | 47,3% |
| | 2 à 4 ans | 19,1% | 32,1% | 33,9% | 52,8% | 58,1% | 30,2% | 34,9% | 32,6% |
| | Plus de 4 ans | 38,0% | 26,9% | 23,4% | 10,0% | 4,7% | 28,3% | 32,8% | 20,1% |
| Durée moyenne | | 3,8 ans | 3,3ans | 3,2 ans | 2,7 ans | 2,5 ans | 3,4 ans | 3,8 ans | 2,9ans |
| Population concernée | | 324 | 215 | 115 | 70 | 43 | 767 | 384 | 383 |

On constate donc que la stabilité des individus (exprimée en durée) est très variable entre individus, la distribution des types de durée étant proche de celle constatée pour les durées des emplois pris individuellement (A).

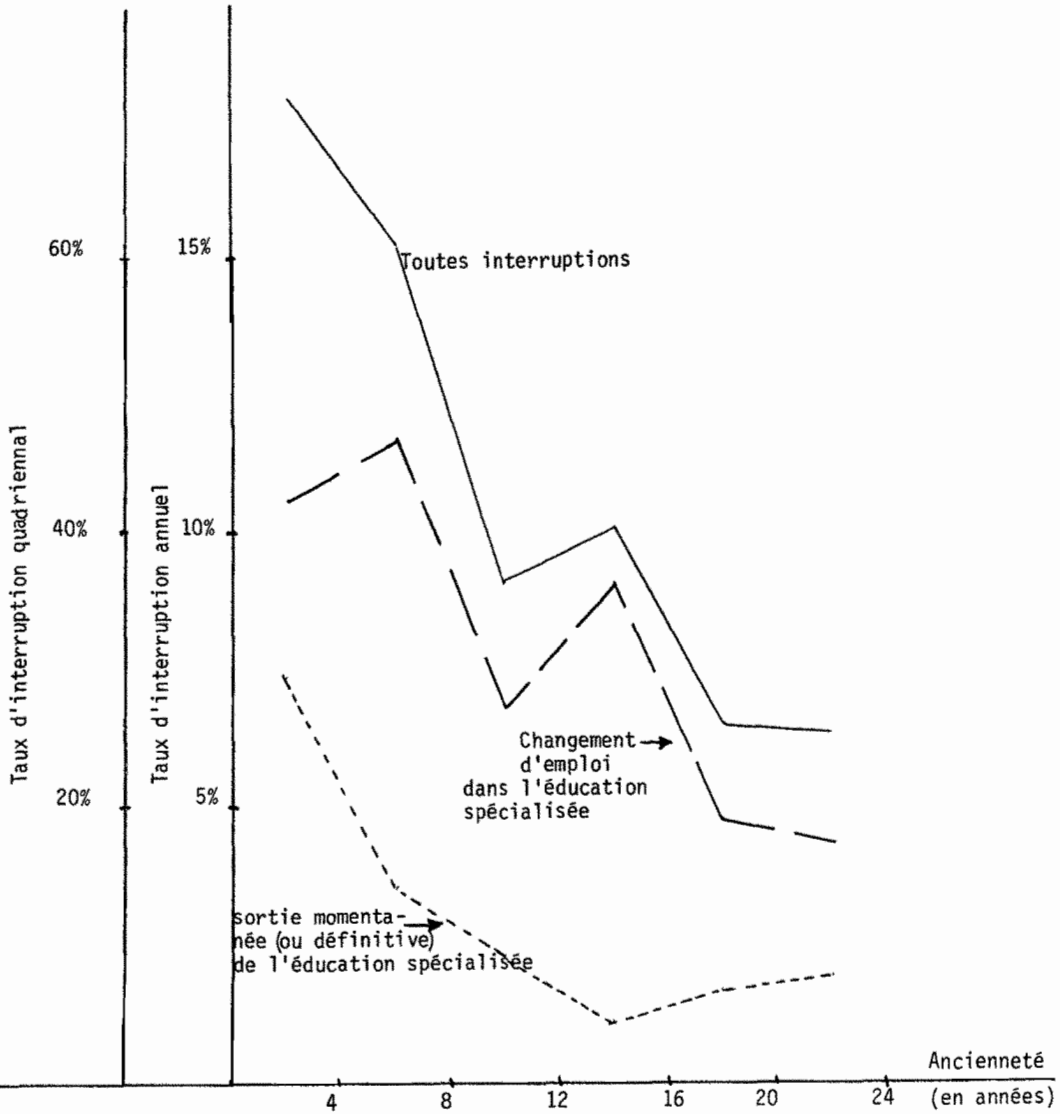
(A) On constituerait des moyennes plus élevées et tout aussi dispersées en incluant les emplois en cours. Par exemple, parmi les 700 personnes au sein de l'échantillon "cursus" n'ayant pas eu d'interruption et diplômées avant 1976, 64,4% ont des durées de passage en institution supérieures à 4 ans. A savoir, moins de 4 ans 35,5%, de 4 à 6 ans 26,5%, plus de 6 ans 38%.

Facteurs explicatifs.

Ces facteurs concernent soit l'éducateur, soit le contexte professionnel au sein duquel il exerce (cf. annexes D₁ et D₂) :

- concernant les individus ,
 - o l'ancienneté. La mobilité diminue très nettement avec l'ancienneté passant d'environ 11% des éducateurs en poste dans les huit premières années après le diplôme à 5% après 16 ans de carrière (cf. tableau 10 au chapitre "Evasion" et figure IX ci-après qui illustre ce tableau en termes de moyenne sur 4 ans). Bien que cette baisse soit sensible, elle ne débute que plus de 8 ans après le diplôme. Elle est d'autre part moins importante que celle des interruptions d'activité dans le domaine de l'éducation spécialisée. La figure IX ci-après permet de comparer, au sein de l'ensemble "toutes interruptions" les parts respectives des changements simples et des sorties au moins momentanées de l'éducation spécialisée.
 - o il y a un écart très important entre la durée d'emploi en tant que Directeur et les autres niveaux hiérarchiques (éducateur spécialisé mais aussi Chef de Service Educatif); les situations "autres", à savoir essentiellement les paramédicaux se démarquent légèrement des précédents. Les emplois ayant des promotions internes, passage d'éducateur spécialisé à éducateur-chef, et de ce dernier à directeur correspondent à des durées d'emploi très longues.
 - o l'emploi à temps partiel, d'ailleurs très minoritaire quantitative-ment, est d'une durée sensiblement inférieure à celle du temps plein, et laisse supposer qu'il s'agit de situations transitoires.
 - o En ce qui concerne les motivations personnelles, les raisons familiales correspondent à des durées courtes. La durée est sensiblement différente quand la motivation de départ est liée à un désintérêt de l'institution présente (durée courte) ou à une attirance pour une autre institution (durée longue) : constat assez logique montrant qu'une motivation négative (désintérêt) se manifeste plus tôt qu'une attirance positive vers l'extérieur. Les cas où la cause de départ n'est pas liée à la volonté de l'éducateur (fermeture, licenciement) sont trop peu nombreux pour en tirer des constats fiables.

Figure IX : Interruptions annuelles, total, changements simples, interruptions au moins momentanées.



- concernant les institutions :

les durées de passage varient selon la catégorie et le régime. Conformément au tableau 18 ci-dessous on remarque un allongement des durées quand on passe de l'internat pour inadaptés (caractériels, cas sociaux) à l'externat ou le milieu ouvert, en passant par l'internat pour handicapés (débiles mentaux, handicapés physiques). Cependant les écarts ne sont significatifs qu'entre les deux catégories extrêmes. Les écarts entre la catégorie intermédiaire, à savoir l'internat pour handicapés et les catégories extrêmes, ne sont pas toujours significatifs : notamment selon qu'il s'agit d'éducateurs présents dans l'établissement ou sortis. L'écart qui existe au sein de chacune des trois catégories d'institutions entre les deux modes de calcul des durées moyennes est plus accentué pour les internats pour handicapés - respectivement 4,7 et 3,4 - comme s'il existait une double population : sortants assez mobiles, présents assez stables.

Tableau 18 : Comparaison des durées moyennes entre régimes (en années).

| "E & S" | | | | | |
|------------------|---------------------------|----------|--------------------------|-----------|--|
| | Externat milieu ouvert | | Internat (handicapés) | | Internat (caractériels, cas sociaux) |
| emplois en cours | 4,7 | non S | 4,7 | S | 4,2 |
| emplois terminés | 4,0 | S | 3,4 | S lim. | 3,1 |

Légende { S : significatif au seuil de 5%
non S : non significatif au seuil de 5%
S lim. : valeur limite de significativité

Quant au statut juridique (privé ou public), il n'opère pas de discrimination, les durées de séjour étant très proches dans le secteur privé et dans le secteur public.

En conclusion, bien que les données caractérisant les institutions montrent des écarts entre, d'une part, externat et milieu ouvert, d'autre part, internat et, au sein de ces derniers, entre ceux concernant les handicaps et ceux concernant les inadaptations, ces écarts sont d'amplitude moindre que les différences entre les individus. Les facteurs

personnels jouent un rôle plus important : déroulement de carrière, promotion, convenances personnelles.

Enfin une analyse qualitative succincte des questionnaires fait apparaître une insatisfaction liée à des durées de passage trop longues dans les institutions en début de carrière : avancement bouché, désir de départ. Au contraire les durées courtes sont souvent porteuses d'avancement bien qu'il ne faille pas sous-estimer la part des échecs professionnels ou des raisons familiales.

x

x

x

Chapitre III

LA MOBILITE PROPREMENT DITE.

L'étude des durées a permis d'apprécier l'amplitude de la mobilité, mais sans permettre de connaître le sens de cette mobilité. Cette dernière peut être analysée selon les divers paramètres :

- concernant la structure employeuse : nous avons privilégié les caractéristiques de catégorie (type d'établissement, par exemple : institut médico-pédagogique, service d'action éducative en milieu ouvert) et de régime (internat, externat, milieu ouvert, cure ambulatoire).
- concernant la fonction exercée dans la structure : rôle joué dans l'institution, notamment le niveau hiérarchique de la fonction (par exemple, éducateur spécialisé, chef de service éducatif, directeur), ou le type d'activité remplie (par exemple, éducative ou para-médicale).
- concernant le lieu géographique d'emploi. Nous avons défini ce lieu en termes de région. Le caractère urbain ou rural n'a pas été étudié.

Les trois types de mobilités ainsi définies ont été respectivement baptisées : mobilité "institutionnelle", "promotionnelle", "géographique".

La mesure de ces mobilités sera effectuée par l'évolution des situations des éducateurs tout au long de leur cursus à partir des informations que nous détenons à différents moments. Nous exploiterons trois types d'indicateurs :

- indicateurs de stocks donnant la situation des éducateurs aux divers moments de leur carrière.
- indicateurs de flux précisant le type de passage entre une situation à un moment donné et une situation postérieure. Nous distinguerons ici selon que les moments considérés correspondent à des emplois successifs (ou éventuellement séparés par une interruption), et nous parlerons alors de flux "internes" ou "intermédiaires" au cursus, ou selon que les moments correspondent aux extrémités du cursus entre le premier emploi et le dernier emploi observé et nous parlerons alors de flux "extrêmes" du cursus.

La mobilité est généralement liée au changement d'institution employeuse. En particulier la mobilité institutionnelle et la mobilité géographique dépendent d'un changement d'institution bien que l'inverse ne soit pas toujours vrai : le changement d'institution n'est cependant pas nécessaire pour la mobilité promotionnelle, la promotion pouvant être interne (A).

Nous avons vu que les changements d'institutions appelés ci-dessus "flux internes" représentent 12% du nombre des éducateurs présents dans les institutions, taux que l'on peut appeler taux annuel de mobilité interne.

Il est intéressant de voir quelles sont les importances respectives des différents facteurs de mobilité dans l'ensemble des changements. Le tableau 19 ci-dessous fournit pour les 1.379 changements observés les nombres des changements correspondant aux différents critères retenus.

Tableau 19 : Part des différents critères dans les changements d'institutions.

| "Cursus" | | | | | |
|---|-------------|----------------------------|------------------------------------|--------------------|------------------------|
| Critères retenus (nombre de modalités) | Changements | Sans Changem. ^t | Chang. ^t indéterminé | Total mouvement | Taux de changement. |
| Catégorie-régime (8) | 793 | 438 | 99 + 49 | 1379 | 57,5 |
| Profession fonction (7) (y compris paramédicaux et contre-promotions) | 586 | 793 | - | 1379 | 42,5 |
| Région (22) | 536 | 827 | 15 + 1 | 1379 | 38,9 |
| Statut juridique (3) (privé ou public) | 169 | 924 | 275+ 11 | 1379 | 12,3 |
| Temps plein, temps partiel (2) | 107 | 1143 | 129 | 1379 | 7,8 |
| Total | 2191 | | | | 158,9 |

(A) Si l'on ne tient pas compte des "paramédicaux" et des "contre-promotions" (régressions hiérarchiques) on constate que les promotions internes sont aussi nombreuses que les promotions par changements d'institutions : parmi les promotions recensées dans l'enquête cursus nous obtenons respectivement de 205 à 274 promotions internes d'une part, 249 promotions externes d'autre part.

C'est la nature de l'institution qui explique le plus le changement d'institution (essentiellement par la catégorie-régime), viennent ensuite le changement de fonction dans l'institution, puis la région d'exercice. Le statut juridique et la nature du temps occupé (temps plein ou temps partiel) jouent un rôle marginal. Les critères précédents ne jouent pas à proprement parler le rôle de facteurs explicatifs parce que le facteur réel de changement peut être différent des critères retenus, ces critères n'étant, bien entendu, pas limitatifs. On peut simplement parler de critères concomitants du changement. Le nombre des changements est proportionnel au nombre des modalités du critère retenu. On remarquera qu'ici le critère catégorie-régime bien que limité à huit modalités devance le critère région.

Dans les chapitres qui suivent nous traiterons dans l'ordre :

- . la mobilité structurelle (ou institutionnelle)
- . la mobilité promotionnelle
- . la mobilité géographique.

I - LA MOBILITE STRUCTURELLE (OU INSTITUTIONNELLE).

Nous avons utilisé les classifications de régime et de catégorie d'institutions (cf. annexe S₁) suivantes (A) :

- pour le régime : internat, externat, milieu ouvert, cure ambulatoire,
- pour la catégorie : débilité mentale (D.M.) et handicap physique (H Ψ) regroupés en handicapés (Hés); institut de rééducation (I.rééd.), cas sociaux (C.S.), enfance en danger, regroupés en "cas sociaux"; établissements pour adultes; institutions à caractère médical; des instituts de formation et des associations (I.F.E.S. - Associations).

(A) On trouvera également en annexe les données concernant "la répartition des éducateurs selon les types d'institutions" (annexe S₂), "la répartition entre institutions selon le sexe (annexe S₃), et "le taux d'encadrement par catégorie d'institutions" (annexes S_{4a} et S_{4b}).

Evolution dans les institutions selon l'ancienneté.

Le fichier "promotions bissextilés" permet de connaître l'institution actuellement employeuse selon la date de diplôme. La figure X permet de visualiser les données fournies en annexe S₃ en termes de taux de présence dans telle institution par rapport à la population retrouvée :

- . d'une part pour cinq grandes catégories d'institutions : établissements pour handicapés (déficients intellectuels, handicapés physiques, handicapés adultes), établissements de protection de l'enfance, services de milieu ouvert, instituts de formation-association et "sanitaire", divers.
- . d'autre part, pour neuf catégories plus détaillées distinguant certaines sous-catégories : déficients intellectuels, handicapés physiques adultes pour ce qui concerne les établissements pour handicapés; instituts de rééducation, établissements pour l'enfance en danger en ce qui concerne les établissements de protection de l'enfance; I.F.E.S., associations et sanitaires-paramédicaux pour la dernière grande catégorie précédente.

La figure X regroupe les promotions 1948 à 1960 afin de lisser les variations liées aux faibles nombres des populations concernées par ces promotions. On constate les évolutions suivantes :

- pour les cas sociaux, baisse très nette qui se stabilise ensuite. Cette évolution se différencie selon les sous-catégories.
- pour les handicapés, globalement une évolution en baisse peu accentuée. Il convient de distinguer les internats et les externats :
 - . pour les internats, on constate une baisse légère sans commune mesure avec les internats pour cas sociaux (et même une légère remontée pour les promotions antérieures à 1960),
 - . pour les externats une remontée nette en début de carrière avec une stabilisation ensuite,
- pour le milieu ouvert même constat que pour les externats.
- pour les autres catégories, accroissement faible en début de carrière et très net ensuite lié surtout à l'accroissement dans les structures de for-

TAUX DE PRESENCE SELON L'ANCIENNETE.

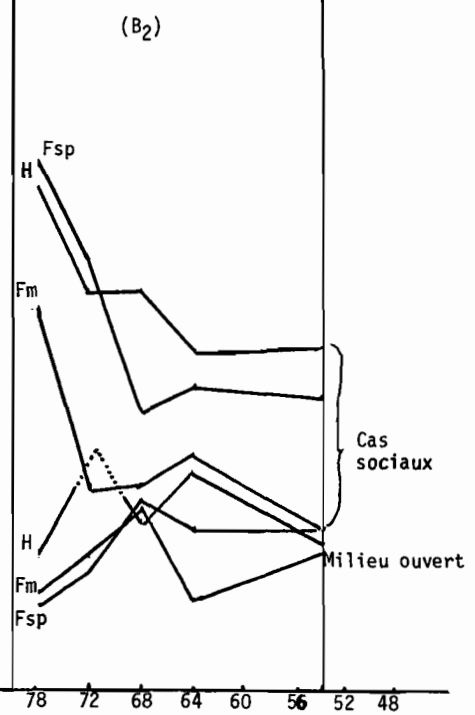
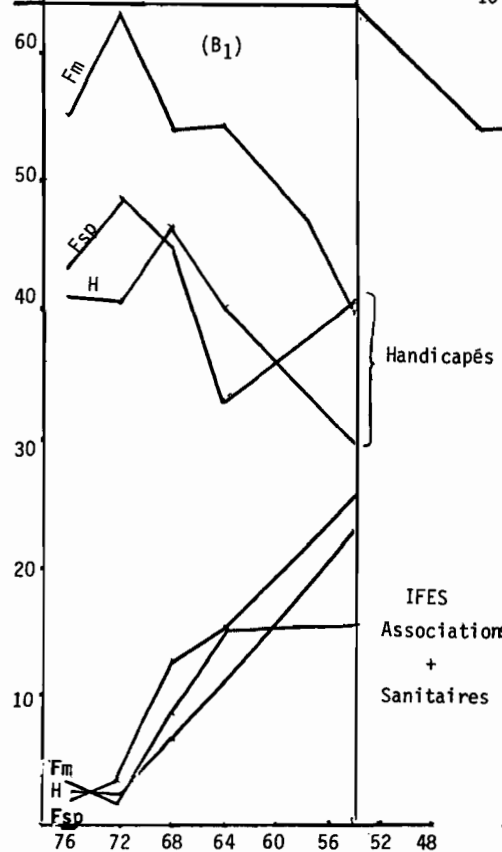
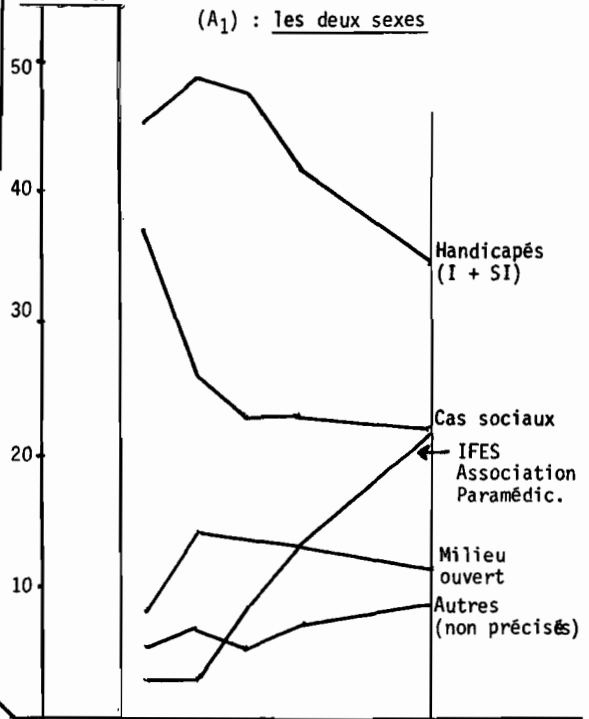
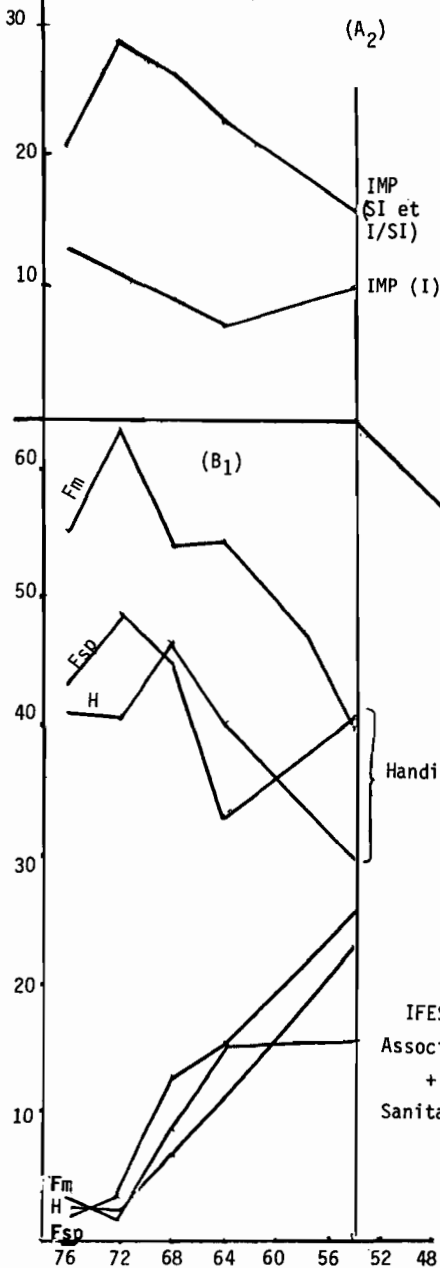
A₁ et A₂ : ensemble des deux sexes

B₁ et B₂ : selon le sexe

H : Hommes

Légende : Fsp : Femmes statut matrimonial
inconnu

Fm : Femmes mariées



mation ou associatives et à un degré moindre aux structures sanitaires et aux professions paramédicales.

Les constats précédents ne représentent pas obligatoirement le profil de carrière moyen, dans la mesure où ils ne décrivent que la situation actuelle des différentes promotions.

o Choix du premier emploi.

On constate (cf. annexe S₆) que le premier emploi a beaucoup changé selon la période. Globalement l'externat a pris une part de plus en plus importante passant du dixième (11,3%) à plus du tiers (35,5%) des premiers emplois. A l'exception des internats ne recevant pas de cas sociaux dont la part reste stable ou même légèrement croissante (cf. figure XI_B), toutes les autres structures ont évolué :

- internats pour cas sociaux et caractériels : baisse très nette passant de 53% à 29% de la part dans les premiers emplois,
- établissements pour handicapés : accroissement net à partir de 1960, de 33% à 54% dont :
 - . internats : léger accroissement de 24% à 28% (A)
 - . externats : accroissement net de 9% en 1960 à 26% après.
- milieu ouvert : accroissement régulier et net : de 2 à 10%.

o Evolution entre premier et dernier emploi. (cf. figure XI_B)

- Pour ce qui concerne l'ensemble handicapés (mentaux et physiques et adultes), il apparaît que la baisse de la courbe de la figure X_A est due non à une fuite de ces catégories d'établissements mais au fait que les promotions anciennes ont peu débuté dans ces structures (en raison du faible nombre de ces structures, à l'époque 25% des promotions dont concernées seulement) mais y sont arrivées tardivement atteignant un taux de présence cependant plus faible que les promotions récentes, respectivement 36% contre 45%. Le mouvement s'explique surtout par l'évolution des externats.

(A) Ensemble internat (cas sociaux, débiles, autres) passe donc de 77% avant 1960 à 57% après 1970. Une étude de M. CAPUL (cf. bibliographie D) fournit des données comparables avec 67% autour de 1965.

- Pour ce qui concerne les cas sociaux et caractériels, le taux de présence en début de carrière a très fortement diminué en raison de la part en diminution de ces structures. Cependant les différentes promotions évoluent vers des niveaux comparables : 20% à 30% de présence dans ces structures. Ici aussi on retrouve les résultats de la figure X_A . Il apparaît donc que les courbes de la figure X_A doivent être complétées par les apports fournis par les cursus.

- Pour les autres catégories (milieu ouvert, I.F.E.S. et associations notamment) il y a un accroissement de leur part en cours de carrière avec une attraction en début de carrière en hausse constante pour le milieu ouvert, négligeable pour les I.F.E.S. ou associations.

Le constat le plus important concerne la fuite des internats pour cas sociaux à partir d'une attraction forte en début de carrière. Cependant, et c'est là un constat très important, ce désintérêt est sans commune mesure avec celui qui concerne les internats pour déficients intellectuels qui est au moins deux à trois fois plus faible.

On serait tenté de faire l'hypothèse que le taux le plus élevé de départs des internats pour caractériels et cas sociaux est lié à des fermetures ou à des licenciements plus nombreux pour ces structures. C'est en fait le constat inverse que l'on est amené à faire. Parmi les motifs de départs évoqués, la fermeture ou le licenciement représente 3% des cas (13/503 départs) dans ces établissements contre 8% (17/223 départs) dans les internats médico-pédagogiques ou médico-professionnels.

Les situations différenciées entre internats pour cas sociaux et caractériels d'une part, internats pour handicapés d'autre part, peuvent être illustrées également par les données du fichier établissements et services que l'on voit résumées dans le tableau 20 suivant.

Tableau 20 : Mouvements des éducateurs selon la catégorie d'institution.

"E & S"

| CATEGORIE ET REGIME DE L'INSTITUTION | | | | | |
|---------------------------------------|------------------|------------------|-----------------------|---------------------------------|----------------|
| CATEGORIES DE LA CLIENTELE | Effectifs | | | % par rapport aux présents 1976 | |
| | Entrées 76-77 | Sorties 76-77 | Présents au 1/1/76 | Entrées (E) | Sorties (S) |
| Adultes | 254 | 115 | 471 | 53,9 | 24,4 |
| Cas sociaux | 1503 | 894 | 2500 | 60,1 | 35,8 |
| Handicapés en internats | 1115 | 573 | 2410 | 46,3 | 23,8 |
| Handicapés en internats & semi inter. | 891 | 500 | 2323 | 38,4 | 21,5 |
| Handicapés en semi-internats | 685 | 458 | 2074 | 33,0 | 22,1 |
| Milieu ouvert | 348 | 184 | 1076 | 32,3 | 17,1 |
| TOTAL | 4796 | 2724 | 10854 | 44,2 | 25,1 |

Il apparaît que le taux de sorties des internats pour cas sociaux est de loin supérieur aux autres taux de sorties : 35,8% contre 24,4% maximum dans les autres internats, le milieu ouvert ayant le taux le plus faible, soit 17%. Les structures pour handicapés ne montrent pas des taux de sorties sensiblement différents selon le régime. On observe d'autre part que pour les internats pour cas sociaux le taux d'entrées est le plus élevé, ceci correspond au taux de présence important en début de carrière dans ces structures : ces structures ayant un fort taux de sorties, le niveau de présence en est réduit d'où un niveau comparativement élevé des taux d'entrées, accentué d'ailleurs par la tendance générale en accroissement des promotions récentes.

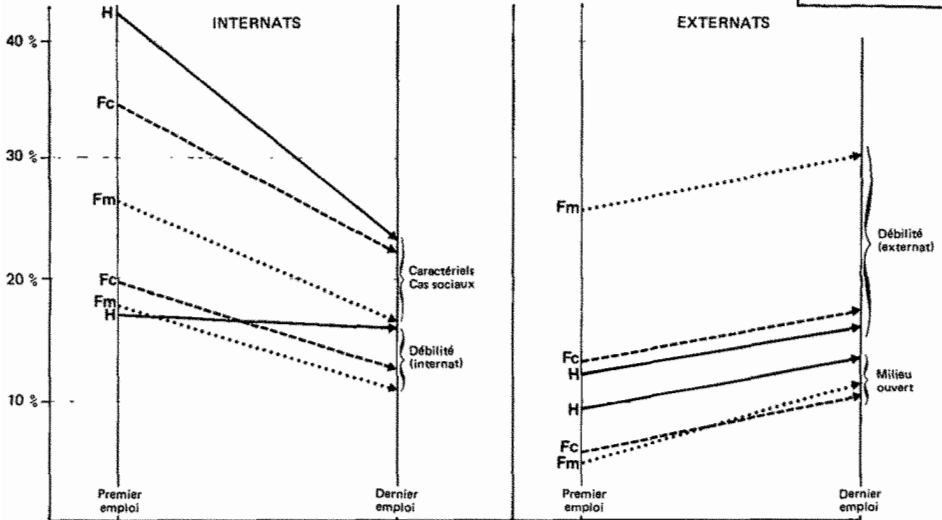
Après avoir ramené ces données calculées sur 21 mois à leur équivalent annuel (soit en leur appliquant le coefficient 12/21) on constate qu'elles sont proches de celles fournies par l'Agfi-3s (cf. bibliographie B "La mobilité des éducateurs" pp.9-11-12). Cependant si les taux de sorties sont quasiment égaux, les taux d'entrées sont généralement un peu plus faibles pour cette deuxième source. D'autre part notre analyse permet d'intégrer le régime et la catégorie de l'institution alors que celle de l'Agfi-3s traite séparément régime (p.9) et catégorie (p.12).

Figure XI : TAUX DE PRESENCE DANS LES DIFFERENTES STRUCTURES.

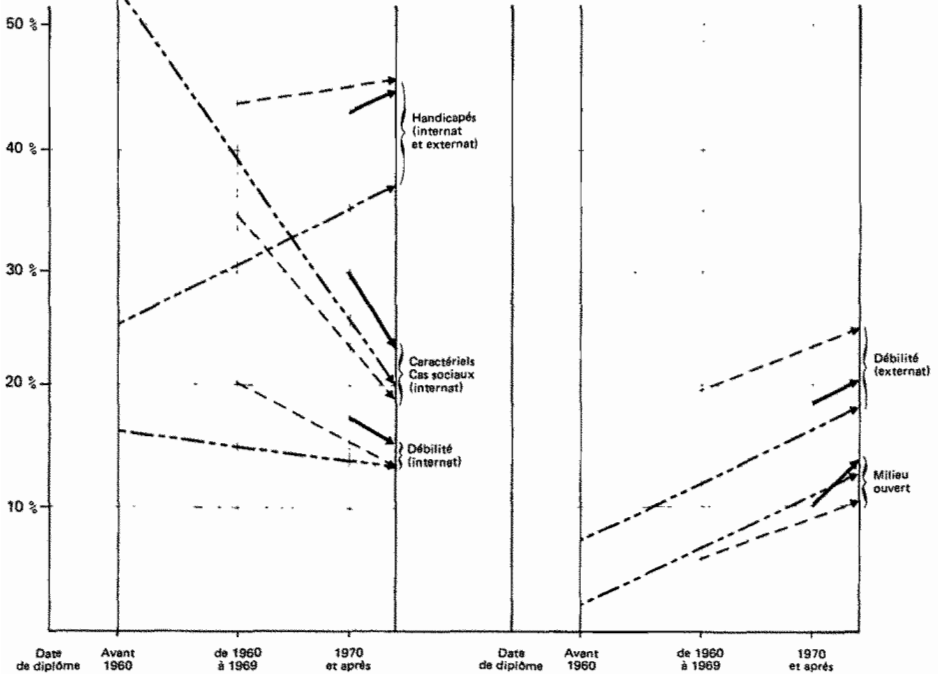
Légende :
 H : Hommes
 Fc : Femmes célibat.
 Fm : Femmes mariées

A - Selon le sexe

A - SELON LE SEXE



B - SELON LA DATE DE DIPLOME



o Evolution selon le sexe.

Les données selon le sexe (et l'état matrimonial pour les femmes) sont fournies en annexe S7 et illustrées par les figures X_B et XI_A . Il apparaît que les cursus des femmes mariées se distinguent nettement de ceux des femmes non mariées et des hommes. Quelques différences entre ces deux dernières catégories (femmes non mariées et hommes) apparaissent également moins sensibles que les précédentes.

Les cursus des femmes mariées diffèrent essentiellement quant aux internats pour cas sociaux : présence sensiblement plus faible, et quant aux établissements pour handicapés : présence plus importante (cf. figure X_B). La présence plus marquée dans ces derniers établissements est surtout liée à la présence dans les externats pour débilés mentaux (cf. figure XI_A). C'est donc par rapport au régime (internat/externat) que se manifeste le cursus des femmes mariées, ce qui est cohérent avec les charges de famille que ces femmes ont à assumer (A). Quelques différences apparaissent entre hommes et femmes non mariées quant aux structures précédentes (cf. notamment figure X_A mais aussi figure X_B). Les différences n'apparaissent pas pour les externats mais seulement pour les internats. En début de carrière les hommes sont plus attirés par les internats pour caractériels ou cas sociaux que par les autres internats. Cette situation se compense avec le temps, les taux de présence dans les différents internats devenant assez voisins. Pour les autres types de structures : milieu ouvert et structures diverses (de types associatif ou sanitaire), on constate une très grande proximité pour les dernières. Pour le milieu ouvert l'écart concerne les hommes par rapport aux femmes : les premiers sont sensiblement plus nombreux dans ces structures (cf. figure XI_A) et y arrivent plus rapidement que les femmes (cf. figure X_B).

(A) L'étude de M. CAPUL ne distingue pas les femmes selon leur statut matrimonial, mais montre que les hommes ont une propension plus forte pour l'internat (78% à la sortie de la formation vers 1965) que les femmes (60%).

o Nature des mouvements entre institutions.

Nous avons précisé jusqu'ici les taux de présence dans les différents types de structures, leurs évolutions selon la période de formation (et selon le sexe des éducateurs concernés). L'évolution des situations dans le temps suppose des mouvements entre institutions, voire même des filières privilégiées : c'est ce point que nous aimerions élucider.

Les informations tirées de l'enquête cursus permettent d'élaborer "la matrice des passages" entre types d'institutions (selon la catégorie et le régime) entre un emploi et le suivant (cf. annexe Sg). Cette matrice explicite 1.379 passages d'une institution à une autre qui peuvent faire l'objet du schéma suivant (cf. figure XII) qui illustre les mouvements entre les différentes structures.

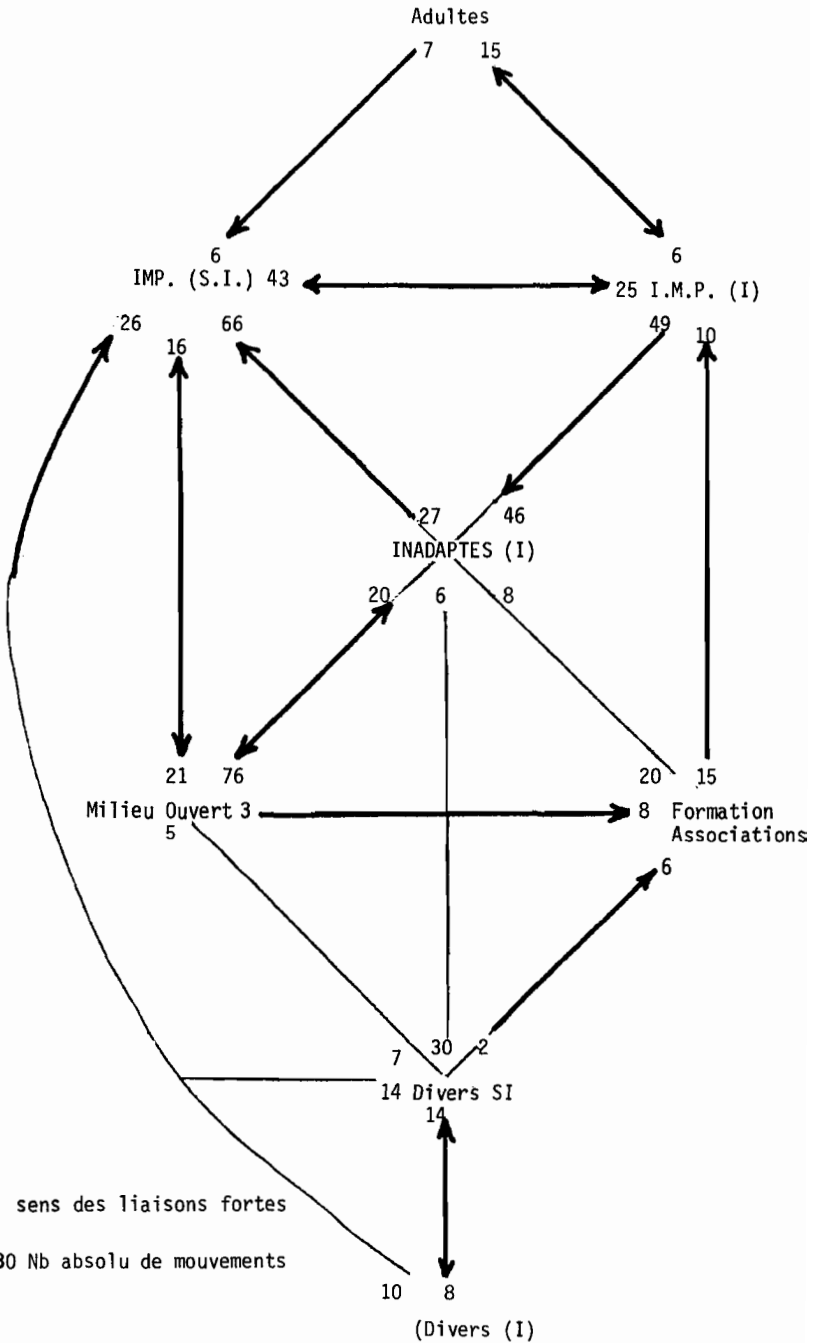
Le schéma ne présente pas l'ensemble des échanges mais 82% d'entre eux. Sur 1.379 échanges totaux, 438 ont été supprimés comme représentant des flux "internes", 148 parce que la nature de l'un des échangeurs au moins est ignorée. Restent donc 793 flux pris en compte. Le présent schéma en sélectionne 615 soit près de 80% ($615/793=78\%$). Certaines structures sont bénéficiaires (les semi-internats, le milieu ouvert, les institutions pour adultes, les instituts de formation et associations), certaines déficitaires (les internats) conformément aux constats faits jusqu'ici.

On observe trois types d'échanges :

- . des échanges entre structures déficitaires (internats), essentiellement des échanges entre établissements pour inadaptés et internats médico-éducatifs, équilibrés en valeur absolue, mais le sens I.M.E. → inadaptés correspond à la liaison la plus forte.
- . les échanges entre structures bénéficiaires (externat ou milieu ouvert en général) : ils concernent d'une part l'échange externat médico-éducatif-milieu ouvert, d'autre part l'attraction vers les centres de formation et associations, en provenance du milieu ouvert ou "divers" externats.
- . les échanges entre bénéficiaires et déficitaires. Ils vont, bien entendu, généralement dans le sens déficitaires vers bénéficiaires. La convergence va vers les externats médico-éducatifs, le milieu ouvert recrute surtout dans les établissements pour inadaptés, enfin les établissements pour adultes attirent les personnes des internats médico-professionnels, les "divers" externats celles des "divers" internats.

Figure XII :

MOUVEMENTS ENTRE INSTITUTIONS



. dans le sens inverse (déficitaires vers bénéficiaires) les liaisons concernent le sens (I.M.P. (S.I.) et adultes vers I.M.P. (I.) d'une part, milieu ouvert vers inadaptés d'autre part (A).

Si l'on veut mesurer la part de ces différents mouvements on obtient le tableau 21 suivant.

Tableau 21 : Part des différents types de mouvements.

| | | "CURSUS" | | | | | |
|----------|---------------------------|-----------|-----|---------------------------|-----|-------|------|
| | | RECEVEUR | | | | | |
| | | Internats | | Externats M.O. Adultes | | TOTAL | |
| Emetteur | Internats | 165 | 21% | 349 | 44% | 514 | 65% |
| | Externats M.O. Adultes | 144 | 18% | 136 | 17% | 280 | 35% |
| | TOTAL | 309 | 39% | 485 | 61% | 794 | 100% |

Il apparaît donc que les mouvements expliquant le solde migratoire ne représentent que 44% de l'ensemble des mouvements. Il s'agit pour le reste soit de mouvements internes (21%+17%), soit même de mouvements à contre-courant (18%). On a vu ci-dessus quelles étaient leurs natures. L'élaboration d'une typologie de cursus (cf. annexe Sg) permet de compléter les constats précédents.

- L'internat n'est pas fui systématiquement. D'une part de nombreux individus poursuivent au moins une partie de leur carrière en internat, d'au-

(A) L'analyse fournie par l'I.R.F.T.S. de Bordeaux (cf. Bibliographie "documents généraux") n'intègre pas régime et catégorie de l'institution. Cette analyse (cf. annexe p.129) indique que le flux handicapés vers inadaptés est plus important que l'inverse, ainsi que le flux internat vers externat-milieu ouvert, bien qu'avec des écarts faibles; mais elle ne permet pas de distinguer au sein des structures pour inadaptés l'internat du milieu ouvert comme le permet la figure XII.

tres y reviennent même après un passage en externat ou en milieu ouvert. Nombre d'éducateurs jugent que le travail en internat est certainement très formateur car il permet un contact permanent avec la clientèle traitée, l'accueil principal étant l'inadéquation avec une vie familiale équilibrée. En raison de ces difficultés, il ressort dans les vœux exprimés que c'est le travail en milieu ouvert qui répondrait le mieux aux aspirations. S'il y a retour vers l'internat c'est en raison des contraintes extérieures (emplois disponibles, déplacement du conjoint) ou d'avantages non liés à l'internat en tant que tel (avancement, avantages en nature).

Il n'y a pas d'étanchéité entre les divers types de handicaps. Si une majorité d'éducateurs se sont au moins provisoirement spécialisés dans l'inadaptation (caractériels, cas sociaux) ou dans la déficience intellectuelle, une minorité importante est passée, en cours de carrière, de l'une à l'autre. La fidélité à un type de handicap donné est dans la moitié des cas liée à un intérêt personnel pour ce handicap, pour le reste jouent un rôle les avantages inhérents à l'établissement et les contraintes extérieures. Inversement l'infidélité à un type de handicap est liée dans un tiers des cas au désir de changer, de voir autre chose et d'éviter la routine. La plupart des motifs invoqués sont liés aux institutions elles-mêmes (désaccord avec la précédente, attraction promotionnelle vers la suivante). Les raisons personnelles sont invoquées dans une minorité des cas.

En conclusion de ce chapitre, il apparaît que la structure des emplois évolue très sensiblement en cours de carrière avec une orientation sensible vers le semi-internat et le milieu ouvert.

On distingue :

- l'internat pour lequel il y a une différence très nette entre internat pour handicapés et internat pour inadaptés. Le second voit une désaffection très rapide en début de carrière puis une stabilisation par la suite, pour le premier le mouvement de baisse est très modéré.
- l'externat et le milieu ouvert : peu couverts en tout début de carrière progressent rapidement pour se stabiliser ensuite, le second ne dépassant pas 15% de l'emploi en éducation spécialisée.

- les autres secteurs d'activité ne sont pratiquement pas représentés en début de carrière, mais prennent une ampleur très nette ensuite pour certains (instituts de formation, associations), pour d'autres, en l'occurrence établissements sanitaires, leur part progresse mais reste très faible.

Les courbes de présence selon l'ancienneté (situation actuelle selon l'ancienneté) ne peuvent être considérées comme des représentations des cursus moyens. En effet, les premiers choix de carrière ayant fortement évolué depuis le début de la profession d'éducateur spécialisé, les courbes de carrière sont différentes selon l'époque, bien que l'on observe une certaine convergence en cours et en fin de carrière. L'évolution des premiers choix a suivi le cours de l'offre institutionnelle : baisse de la part des internats pour inadaptés, accroissement des parts des semi-internats et du milieu ouvert.

Le sexe (et l'état matrimonial) constitue un paramètre très discriminant du choix. Les femmes mariées marquent leur désaffection pour l'internat (particulièrement d'inadaptés) et leur préférence pour l'externat pour déficients intellectuels. Les hommes ont des cursus très proches de ceux des femmes non mariées, avec des différences en ce qui concerne les internats, modulées selon les catégories concernées, et une couverture un peu plus élevée en milieu ouvert.

Les mouvements entre institutions ne se limitent pas aux tendances globales précédentes qui n'illustrent que la minorité des mouvements (cf. par exemple les mouvements entre internats pour handicapés et internats pour inadaptés).

Quant aux tendances globales, si les I.M.E. internats trouvent une solution d'externat dans la filière handicapés, le dégagement vers le milieu ouvert étant très négligeable (au moins directement, sinon indirectement par l'internat pour inadaptés), en revanche les internats pour inadaptés ne limitent pas leur dégagement au milieu ouvert, mais s'orientent également vers des externats de handicapés sans doute en raison du niveau quantitativement limité du milieu ouvert. Il n'y a donc pas d'étanchéité entre les deux sous-systèmes (handicapés d'une part, inadaptés d'autre part). Si la spécialisation existe, elle n'est pas systématique.

II - LA MOBILITE "PROMOTIONNELLE".

Nous entendons par "promotionnelle" ce qui caractérise le statut ou la fonction occupée par l'éducateur spécialisé.

Nous distinguons les positions suivantes :

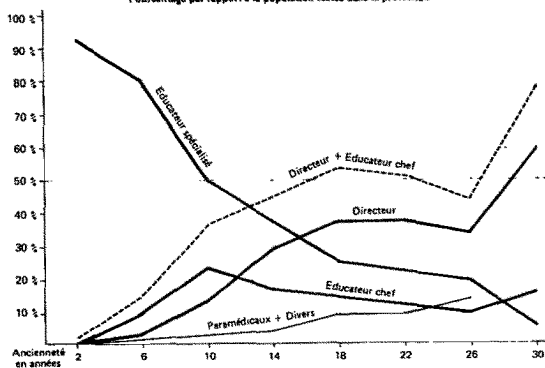
- éducateur spécialisé
- éducateur chef ou chef de service éducatif (C.S.E.)
- poste d'administration (sauf directeur), directeur adjoint, économe, etc.
- directeur
- autres éducatifs. Il s'agit ici de fonctions distinctes de l'éducation spécialisée (éducateur scolaire, éducateur technique, animateur) et dans quelques cas minoritaires de postes divers (secrétaire administrative, lingère, standardiste, etc.)
- paramédicaux, par exemple : psychologue, psychomotricien, kinésithérapeute, orthophoniste, infirmière.

La mobilité "promotionnelle" correspond donc au passage de l'une de ces positions à l'une quelconque des autres. Pour fixer les idées nous précisons en annexe P₁ la répartition entre ces différentes fonctions.

1. - Evolution selon l'ancienneté.

Les différentes fonctions évoluent évidemment très nettement avec l'ancienneté (cf. annexe P₂ et figure XIII). Pour chaque promotion est figurée la part de chaque fonction exercée par rapport à la population retrouvée.

Figure XIII : EVOLUTION DES FONCTIONS SELON L'ANCIENNETE
Pourcentage par rapport à la population restée dans la profession*



* Non compris les "indéterminés"

On ne tiendra pas compte des points concernant l'année 1948 : les calculs portent sur des chiffres trop faibles. Quant aux indéterminés ils se ventilent différemment selon l'ancienneté : les indéterminés anciens correspondent surtout à des postes hiérarchiques (ceci explique le léger fléchissement des courbes de directeur et éducateur chef), les indéterminés récents surtout à des postes d'éducateurs spécialisés.

L'analyse graphique fait apparaître :

- la baisse de la part d'éducateurs spécialisés, bien que cette part reste non négligeable 20 ans après le diplôme : 20%.
- la progression des postes hiérarchiques (éducateur chef + directeur) qui est continue jusqu'à un palier supérieur à 50% au bout d'une quinzaine d'années d'ancienneté. Cette progression est contrastée selon la nature du poste. Pour les directeurs elle est continue. Pour les éducateurs chefs elle atteint son niveau maximum 10 ans après le diplôme et baisse légèrement après.
- la progression des paramédicaux et des autres éducatifs (les premiers représentant les deux tiers de l'ensemble). La part de ces catégories est faible en général. Elle n'atteint et ne dépasse le seuil de 10% que 18 ans après le diplôme.

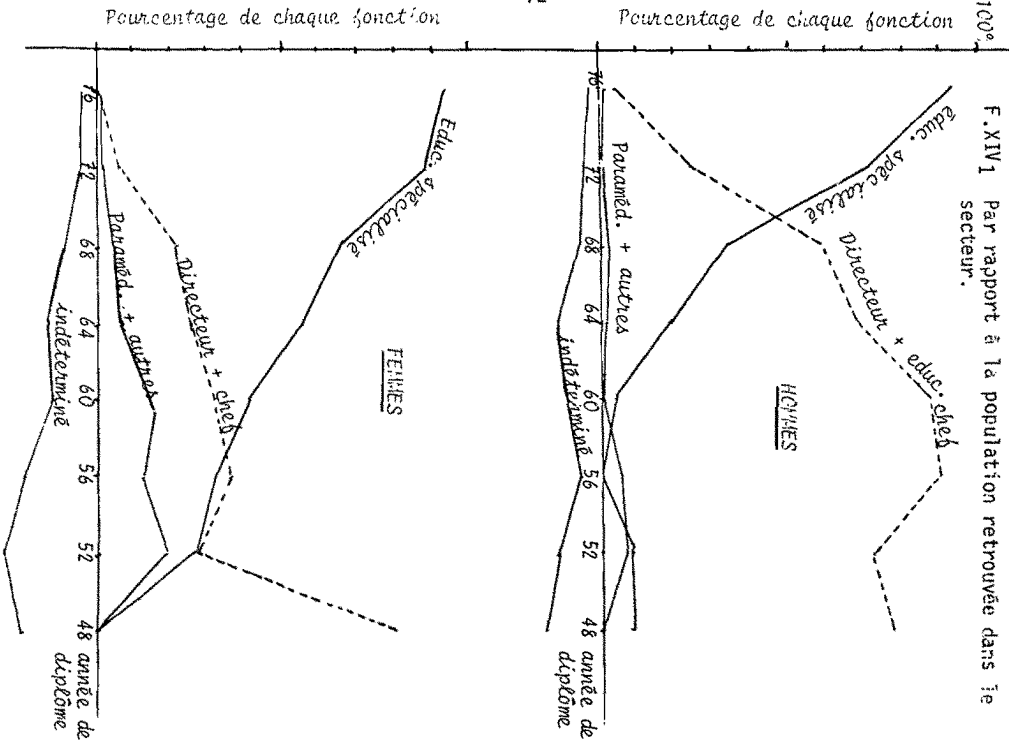
Pour résumer ces constats, on peut comparer les situations à deux moments donnés, soit par exemple douze ans et vingt ans après le diplôme. On constate à douze ans d'ancienneté que la population se compose pour moitié d'éducateurs spécialisés, un quart d'éducateurs chefs, et un quart de directeurs, plus une population très réduite de paramédicaux. A vingt quatre ans après le diplôme, la population est composée par moitié de directeurs, un quart d'éducateurs spécialisés, un septième d'éducateurs-chefs, une autre septième de paramédicaux.

Précisons les situations selon les sexes (cf. annexes P₁ et P₂ et figure XIV suivante).

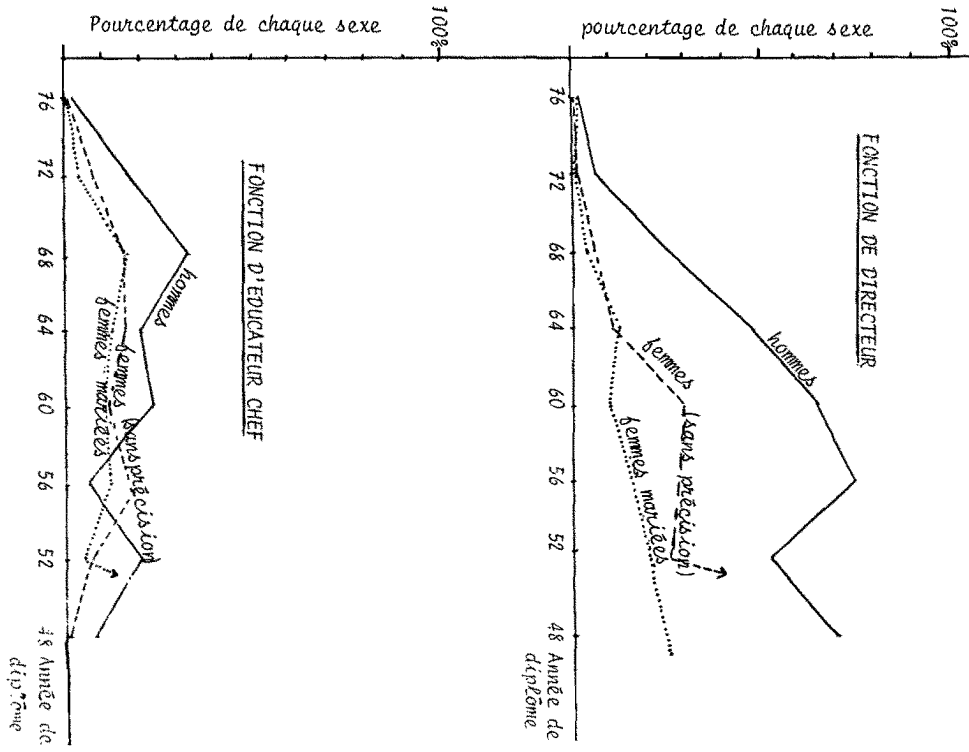
On constate (cf. figure XIV₁) que le taux de promotion est très supérieur chez les hommes : 58% de directeurs et/ou C.S.E. dix ans après le diplôme, contre 22% chez les femmes : ceci correspond, par opposition, à des taux d'éducateurs spécialisés diminuant très rapidement chez les hommes, lentement chez les femmes. D'autre part les femmes s'orientent beaucoup plus

Figure XIV
FONCTIONS EXERCISEES SELON L'ANCIENNETE
DANS LA PROFESSION

F. XIV 1 Par rapport à la population retrouvée dans le secteur.



F. XIV 2 NIVEAU HIERARCHIQUE SELON L'ANCIENNETE
DANS LA PROFESSION.



fréquemment vers des activités paramédicales. On remarque que les constats précédents sont accentués chez les femmes mariées par rapport aux autres femmes : promotion plus faible, orientation plus fréquente vers le paramédical. C'est beaucoup plus nettement par rapport à la fonction de directeur que d'éducateur-chef que les écarts se manifestent. Les cursus des deux catégories de femmes ne se démarquent nettement qu'à partir de la quinzième année de carrière, et ceci pour la fonction de directeur. (cf. figure XIV₂).

Ces résultats sont confirmés par les données cursus synthétisées sur le tableau 22 suivant.

Tableau 22 : Niveau hiérarchique atteint selon le sexe.

"Cursus"

| | | 1er emploi | | | dernier emploi | | | | | TOTAL |
|------|------------------|---------------------|------------|---------------|---------------------|----------|--------|------|---------------|-------|
| | | Ed. Spéc. et autres | Paraméd. * | C.S.E. + Dir. | Ed. Spéc. et autres | Paraméd. | C.S.E. | Dir. | C.S.E. + Dir. | |
| Eff. | Hommes | 456 | 6 | 48 | 226 | 29 | 101 | 154 | 255 | 510 |
| | Fem. non mariées | 212 | 9 | 16 | 155 | 23 | 22 | 37 | 59 | 237 |
| | Fem. mariées | 341 | 11 | 8 | 276 | 38 | 31 | 15 | 46 | 360 |
| | Total | 1009 | 26 | 72 | 657 | 90 | 154 | 206 | 360 | 1207 |
| % | Hommes | 89,4 | 1,2 | 9,4 | 44,3 | 5,7 | 19,8 | 30,2 | 50,0 | 100 |
| | Fem. non mariées | 89,5 | 3,8 | 6,8 | 65,4 | 9,7 | 9,3 | 15,6 | 24,9 | 100 |
| | Fem. mariées | 94,7 | 3,1 | 2,2 | 76,7 | 10,6 | 8,6 | 4,2 | 12,8 | 100 |
| | Total | 91,1 | 2,3 | 6,5 | 59,3 | 8,1 | 13,9 | 18,6 | 32,5 | 100 |

* à l'exclusion des "autres éducatifs" regroupés avec "Ed. Spéc."

Si les femmes atteignent un niveau hiérarchique inférieur à celui des hommes, ceci est nettement plus le cas des femmes mariées : quand un homme sur deux atteint le niveau de C.S.E. ou de directeur, c'est le cas pour une femme non mariée sur quatre, et d'une femme mariée sur huit. Les charges de famille et par voie de conséquence les interruptions d'activité pour raisons familiales jouent ici un rôle sensible. Bien entendu les données précédentes portent sur la situation actuelle des éducateurs formés aux différentes périodes. Il convient de moduler les constats précédents selon la date de diplôme. L'annexe P4 fournit des données sur la promotion de 407 personnes devenues éducateur-chef et/ou directeur. (165 éducateurs sont devenus éducateurs-chefs, 242 sont devenus directeurs dont 137 directement.)

On peut faire les constats suivants :

- les promotions fastes pour être nommé directeurs sont celles de 1954-1957 (37% dans les 10 ans), pour être nommé éducateur-chef sont celles de 1962-1965 (27% dans les 5 ans).
- depuis ces deux périodes les possibilités de promotions se sont détériorées. Les promotions 1966-69 n'avaient plus que 20% de chances d'être directeur dans les dix ans. Les promotions 1970-73 plus que 14% de chances d'être éducateurs-chefs dans les cinq ans. (A)

(A) Comme le dit B. RIVY (cf. bibliographie E) "Le nombre des établissements croissant jusqu'à une période encore récente, il semble qu'ils aient épongé la plus grande partie des éducateurs comme chef de service ou directeur. La planification en matière d'équipement socio-éducatif a pour effet de diminuer les créations..., de diminuer proportionnellement les chances de promotion interne dans les établissements et services. Il sera donc plus difficile aux éducateurs de devenir chef de service ou directeur".

2. - Les mouvements entre fonctions.

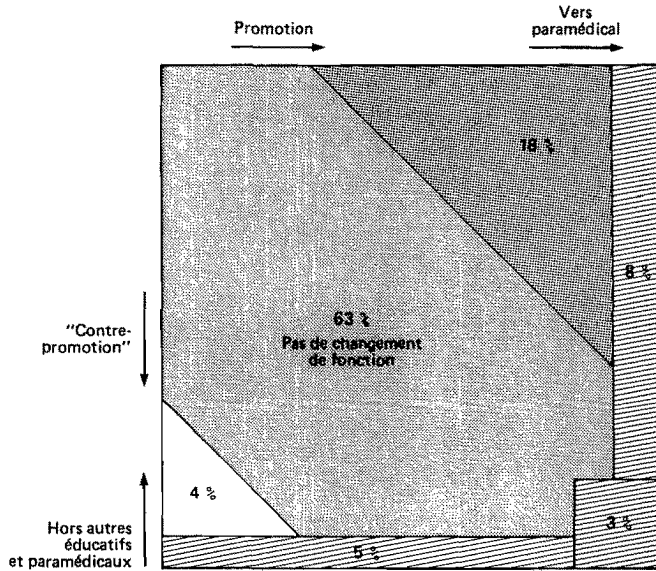
L'enquête "cursus nous permet de connaître la nature des mouvements entre fonction pour 1.107 éducateurs (nous excluons ici les individus ayant eu plus de cinq emplois). La situation de ces personnes entre leur premier et leur dernier emploi, ou leur seul emploi si c'est le cas, est la suivante.

Tableau 23 : Evolution dans le cursus selon la fonction exercée.

| Fonction | 1 emploi | 2 à 5 emplois | | Total | | Total après regroupements logiques | | dernier 1er |
|-----------------------|----------|---------------|---------|-------|---------|------------------------------------|---------|----------------|
| | | 1er | dernier | 1er | dernier | 1er | dernier | |
| | | | | | | | | |
| Educateur Spéc. | 298 | 617 | 356 | 915 | 654 | 1000 | 654 | 8,6 |
| Ed. Spéc. puis C.S.E. | 35 | 29 | 45 | 64 | 80 | - | | |
| C.S.E. | 11 | 10 | 63 | 21 | 74 | 21 | 154 | 7,3 |
| C.S.E. puis Dir. | 15 | 6 | 29 | 21 | 44 | - | | |
| Directeur | 13 | 16 | 149 | 29 | 162 | 29 | 206 | 7,1 |
| Divers éducatifs | 2 | 31 | 1 | 33 | 3 | 33 | 3 | 0,1 |
| Paramédicaux | 9 | 15 | 81 | 24 | 90 | 24 | 90 | 3,8 |
| Total | 383 | 724 | 724 | 1107 | 1107 | 1107 | 1107 | 1 |

Comme il est logique, les postes hiérarchiques et les postes de paramédicaux ont tendance à s'accroître fortement. L'analyse des mouvements d'un emploi à l'autre (cf. tableau en annexe P5) pour les 714 individus ayant eu au moins un changement d'emploi (ce qui correspond à 1.379 mouvements) est résumée par le schéma suivant.

Figure XV : Evolution des fonctions exercées.



Un nombre important de changements d'emploi ne correspond à aucun changement de fonction (63%), les autres mouvements sont :

- de promotions 18% dont
 - . 9% passage d'éducateur spécialisé à C.S.E.
 - . 5% passage d'éducateur à directeur
 - . 4% passage de C.S.E. à directeur
- de "contres promotions" (A) 4% dont
 - . 2% passage de C.S.E. à éducateur
 - . 1% passage de directeur à éducateur
 - . 1% passage de directeur à C.S.E.

(A) A l'exception d'interims de direction et de raisons familiales, les motifs invoqués se repèrent à des difficultés à assumer les fonctions de responsabilité aboutissant à une certaine lassitude (raisons de santé) voire à une rupture avec l'institution (licenciement).

- de passage au paramédical 8% dont la majorité (6%) en provenance du niveau éducateur spécialisé,
- de retour d'autres éducatifs ou paramédical 5% dont la moitié sont autres éducatifs assimilables à des éducateurs, l'autre des paramédicaux,
- des paramédicaux qui conservent cette fonction en changeant d'emploi 3%.

Conformément à ce qui a été dit en début de chapitre, les échanges avec le paramédical sont sans doute surestimés. Il apparaît néanmoins que le retour du paramédical vers les fonctions classiques n'est pas négligeable. D'autre part les retours à des fonctions d'éducateur après des fonctions de responsabilités ne sont pas négligeables non plus.

En conclusion de ce chapitre, la promotion ne touche que tardivement un certain nombre de personnes (environ 50%) dans les dix années suivant le diplôme. Cette situation qui s'accroît défavorablement depuis les débuts de la formation est nettement plus marquée pour les femmes.

III - LA MOBILITE GEOGRAPHIQUE.

Il s'agit ici de mesurer la mobilité des éducateurs depuis leur formation : le choix professionnel d'abord, mobilité en cours de carrière ensuite. En fait il convient dans cette analyse de se référer à l'origine régionale des éducateurs. (A)

(A) Ceci constitue la seule méthodologie permettant de décrire la mobilité interrégionale. La méthode consistant à étudier le taux de sorties au sein de chaque région, utilisée par l'Agfi3s, est entièrement inadéquate. En effet les sorties d'institutions d'une région incluent des mouvements internes à chaque région et ne peuvent donc être considérés comme indicatives de la fuite hors de cette région.

D'autre part nous connaissons pour certaines régions la population en exercice selon la région de formation (schématisée à : région d'exercice, hors région d'exercice) qui est l'inverse de l'information utilisée et partant inutilisable. Exception faite cependant pour la région Aquitaine.

La répartition régionale des éducateurs, on le verra ci-dessous, est très différente selon qu'on se situe à leur origine géographique, à leur lieu de formation, à leur premier emploi, ou à leur dernier emploi. Si l'on rapporte au nombre d'éducateurs originaires d'une région donnée le nombre de ceux qui ont été formés dans la région, le nombre de ceux qui ont occupé leur dernier emploi, (situation au début 1979); on peut schématiser les évolutions sur la figure XVI suivante. Pour chaque région est indiqué le taux d'éducateurs formés et le taux d'éducateurs à leur dernier poste connu, en prenant comme base 100 le nombre d'éducateurs originaires de cette région. Pour la clarté du schéma, nous avons distingué trois catégories de régions : celles qui présentent une baisse depuis la formation, celles qui sont en stagnation et celles qui sont en hausse.

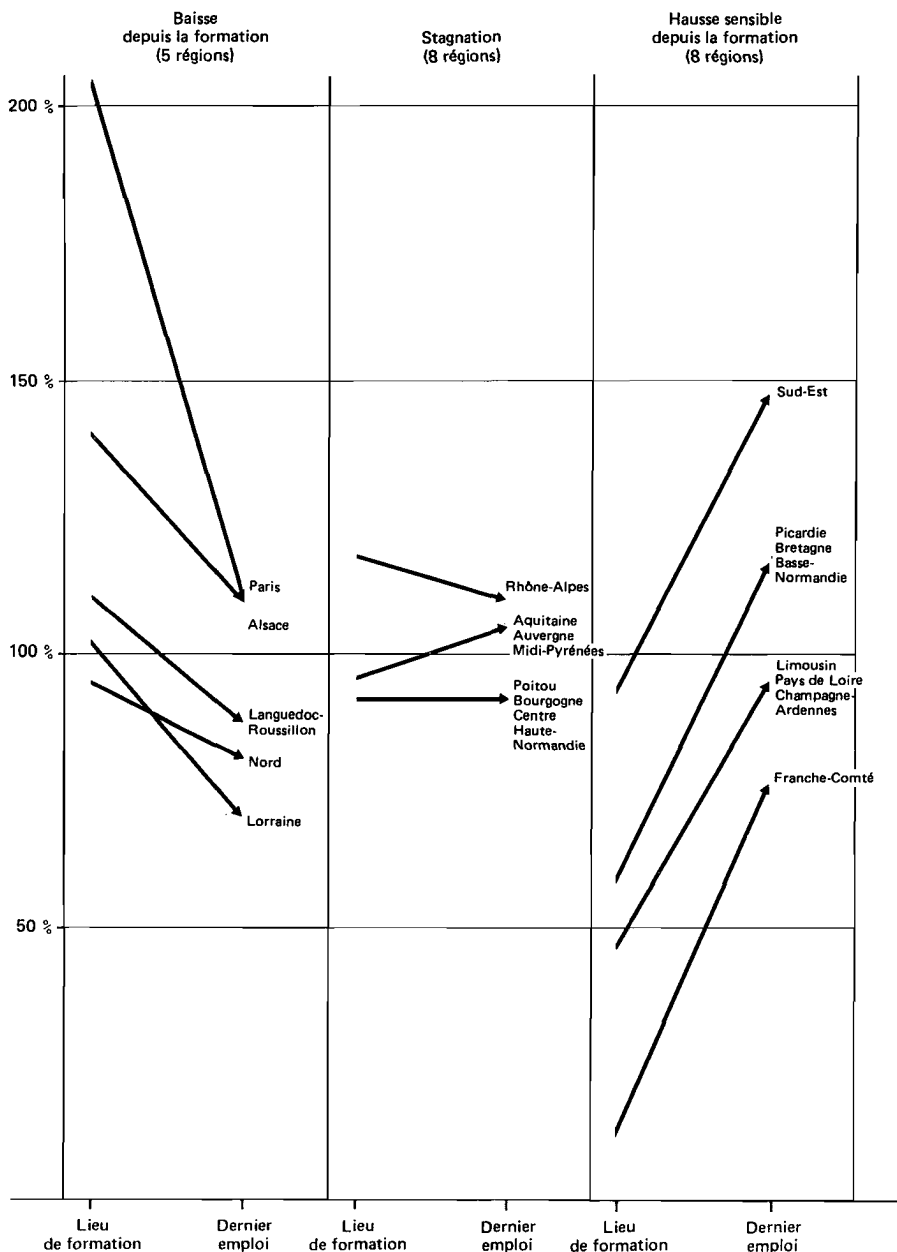
On remarque différents profils de régions :

- des régions ayant importé une population pour formation qu'elles perdent ensuite pour arriver au niveau de leur population d'origine,
- des régions en baisse depuis la période de formation,
- une région stable au-dessus du niveau d'origine,
- des régions sans migrations sensibles (ou plutôt solde migratoire sensible),
- une région à solde migratoire positif très net,
- des régions à solde migratoire assez net après déficit migratoire en période de formation,
- des régions ayant eu un déficit migratoire de formation qui se compense en cours d'emploi.

Que faut-il retirer essentiellement de ce schéma :

- que certaines régions en baisse restent en fait à leur niveau d'origine (Paris, Alsace). Tout se passe comme si ces régions revenaient régulièrement à leur situation antérieure,
- des régions en baisse, essentiellement Nord et Lorraine,
- une région très en hausse postérieurement à la période de formation (le Sud-Est),
- des régions stables (partie centrale de la figure) où seul le Rhône-Alpes a une position privilégiée.

Figure XVI : **EVOLUTION DU NOMBRE DES EDUCATEURS EN POSTE DANS LEUR DERNIER EMPLOI PAR RAPPORT AU NOMBRE D'EDUCATEURS FORMES**
Taux par rapport aux éducateurs originaires des régions indiquées



Lorsqu'il existe des mouvements sensibles entre la date de formation et la période d'emploi actuel, ces mouvements ont surtout pour effet de compenser le déficit ou l'excédent migratoire lié à la période de formation. Dans la mesure où la couverture nationale des centres de formation est actuellement atteinte, l'amplitude de ces mouvements devrait s'atténuer à l'avenir, sauf à penser que le choix d'un centre de formation est lié à une image de marque pédagogique. Il reste cependant à démontrer que les *mouvements précédents* correspondent bien à un "retour au pays" des intéressés. Il est intéressant de savoir où se situe la région de premier exercice par rapport au mouvement précédent, spécialement quand l'amplitude globale (en hausse ou en baisse) est importante, cas des parties gauche et droite de la figure précédente. Dans la majorité des cas, le premier emploi se situe dans une position intermédiaire en continuité avec le mouvement général. Dans une minorité des cas, la situation au premier emploi résume l'ensemble du mouvement, il n'y a plus alors de changement entre le premier et le dernier emploi.

- En cas de baisse (pour l'Alsace et le Languedoc-Roussillon), la baisse totale est atteinte au premier emploi. Tout se passe donc comme si les *éducateurs formés dans ces régions* retournaient dans la région d'origine dès la sortie de l'école. Alors que pour la région parisienne, la baisse s'effectue en deux temps dans le choix du premier emploi, puis en cours d'exercice professionnel.
- En cas de hausse (pour la Franche-Comté et les pays de Loire) la récupération, d'ailleurs partielle, s'effectue au premier emploi. Tout se passe comme si ces régions ne bénéficiaient que du retour immédiat après l'école, et de rien d'autre. Un autre cas de hausse très intéressant à signaler est celui du Sud-Est. Rien ne se passe entre la formation et le premier emploi. Autrement dit, la migration vers le Sud-Est n'a pas lieu à la sortie de l'école mais en cours de carrière. (Les données figurent en annexe G1)

La mobilité interrégionale.

Le bilan précédent distingue trois phases :

- une phase globale de la région d'origine à la région de dernier exercice qui est la résultante des deux phases suivantes,
- le passage de la région d'origine à la région de formation,
- le passage de la région de formation à la région d'exercice, au sein du-

quel on peut distinguer d'une part, la passage de la formation au premier emploi, d'autre part, le passage entre le premier emploi et le dernier.

On sait que la plupart des régions compensent, en cours de carrière des éducateurs, une grande partie du déficit ou de l'excédent migratoire au moment de la formation (généralement à 10% près) sans que ceci implique que la population récupérée soit la population d'origine. Ce bilan n'est qu'un solde migratoire résultant d'amplitudes qui ne sont jamais inférieures à 25% (cf. tableau 24).

Tableau 24 : Les mouvements interrégionaux aux différentes périodes
du cursus (cf. annexe G2).

"BIS"

| Nature du mouvement | Périodes comparées | | Origine à Exercice actuel | | Origine à Formation | | Formation à Exercice | |
|----------------------------|-----------------------|-------|---------------------------------|-------|---------------------------|-------|----------------------------|--|
| | Eff | % | Eff | % | Eff | % | | |
| Même région | 2072 | 63,2 | 2977 | 68,1 | 2318 | 61,6 | | |
| Région Limitrophe | 564 | 17,2 | 1397 | 31,9 | 1448 | 38,4 | | |
| Région Eloignée | 640 | 19,5 | | | | | | |
| Total sauf sans réponse | 3276 | 100 % | 4374 | 100 % | 3766 | 100 % | | |
| Sans Réponse | 1987 | | 889 | | 1497 | | | |
| Total Global | 5263 | | 5263 | | 5263 | | | |

Pour le tiers des éducateurs, d'une date à l'autre, il y a changement de région. L'analyse du croisement entre région d'origine et région de dernier emploi (cf. annexe G3) montre en effet qu'il y a renouvellement de la population récupérée dans une proportion importante, les migrations représentent de 15% à 50% de la population initiale dans chaque sens, avec des écarts plus nets pour les immigrants que pour les émigrants d'une région. Le tableau 25 suivant illustre les différences entre régions classées en quatre types.

Tableau 25 : Mouvements entre région d'origine et région d'exercice.

"BIS"

| Typologie des régions | | Effectifs | | | | % région d'origine | | |
|-----------------------|--------------------|------------------|---------|---------|-------------------|--------------------|---------|-------------------|
| | | Région d'origine | Sorties | Entrées | Région d'exercice | Sorties | Entrées | Région d'exercice |
| 1. Fort solde négatif | | 656 | 297 | 184 | 543 | 45 % | 28 % | 83 % |
| 2. Solde "équilibré" | à mouvement faible | 1033 | 307 | 225 | 951 | 30 % | 22 % | 92 % |
| 3. Solde "équilibré" | à mouvement fort | 689 | 304 | 378 | 763 | 44 % | 55 % | 111 % |
| 4. Fort solde positif | | 814 | 239 | 376 | 951 | 29 % | 46 % | 117 % |
| Basse-Normandie | | 64 | 37 | 41 | 68 | | | |
| Etranger | | 42 | 38 | 18 | 22 | | | |
| Total | | 3298 | 1222 | 1222 | 3298 | 37 % | 37 % | 100 % |

Les quatre types de régions sont les suivants :

1. Bourgogne, Centre, Champagne-Ardennes, Franche-Comté, Lorraine.
2. Midi-Pyrénées, Nord, Haute-Normandie, parmi les soldes migratoires négatifs, Alsace et Aquitaine parmi les soldes migratoires positifs.
3. Languedoc-Roussillon, Limousin, Paris, Pays de Loire, Poitou,
4. Auvergne, Bretagne, Picardie, Rhône-Alpes, Sud-Est.

En résumé, par rapport aux constats globaux de la figure XVI initiale :

- Si les régions extrêmes (déficit ou excédent très net) ont un solde positif ou négatif très net, ce solde est la résultante d'un double mouvement : plus de 40% dans le sens du solde, mais aussi autour de 20% dans le sens contraire, ce qui n'est pas négligeable.

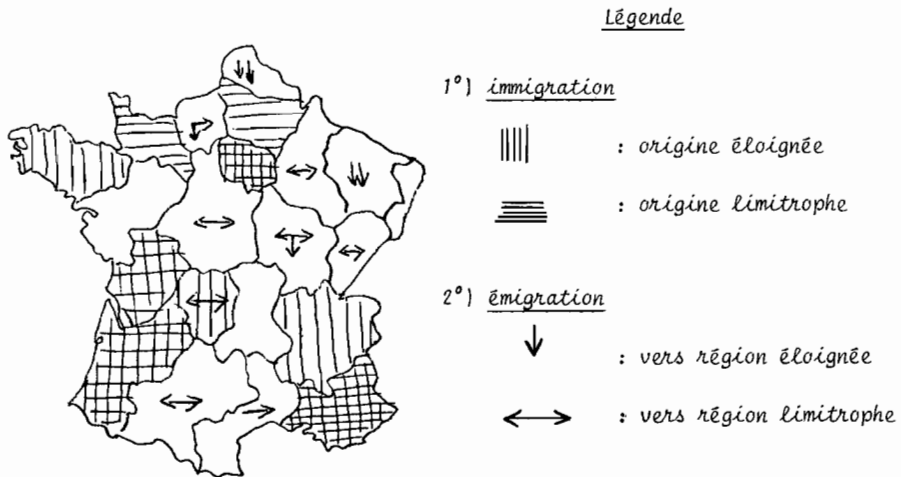
- Pour les régions moyennes (solde faible), le solde correspond évidemment à des mouvements inverses de niveau comparable, mais d'amplitude très différente : autour de 25% pour les uns, de 50% pour les autres (A).

Il est intéressant de préciser si les mouvements ont lieu entre régions limitrophes ou entre régions éloignées. Nous avons vu ci-dessus que sur 1.204 mouvements interrégionaux, les deux types de mouvements étaient d'égale importance représentant respectivement 47% (564/1.204) et 53% (640/1.204). Cette répartition varie beaucoup d'une région à l'autre, certaines régions échangeant essentiellement avec les régions limitrophes (ex. Franche-Comté), d'autres surtout avec les régions éloignées, pour ces dernières généralement à sens unique. (cf. tableau en annexe G4 et figure XVII suivante)

(A) Précisons que les données précédentes tirées de promotions bissextilles ne couvrent que la partie de cette population pour laquelle on connaît simultanément la région de dernier exercice et la région d'origine : 3.298 personnes sur 5.263, soit 63% de la population de référence.

Il convient donc de considérer ces données d'une part comme des ordres de grandeur, d'autre part de les minimiser légèrement dans la mesure où la région d'origine est sous-évaluée.

Figure XVII : Soldes migratoires.



Le tableau 26 suivant regroupe les différents types de régions.

Tableau 26 : Typologie des régions selon l'ancienneté des régions d'échange.

| Région d'exercice % | NATURE DES ECHANGES | | | |
|--------------------------|--|--|--|--------------------------|
| | Région d'origine | limitrophe | éloigné | limitrophe et éloigné |
| supérieur à 100% | Picardie Basse Normandie Alsace | Rhône Alpes Bretagne | Sud Est Paris | |
| peu différent de 100% | Midi Pyrénées | Auvergne Pays de Loire Limousin | Poitou Aquitaine Bourgogne Hte Normandie | |
| inférieur à 100% | Languedoc Roussil Franche Comté Centre Champagne Ardennes | Nord Lorraine | | |

Les constats les plus importants concernent l'attraction du Sud-Est et la fuite du Nord et de la Lorraine. Parmi les autres régions attractives, citons pour les échanges éloignés (et selon les cas limitrophes) : le Sud-Ouest, Rhône-Alpes, Paris et la Bretagne, pour les échanges limitrophes : la Basse Normandie et l'Alsace.

Précisons d'autre part ce qui n'apparaît pas toujours sur les cartes, que certaines régions bien qu'ayant des soldes migratoires limitrophes très réduits ont en fait des échanges contrastés systématiquement positifs avec certaines régions et négatifs avec d'autres. C'est le cas notamment :

- de Rhône-Alpes et de Languedoc-Roussillon qui exportent vers le Sud-Est tout en important d'autres régions,
- de la Franche-Comté qui exporte vers l'Alsace et Rhône-Alpes tout en important des autres régions limitrophes,
- des Pays de la Loire qui importent du Centre et exportent vers le Poitou-Charente,
- du Limousin qui exporte vers le Sud-Ouest et importe ailleurs.

Ceci est vrai également pour les soldes migratoires éloignés réduits qui peuvent masquer des échanges importants à double sens. C'est le cas par exemple des Pays de Loire qui échangent à un solde migratoire nul avec Paris et exporte vers Rhône-Alpes.

L'illustration de la nature des échanges des régions d'exportation est présentée ci-dessous.

Tableau 27 : Devenir au départ de trois régions exportatrices.

| REGIONS D'ORIGINE | REGIONS D' EXERCICE | | | | | |
|----------------------|---------------------|-------|-------|------------|----------------------|-------|
| | Sud Ouest | Ouest | Paris | Sud Est | 12 autres Régions | Total |
| Lorraine | 4 | 9 | 16 | 19 | 17 | 65 |
| Nord | 7 | 13 | 17 | 18 | 31 | 86 |
| Paris | 14 | 27 | X | 21 | 20 | 82 |
| 18 autres régions | 45 | 53 | 85 | 82 | 122 | 387 |
| Total | 70 | 102 | 118 | 140 | 190 | 620 |

Au départ de la Lorraine, du Nord (A), de Paris, sur 233 échanges éloignés :

- 25 vont vers le Sud-Ouest 11%
- 49 vont vers l'Ouest 21%
- 33 vont vers Paris 14%
- (sauf provenance Paris)
- 58 vont vers le Sud-Est 25%
- (y compris Rhône-Alpes)
- 68 vont vers les 12 autres régions 29%

L'Ouest apparaît comme une zone d'attraction, ce qui n'est pas explicite sur la carte précédente dans la mesure où elle est également exportatrice (solde migratoire faible sauf pour la Bretagne).

En résumé, il apparaît que la population employée dans une région a tendance à se rapprocher quantitativement de la population d'origine qui prend donc valeur de seuil d'équilibre.

Cependant certaines régions s'éloignent systématiquement de ce seuil, soit par valeurs inférieures (Lorraine, Nord, Languedoc-Roussillon) ou même ne l'atteignent pas (Franche-Comté), soit par valeurs supérieures (Sud-Est, Rhône-Alpes, Picardie, Bretagne, Basse Normandie). Le retour à une position d'équilibre ne correspond pas à un retour de la population d'origine mais à une compensation

(A) Une brève analyse des motifs de départ des régions Nord et de Lorraine, pour une quarantaine de personnes, fournit les indications suivantes. Près de la moitié sont des femmes ayant suivi les déplacements de leurs conjoints travaillant en dehors de l'éducation spécialisée. Autant arguent d'une attraction pour une autre institution (promotion, régime de l'institution) sans aucune référence de la région d'émigration ou d'immigration. Une petite minorité fait mention de difficultés d'emploi (chômage, fermeture de l'établissement).

de région à région. Pour environ 60% qui sont originellement de la région, moins de 20% viennent d'une région limitrophe autant que d'une région plus éloignée.

Les situations varient beaucoup selon les régions. Certaines régions ont une aire de recrutement nationale (Sud-Est et dans une moindre mesure Sud-Ouest, Ouest et Paris), d'autres se limitent à leur environnement (Picardie, Alsace, Basse Normandie). Inversement les régions émettrices sont généralement à vocation proche, à l'exception du Nord et de la Lorraine qui ont un rayonnement national.

x

x

x

CONCLUSION

CONCLUSION

La présente étude s'est centrée sur la mobilité au sein d'une profession comptant environ 30.000 personnes et une durée de vie de l'ordre de 30 ans. Mobilité ou désaffection de la profession dans son ensemble ou plus spécifiquement de certains secteurs d'entre elle en terme d'institution mais aussi de zones géographiques. Tout ou partie de la profession est-elle remise en cause par une certaine évasion des éducateurs spécialisés ? C'est donc un indice de réussite ou d'attraction globale ou sectorielle qu'attend ce domaine d'activité économique pour en tirer, a contrario, les leçons qui s'imposent.

Il convient d'ailleurs de se situer à un double point de vue : celui des besoins du secteur de l'éducation spécialisée, en termes d'emploi mais aussi de justification de son utilité sociale, celui des personnels eux-mêmes qui s'engagent à long terme dans une activité, qui, n'ayant pas encore reçu sa confirmation sociale et historique, n'a pas atteint son point d'équilibre.

Il s'agit, en premier lieu, d'une profession jeune non seulement parce que les premières promotions n'ont guère plus de trente ans, mais surtout parce que l'essentiel des diplômes a été délivré dans les dix dernières années. C'est une profession en majorité féminine, avec une part importante de femmes célibataires. C'est une profession qui recentre des origines sociales diverses de part et d'autre de l'échelle sociale, recentration confirmée par la tendance très fréquente à la conuptialité au sein de la profession au point d'apparaître comme la formation d'une classe moyenne autonome.

Partant d'une situation assez analogue à celle de la profession d'assistante sociale (taux de féminisation important, origine socio-professionnelle aisée des femmes) cette profession a donc évolué dans le sens de sa spécificité.

Ce constat n'est pas sans rapport avec la fidélité à la profession telle qu'on peut l'observer au travers du faible niveau de l'évasion.

Cette évasion aboutit à un taux moyen par an de plus de 2% pour les femmes contre moins de 1% pour les hommes. Les départs sont plus fréquents dans les huit années suivant le diplôme (3 à 5% par an) et sont parfois suivis de reprises (plus de 2% par an dans les douze premières années).

Les arrêts pour charges familiales ("mère au foyer") représentent la moitié des cas pour les femmes. Le chômage reste faible, au moins à notre connaissance, mais il s'agit peut-être de l'information la plus difficile à obtenir. Les décès doivent bien entendu être pris en compte dans les interruptions.

Pour ce qui est des changements d'orientation professionnelle, la plupart s'orientent vers les secteurs de services non marchands et notamment l'enseignement. Une minorité d'éducateurs se tourne vers le secteur productif, notamment les hommes : cadres ou employés d'entreprises, commerçants ou même artisans. Nous sommes cependant étonnés du nombre très négligeable de passerelles aboutissant à d'autres secteurs de la protection sociale qu'il s'agisse d'institutions : établissements pour personnes âgées, structures de tourisme social par exemple, ou même d'organismes prestataires : caisses de Sécurité Sociale ou assimilés. L'éducation spécialisée apparaît comme un ghetto à l'intérieur du microcosme de la protection sociale.

La profession a su trouver des passerelles internes. Au fur et à mesure de l'ancienneté, les instituts de formation et les associations prennent une part de plus en plus importante. La reconversion dans le paramédical est moins fréquente.

Quant aux institutions de type sanitaire (hôpitaux psychiatriques, hôpitaux de jour) leur part dans l'emploi des éducateurs spécialisés est faible. Ils sont 428 au 31.XII.75 d'après le rapport de l'I.G.A.S. 1977-1978, p.267.

La situation positive de relative non-évasion va-t-elle se pérenniser ? Les données futures risquent d'inverser la situation :

- diminution des besoins. C'est l'hypothèse la plus vraisemblable si la tolérance du milieu scolaire s'accroît avec la dénatalité, bien que rien n'exclue d'autres possibilités : augmentation des besoins du milieu ouvert, réduction de la taille des unités de prise en charge entraînant un accroissement du taux global d'encadrement. Si la tolérance scolaire s'accroît plus vite que la tolérance familiale, les externats seront plus vulnérables à l'évolution que les internats. Malgré l'opinion communément admise en la matière, nous croyons d'ailleurs, pour notre part à la possibi-

- lité d'une prévision scientifique des besoins institutionnels.
- diminution des possibilités de promotion. Nous avons pu démontrer que si les possibilités de promotions ont été fortes pour les hommes, elles sont actuellement en diminution sensible. Quant aux femmes, leurs promotions sont très nettement moindres. La détérioration de la promotion est liée à la transformation du rapport entre le nombre des postes hiérarchiques et les postulants en raison de l'évolution exponentielle du nombre des diplômés. Si, vers 1960 il y avait une certaine parité entre le nombre des diplômés et le nombre des établissements et services (3.000 à 4.000 de part et d'autre), quinze ans plus tard le rapport est de 1 à 3 (environ 18.500 diplômés pour 6.000 établissements et services vers 1975).

Au sein de l'éducation spécialisée, la durée moyenne de passage dans les institutions est de l'ordre de quatre ans, moyenne qui masque cependant des disparités très grandes puisque les parts des durées inférieures à deux ans et supérieures à 4 ans sont importantes. Les écarts entre durées sont peu liés aux catégories structurelles elles-mêmes sauf à remarquer des durées légèrement plus longues en internats pour déficients mentaux qu'en internats pour caractériels ou cas sociaux. Les facteurs personnels sont plus influents. Les femmes ont des durées plus courtes. Le déroulement de carrière joue un rôle important : la durée s'allonge avec l'ancienneté dans la profession et le niveau hiérarchique de direction. Les emplois actuels sont plus longs que les emplois antérieurs.

La mobilité entre institutions est surtout marquée par la fuite très nette des internats pour caractériels et cas sociaux. Les internats pour déficients intellectuels sont beaucoup moins touchés. Peut-être cette différence entre les deux types d'institution est-elle liée aux formes d'internats elles-mêmes : internat complet d'une part, internat de semaine d'autre part. Les spécificités des clientèles sont sans doute également concernées.

L'internat est considéré comme très formateur et peut faire l'objet d'un retour en cours de carrière, pour des raisons d'ailleurs non liées au régime d'internat mais difficilement compatibles avec une vie familiale.

L'internat pour caractériels et cas sociaux apparaît attractif en début de carrière avec désaffection rapide dans les quatre ans, correspondant à une orientation d'une part vers le milieu ouvert, rarement atteint en premier emploi, puis vers l'externat, voire même l'internat médico-éducatif.

Il n'y a donc pas d'étanchéité entre les prises en charge de handicapés d'une part, d'inadaptés d'autre part : si un certain nombre d'éducateurs reste fidèle à un type de handicap, d'autres changent ne serait-ce que par souci d'éviter la routine.

Les choix de début de carrière ont nettement évolué depuis la création de la profession. Ils ont évidemment suivi l'offre institutionnelle : part croissante des handicapés et notamment de l'externat, développement du milieu ouvert. Des préférences sont, d'autre part, marquées par les femmes mariées pour les externats pour déficients mentaux.

En ce qui concerne les régions, les mouvements représentent d'abord l'implantation progressive des centres de formation sur l'ensemble du territoire : retour au pays après émigration pour formation. Certaines régions sont, ou ont été, particulièrement attractives pour la formation : Paris et l'Alsace. L'attraction en cours de carrière est surtout marquée par le Sud-Est. Elle apparaît dans une moindre mesure pour d'autres régions (Bretagne par exemple); dans certains cas la région d'attraction bénéficie de la proximité de régions importantes d'émigration : Picardie par rapport au Nord et à la Lorraine.

Nous voudrions insister sur les points qui ont pu être insuffisamment développés. Des questionnements complémentaires aux résultats de la recherche sont possibles. Le rôle de cette recherche princeps est en effet d'ouvrir des voies de recherches complémentaires spécifiques.

Cette recherche avait pour but d'objectiver une image de l'éducation spécialisée. Le faible nombre des données objectives existantes induisait des représentations fondées sur des généralisations des cas les plus frappants par rapport aux inquiétudes des professionnels. Il apparaît finalement que l'évasion de la profession est faible. Quant à la mobilité dans la profession, elle est modérée et liée surtout aux structures.

On peut donc parler de fidélité à l'éducation spécialisée, sans savoir s'il s'agit d'un choix délibéré ou d'une difficulté à trouver des dégagements. La crise de ce secteur d'activité, si elle existe, est surtout une

crise subjective de confiance. A l'ère des pionniers succède l'ère des bilans et du doute, mais aussi celle de l'organisation et de l'équilibre d'une profession très majoritairement jeune.

ooo 0 ooo

ANNEXES

A N N E X E S

| | <u>Page</u> |
|--|-------------|
| <p>- <u>Annexes AVANT-PROPOS (annexes A.P.)</u></p> <ul style="list-style-type: none">. Annexe A.P.1 : Sigles. Annexe A.P.2 : Bibliographie | 103 |
| <p>- <u>Annexes PRELIMINAIRES METHODOLOGIQUES (annexes M.)</u></p> <ul style="list-style-type: none">. Annexe M₁ : Questionnaire aux établissements. Annexe M_{1b} : Catégories d'établissements concernées. Annexe M₂ : Taux de réponse à l'enquête établissement. Annexe M₃ : Enquête auprès des camarades de promotion. Annexe M₄ : Questionnaire "Cursus" | 111 |
| <p>- <u>Annexes FORMATION (annexes F.)</u></p> <ul style="list-style-type: none">. Annexe F₁ : Schéma de période d'activités des écoles. Annexe F₂ : Croisement région de formation région d'origine. Annexe F₃ : Répartition dans le temps des différentes populations. Annexe F₄ : Répartition des diplômés en fonction de la région. Annexe F₅ : Répartition des diplômés par centre de formation. Annexe F₆ : Répartition des diplômés selon l'année et le sexe. Annexe F₇ : Croisement année de naissance année de diplôme. Annexe F₈ : Age au diplôme selon le sexe et la date de diplôme. Annexes F₉₋₁₀₋₁₁₋₁₂₋₁₃ : Répartition selon la catégorie socio-professionnelle du père et du conjoint selon la période du diplôme. Annexe F₁₄ : Période de grande fréquence des mariages. Annexe F₁₅ : Tableau : nature du diplôme antérieur obtenu. Annexe F₁₆ : Tableau : nature du diplôme postérieur obtenu. Annexe F₁₇ : Taux de diplômes postérieurement au diplôme d'éducateur spécialisé Nombre de diplômes obtenus postérieurement au diplôme d'éducateur spécialisé | 123 |
| <p>- <u>Annexes MOBILITE EXTRAPROFESSIONNELLE OU EVASION (annexes E.)</u></p> <ul style="list-style-type: none">. Annexes E₁ - E_{1a} et E_{1b} : Situation professionnelle récente des promotions bissexiles entre le 30.IX.77 et le 31.III.79 selon année de diplôme et sexe pour toutes régions, région parisienne exclue, région parisienne exclusivement | 141 |

- . Annexe E₂ : Taux d'éducateurs retrouvés à l'issue de l'enquête auprès des institutions (selon la période de formation)
 - . Annexe E₃ : Zone d'incertitude par année de diplôme et par sexe pour la France entière, la région parisienne et le reste de la France
 - . Annexe E₄ : Situation professionnelle récente des 14 promotions selon l'année de diplôme et le sexe
 - . Annexe E₅ : Intervalles de confiance des estimations
 - . Annexe E₆ : Bornes de la zone d'incertitude
- Annexes MOBILITE INTRAPROFESSIONNELLE OU DUREE (annexes D.) 151
- . Annexe D₁ : Durée des emplois selon les critères concernés
 - . Annexe D₂ : Calcul des durées moyennes
 - à partir des dates d'entrée des présents
 - à partir des dates d'entrée des sortis
- Annexes MOBILITE STRUCTURELLE (annexe S.) 155
- . Annexe S₁ : Classification détaillée des régimes et des catégories d'institutions
 - . Annexe S₂ : Répartition des éducateurs selon les types d'institutions
 - . Annexe S₃ : Répartition entre institution selon le sexe
 - . Annexes S_{4a} et S_{4b} : Taux d'encadrement par catégories d'institutions
 - . Annexes S_{5a} et S_{5b} : Répartition de la population dans le secteur selon la catégorie d'établissements et l'année du diplôme
 - . Annexe S₆ : Présence dans les structures selon la période de diplôme (1er emploi-dernier emploi observé)
 - . Annexe S₇ : Présence dans les structures selon le sexe (1er emploi-dernier emploi)
 - . Annexe S_{7a} : Répartition des hommes selon année de diplôme et structures
 - . Annexe S_{7b} : Répartition des femmes statut matrimonial inconnu selon année de diplôme et structure
 - . Annexe S_{7c} : Répartition des femmes mariées selon année de diplôme et structure
 - . Annexe S₈ : Matrice de passage entre types d'institutions entre le 1er emploi et le suivant
 - . Annexe S₉ : Essai de typologie de cursus en termes de régime et en terme de catégorie
- Annexes MOBILITE PROMOTIONNELLE (annexes P.) 175
- . Annexe P₁ : Répartition des éducateurs selon le niveau hiérarchiques (3 sources)
 - . Annexe P₂ : Répartition des fonctions selon l'ancienneté
 - . Annexe P₃ : Répartition des fonctions selon l'année du diplôme

P_{3H} : pour les hommes

P_{3F} : pour les femmes

P_{3Fm} : pour les femmes mariées

P_{3Fc} : pour les femmes célibataires

. Annexe P₄ : Taux de promotion de C.S.E. et de Directeur, 2, 5 ou 10 ans après le diplôme

. Annexe P₅ : Fonctions exercées aux changements d'emploi

- Annexes MOBILITE GEOGRAPHIQUE (annexes G.)

187

. Annexe G₁ : Evolution régionale selon la période du cursus

. Annexes G_{2a} et G_{2b} : - croisement région de formation
 région d'origine
 - croisement région de formation
 dernier emploi

. Annexe G₃ : Croisement région d'origine
 région dernier emploi

. Annexe G₄ : Mouvements interrégionaux

ANNEXES AVANT-PROPOS

- Annexe A.P.₁ : Sigles
- Annexe A.P.₂ : Bibliographie

S I G L E S

| | |
|----------------|--|
| A.D.S.E.A. | : Association Départementale de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence |
| A.F.S.E.A. | : Association Française de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence |
| I.G.A.S. | : Inspection Générale des Affaires Sociales |
| A.G.F.I.3S | : Association de Gestion des Formations Initiales du Secteur Sanitaire et Social |
| A.N.D.E.S.I. | : Association Nationale des Directeurs d'Etablissements et Services pour Inadaptés |
| C.N.Q. | : Certificat National de Qualification |
| C.R.E.A.I. | : Centre Régional pour l'Enfance et l'Adolescence Inadaptées |
| C.T.N.E.R.H.I. | : Centre Technique National d'Etudes et de Recherches sur les Handicaps et les Inadaptations |
| D.E.E.S. | : Diplôme d'Etat d'Educateur Spécialisé |
| U.N.A.E.D.E. | : Union Nationale des Assistants et Educateurs de l'Enfance |
| U.N.A.R.S.E.A. | : Union Nationale des Associations Régionales de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence |

BIBLIOGRAPHIE

A. - FORMATION

MUEL-DREYFUS (Francine)

L'initiative privée - le terrain de l'éducation spécialisée
Actes de la recherche en sciences sociales, N°32-33, Avril-Juin
1980, pp. 15-49

DUBAR (Claude)

Idéologie et choix professionnel des éducateurs spécialisés
Bulletin du CREAM de Lorraine, Informations Techniques, N°3
Juillet-Septembre 1977, pp. 7-18.

LECORNE (Ph)

Educateursvivement la retraite
ANEJI informations, N°53, Juin-Juillet 1980, p.1

BOITEUX (Henri)

La retraite des éducateurs
Les Trajes, N°73-74, Juin-Juillet 1980, p.5

B. - EVASION

Des documents internes concernant l'évasion ont été fournis par les cinq
écoles suivantes : IRFTSRSA Bordeaux - IFES de Caluire - E.E.S. de Buc -
IFES de Rennes - EES d'Olivet.

BONNICHON (M) - RAVELET (C)

Que deviennent les éducateurs après la formation
Action éducative spécialisée N°58, Nov.Dec. 1974, pp. 8-13

SLUTZKY (R)

La personnalité de l'éducateur d'enfants inadaptés
Médecine et Hygiène, Geneve, 1966

CADOUX (A)

Le recrutement des éducateurs spécialisés
Liaisons ANEJI, N°70

AGFI 3S, Ministère de la Santé et de la Sécurité Sociale

L'emploi dans le secteur médico-social et éducatif - Paris AGFI 3S
Octobre 1979

C. - DUREE

CASTEL (Roger)

Intérêt, condition, moyens de la stabilité des éducateurs spécialisés :
mémoire de la section sciences et techniques sociales -
RENNES : E.N.S.P., 1971, 38p.

D. - MOBILITE INSTITUTIONNELLE

CREAI DU LIMOUSIN

L'internat, la trop grande mobilité des éducateurs d'internats : compte rendu des travaux de la commission de travail mise en place par le Conseil d'Administration du C.R.E.A.I. de Bretagne.

Bulletin du C.R.E.A.I. du Limousin, N°7, Juin 1975, p. roses

CAPUL (M)

Etude statistique concernant le choix professionnel des jeunes éducateurs diplômés à leur sortie d'école en 1964, 65, 66 et 67

Sauvegarde de l'enfance, N°9/10 - 1968 pp. 615-616

E. - MOBILITE PROMOTIONNELLE

RIVY (B)

Une certaine réalité et l'avenir de la profession d'éducateur spécialisé - mémoire de la section des sciences et techniques sociales - RENNES :

E.N.S.P., 1976, 32p.

F. - MOBILITE GEOGRAPHIQUE

C.R.E.A.I. de Bretagne

Enquête sur la situation des personnels éducatifs dans les établissements et services pour handicapés et inadaptés de la région de Bretagne au 1er Mars 1977

Bulletin du C.R.E.A.I. de Bretagne, N°33, Juin 1977, pp. 35-64

DOCUMENTS GENERAUX

INSPECTION GENERALE DES AFFAIRES SOCIALES - Rapport annuel 1979

Les professions sanitaires et sociales - Paris, IGAS, 1980

pp. 440-442 et 452-460

TRAVAUX DES C.R.E.A.I. (Ronéos)

IRFTSRSA - Centre de Recherche

Enquête sur les personnels contribuant à l'Action Sociale en Aquitaine 1976-1977 - Bordeaux 1978.

CRJIA - Clermont-Ferrand

Enquête sur les personnels - Clermont Ferrand 1976

C.R.E.A.I. de Bretagne

Situation des effectifs des personnels éducatifs de 157 établissements et services de Bretagne au 1er Mars 1976

Service régional d'action sanitaire et sociale - Centre régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptées de la région centre.

Les personnels sociaux dans la région centre : présentation de quelques données sociologiques concernant les personnels exerçant leur activité dans le secteur social et médico-social - Orléans : supplément au Bulletin Régional ; 1975

C.R.E.A.I. Champagne-Ardenne

Résultat de l'enquête sur les besoins en personnel spécialisé de la région - 1975

C.R.E.A.I. Languedoc-Roussillon

Effectif des personnels éducatifs de la région pour 1975 et 1976

C.R.E.A.I. du Limousin

Recrutement des personnels éducatifs en fonction dans les établissements spécialisés de la région du Limousin au 30.6.75

C.R.E.A.I. de la Région Midi-Pyrénées

Etude prospective sur les besoins en personnel éducatif dans les établissements de la région midi-Pyrénées, 1975

C.R.E.A.I. Nord-Pas de Calais

Etude sur la situation au 1.01.75 de l'emploi des personnels éducatifs et sur ses niveaux de qualification, perspective 1980 dans la région Nord-Pas de Calais

C.R.E.A.I. Basse Normandie

Enquête d'actualisation des statistiques de l'inadaptation générale - ASTING 1975

C.R.E.A.I. des Pays de Loire

Enquête portant sur les personnels éducatifs exerçant dans les établissements et services pour handicapés et inadaptés - Mars 1975

C.R.E.A.I. Poitou-Charentes

Vie de la Région : évolution de la situation de l'emploi dans le secteur de l'enfance inadaptée en Poitou-Charentes - 1975

C.R.E.A.I. Provence - Côte d'Azur

Equipement et personnel - Dossier "Etudes" Juin 1976

C.R.E.A.I. Rhone Alpes

Nombre de postes éducatifs offerts et qualification du personnel en place - situation au 31.12.75.

ANNEXES PRELIMINAIRES METHODOLOGIQUES

- Annexe M₁ : Questionnaire aux établissements
- Annexe M_{1b} : Catégories d'établissements concernés
- Annexe M₂ : Taux de réponse à l'enquête établissement
- Annexe M₃ : Enquête auprès des camarades de promotion
- Annexe M₄ : Questionnaire "Cursus"

ANNEXE M_{1b}

Etablissements et services de l'éducation spécialisée ayant fait l'objet de l'enquête.

- Centre Médico-Psycho-Pédagogique
- Institut Médico-Pédagogique et Médico-Professionnel
- Institut de rééducation (psychothérapique sous contrôle médical)
- Institut d'éducation sensorielle
- Institut d'éducation motrice
- Foyer de l'Enfance
- Maison d'Enfants à caractère social
- Maison et Hotel Maternels
- Centre de reclassement féminin pour mineures
- Centre d'Accueil et d'observation
- Foyer de semi-liberté
- Internat de rééducation (habilité)
- Service de consultations spécialisées
- Service d'Observation en milieu ouvert
- Service d'Action Educative en milieu ouvert
- Etablissement de rééducation professionnelle
- Centre d'Aide par le Travail
- Centre d'hébergement et de réadaptation sociale
- Foyer d'hébergement pour adultes handicapés
- Club et Equipe de prévention.

DEVENIR DE VOS CAMARADES DE PROMOTION

Annexe n°3

Annexe n°3

| | | | | | | | | | | | |
|-------------------------------------|--|---|--|---|--|--------------------------------------|--|---|--|--|--|
| 1 - NOM - Prénom (S'il y a lieu) | | 2 - NOM DE FEMME mariée (S'il y a lieu) | | 3 - ACTIVITE PROFESSIONNELLE a) Profession exercée | | b) Type d'établissement CATEGORIE | | 4 - ADRESSE PROFESSIONNELLE COMPLÈTE (ou à défaut ADRESSE PERSONNELLE) Précisez le Pays, Dépt., numéro de téléphone | | 5 - Origine et date de la PRÉSENTÉ L'ÉCRITURE : | |
| 1 - NOM - Prénom (S'il y a lieu) | | 2 - NOM DE FEMME mariée (S'il y a lieu) | | a) Profession exercée | | CATEGORIE | | 4 - ADRESSE PROFESSIONNELLE COMPLÈTE (ou à défaut ADRESSE PERSONNELLE) Précisez le Pays, Dépt., numéro de téléphone | | a) Origine : b) date | |

cf. Notice explicative
Cl-journ

Nom de l'école :

autres informations (vins anciens) que vous possédez sur la personne concernée

Année de promotion :

Nom de l'envoie :

5 - Origine et date de la PRÉSENTÉ L'ÉCRITURE :

CENTRE TECHNIQUE NATIONAL D'ETUDES ET DE RECHERCHES
SUR LES HANDICAPS ET LES INADAPTATIONS

27, QUAI DE LA TOURNELLE - 75005 PARIS

QUESTIONNAIRE ANONYME

RECHERCHE SUR L'ANALYSE DEMOGRAPHIQUE
DE LA PROFESSION D'EDUCATEUR SPECIALISE
Enquête sur les cursus professionnels

L'objectif de ce questionnaire est d'analyser le cursus professionnel des éducateurs spécialisés. Dans ce but, nous vous posons non seulement des questions purement descriptives, mais aussi des questions qui permettent de prendre en compte les facteurs susceptibles d'avoir une influence sur votre cursus et qui contribuent ainsi à l'expliquer (données socio-démographiques, formation, motifs de changement, questions générales).

Votre diplôme d'éducateur spécialisé : (1)

- Nature

- . Diplôme d'Ecole (jusqu'en 1969)
- . Homologation Accords ARSEA - ANEJI
- . Certificat National de Qualification
- . Diplôme d'Etat (D.E.E.S.: à partir de 1970)

obtenu :

- en Voie Directe
- en Cours d'Emploi

- Lieu de Formation : Nom du Centre
- Date d'obtention : 19

DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

- Année de naissance : 19
- Département (ou pays) de naissance :
- Sexe : Masculin Féminin
- Etat matrimonial :
 - Célibataire Veuf (ve)
 - Marié (e) Divorcé (e)
- Si vous êtes (ou avez été) marié(e):
 - Date du mariage : 19
 - Profession du conjoint à la date du mariage (2):
- Si vous avez des enfants :
 - leur nombre :
 - leurs années de naissance :
 - 1er 19 ; 2ème 19 ; 3ème 19 ;
- Profession de vos parents avant votre formation d'éducateur :
 - pour votre père (2) :
 - pour votre mère (2) :
- Lieu de résidence familial avant votre diplôme :
 - Département :

(1) Cochez les cases correspondantes
(2) Utilisez le code profession joint en annexe et précisez en clair.

VOTRE FORMATION

(SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE)

Indiquer dans le tableau ci-dessous :

- Les formations suivies depuis la fin de vos études secondaires, les diplômes et qualifications correspondants
- Si certaines des formations que vous avez suivies n'ont pas débouché sur un diplôme, les indiquer aussi.

| X | <u>FORMATION SUIVIE</u> (depuis la fin de vos études secondaires) | | <u>DIPLOME OBTENU</u> (ou qualification) | |
|--|--|---|---|------------------|
| | Période (mois-années) | Nature de la Formation (lieu éventuel) | Nature | Date d'obtention |
| AVANT votre formation d'éducateur spécialisé | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| Formation d'éducateur spécialisé (1) (2) | | | | |
| | | | | |
| APRES votre formation d'éducateur spécialisé | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |

(1) Si vous avez obtenu une réduction de période de formation pour votre diplôme d'éducateur, indiquez-en les motifs.

.....

(2) Si vous avez signé un contrat d'engagement pour une région ou un établissement déterminé, indiquez ici la nature de cet engagement (durée, etc...)

.....

QUESTIONS GENERALES

Répondre aussi librement que possible en utilisant éventuellement une feuille supplémentaire.

- 1 - Vos motivations initiales : Quelles sont les motivations qui vous ont amené à exercer votre activité professionnelle dans le champ de l'éducation spécialisée ?

- 2 - Les raisons de votre cursus : Pouvez-vous résumer votre trajectoire professionnelle (en termes notamment de catégories et de régimes d'institutions, de promotion professionnelle, de mobilité géographique, etc...) en distinguant ce qui a été lié à vos choix personnels et ce qui a relevé de contraintes extérieures. Précisez en particulier les raisons du choix de votre 1er emploi depuis l'obtention de votre diplôme.

- 3 - Votre perception de votre cursus : Votre déroulement de carrière a-t-il répondu à vos attentes ?
L'utilisation de vos compétences a-t-elle été satisfaisante ?
Quelles sont les expériences professionnelles qui vous ont le plus satisfait et pourquoi ?

- 4 - Estimez-vous avoir quitté (même provisoirement) le champ de l'éducation spécialisée ?
Si oui - indiquez les raisons de ce choix

- Si vous exercez une autre profession considérez-vous que vos compétences en matière d'éducation spécialisée vous sont utiles dans votre profession actuelle ?

Si non - précisez dans quelle mesure.

- 5 - Avenir : Quelles sont vos perspectives d'avenir et comment envisagez-vous le déroulement futur de votre carrière. Si vous avez quitté (même provisoirement) le champ de l'éducation spécialisée, comptez-vous un jour reprendre un emploi et quand ?

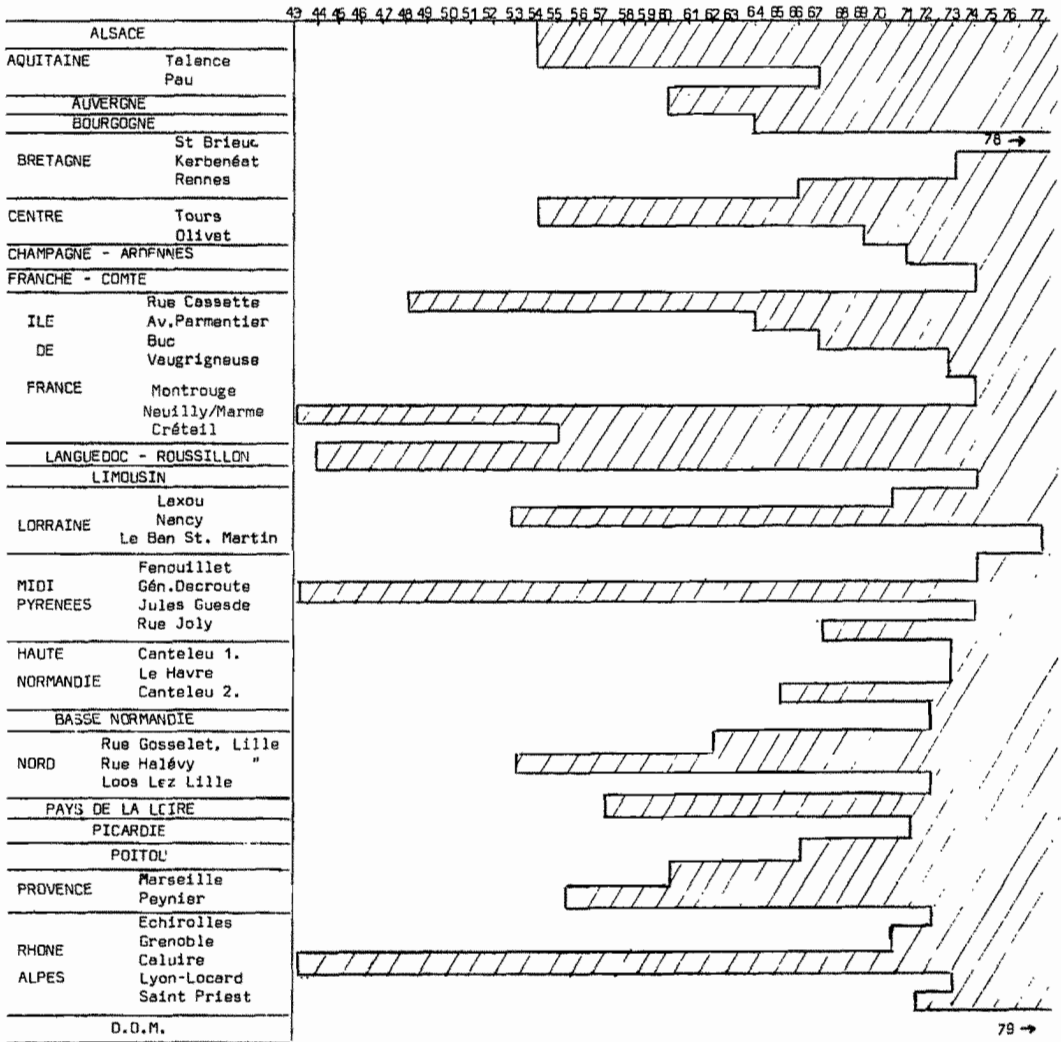
- 6 - Autres remarques (éventuellement) :

- 7 - QUESTION FACULTATIVE : Accepteriez-vous le principe d'un entretien sur les questions traitées dans ce questionnaire ?
Si oui, pouvez-vous nous indiquer vos coordonnées (Nom, adresse, téléphone)

ANNEXES FORMATION

- Annexe F₁ : Schéma de période d'activité des écoles
- Annexe F₂ : Croisement : région de formation
région d'origine
- Annexe F₃ : Répartition dans le temps des
différentes populations
- Annexe F₄ : Répartition des diplômés en fonction de la
région
- Annexe F₅ : Répartition des diplômés par centre de formation
- Annexe F₆ : Répartition des diplômés selon l'année et
le sexe
- Annexe F₇ : Croisement : année de naissance
année de diplôme
- Annexe F₈ : Age au diplôme selon le sexe et la date
de diplôme
- Annexes F₉₋₁₀₋₁₁₋₁₂₋₁₃ :
Répartition selon la catégorie socio-profes-
sionnelle du père et du conjoint selon la
période de diplôme
- Annexe F₁₄ : Période de grande fréquence des mariages
- Annexe F₁₅ : Tableau : nature du diplôme antérieur obtenu
- Annexe F₁₆ : Tableau : nature du diplôme postérieur obtenu
- Annexe F₁₇ : Taux de diplômes postérieurement au diplôme
d'éducateur spécialisé
Nombre de diplômes obtenus postérieurement au
diplôme d'éducateur spécialisé

SCHEMA DE PERIODE D'ACTIVITE DES ECOLES



Croisement : Région de Formation - Région d'Origine.

| Région formation \ Région d'origine | Même Région | | Rég. Limitroph. | | Autres Régions + Etranger | | Sans Info. | | TOTAL | |
|--|-------------|------|-----------------|------|------------------------------|------|------------|------|-------|-----|
| | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % |
| Alsace | 96 | 49,2 | 71 | 36,4 | 26 | 13,3 | 2 | 1,0 | 195 | 100 |
| Aquitaine | 208 | 57,8 | 51 | 14,2 | 26 | 7,2 | 75 | 20,8 | 360 | 100 |
| Auvergne | 81 | 61,4 | 34 | 25,8 | 10 | 7,6 | 7 | 5,3 | 132 | 100 |
| Bourgogne | 110 | 61,5 | 52 | 29,1 | 13 | 7,3 | 4 | 2,2 | 179 | 100 |
| Bretagne | 91 | 65 | 24 | 17,1 | 9 | 6,4 | 16 | 11,4 | 140 | 100 |
| Centre | 137 | 52,9 | 64 | 24,7 | 37 | 14,3 | 21 | 8,1 | 259 | 100 |
| Champ.Ard. | 48 | 70,6 | 14 | 20,6 | 6 | 8,8 | - | - | 68 | 100 |
| Franche Comté | 25 | 89,3 | 2 | 7,1 | - | - | 1 | 3,6 | 28 | 100 |
| Languedoc- Roussillon | 167 | 57 | 85 | 29 | 41 | 14 | - | - | 293 | 100 |
| Limousin | 23 | 67,6 | 10 | 29,4 | 1 | 2,9 | - | - | 34 | 100 |
| Lorraine | 199 | 54,8 | 58 | 16 | 41 | 11,3 | 65 | 17,9 | 363 | 100 |
| Midi Pyrénées | 182 | 67,9 | 51 | 19 | 34 | 12,7 | 1 | 0,4 | 268 | 100 |
| Nord-Pas de Calais | 423 | 87,6 | 24 | 5 | 23 | 4,8 | 13 | 2,7 | 483 | 100 |
| Basse Normandie | - | - | - | - | - | - | 113 | 100 | 113 | 100 |
| Haute Normandie | 123 | 71,5 | 38 | 22,1 | 10 | 5,8 | 1 | 0,6 | 172 | 100 |
| Paris | 336 | 32,6 | 113 | 10,9 | 234 | 22,7 | 349 | 33,8 | 1032 | 100 |
| Pays de Loire | 93 | 62 | 36 | 24 | 18 | 12 | 3 | 2 | 150 | 100 |
| Picardie | 72 | 80 | 16 | 17,8 | 2 | 2,2 | - | - | 90 | 100 |
| Poitou Charente | 57 | 50 | 38 | 33,3 | 16 | 14 | 3 | 2,6 | 114 | 100 |
| Rhone Alpes | 335 | 65,2 | 50 | 9,7 | 74 | 14,4 | 55 | 10,7 | 514 | 100 |
| Provence Côte d'Azur | 171 | 62 | 22 | 8 | 30 | 10,9 | 53 | 19,2 | 276 | 100 |
| TOTAL | 2977 | 56,6 | 853 | 16,2 | 651 | 12,4 | 782 | 14,9 | 5263 | 100 |

Répartition dans le temps des différentes populations.

| ANNEES | DIPLOMES D'ECOLES ET DIPLOMES D'ETAT | | HOMOLOGATIONS | | C.N.Q. | |
|--------|---|---------------------------|---------------|---------------------------|-------------|---------------------------|
| | TOTAL DIPLOMES | TAUX DE FE- MINISATION | HOMOLOGUES | TAUX DE FEMI- NISATION | C.N.Q. | TAUX DE FE- MINISATION |
| 1943 | 71 | 28,2 % | | | | |
| 1944 | 113 | 59,3 % | | | | |
| 1945 | 51 | 86,3 % | | | | |
| 1946 | 78 | 55,1 % | | | | |
| 1947 | 84 | 61,9 % | | | | |
| 1948 | 78 | 52,6 % | | | | |
| 1949 | 67 | 50,7 % | | | | |
| 1950 | 52 | 75,0 % | | | | |
| 1951 | 83 | 63,9 % | | | | |
| 1952 | 156 | 72,4 % | | | | |
| 1953 | 98 | 71,4 % | | | | |
| 1954 | 177 | 78,5 % | | | | |
| 1955 | 129 | 93,7 % | | | | |
| 1956 | 121 | 73,6 % | | | | |
| 1957 | 178 | 77,0 % | | | | |
| 1958 | 177 | 75,7 % | | | | |
| 1959 | 213 | 77,0 % | | | | |
| 1960 | 178 | 70,8 % | 2.037 | | | |
| 1961 | 261 | 73,6 % | | | | |
| 1962 | 311 | 72,0 % | sur la | | | |
| 1963 | 276 | 64,9 % | période | | | |
| 1964 | 448 | 58,0 % | | 70% | | |
| 1965 | 468 | 54,9 % | | | | |
| 1966 | 616 | 62,3 % | 1959-1969 | | | |
| 1967 | 673 | 63,2 % | | | | |
| 1968 | 811 | 61,8 % | | | | |
| 1969 | 1085 | 59,0 % | | | | |
| 1970 | 863 | 59,1 % | | | | |
| 1971 | 1068 | 58,7 % | | | | |
| 1972 | 1120 | 55,5 % | | | 3.210 | |
| 1973 | 1394 | 57,7 % | | | période | |
| 1974 | 1807 | 58,3 % | | | 1971 - 197: | 72 % |
| 1975 | 1967 | 63,0 % | | | | |
| 1976 | 2278 | 64,4 % | | | | |
| 1977 | 2519 | 60,8 % | | | | |
| TOTAL | 20069 | 61,7 % | | | | |

Répartition des diplômés en fonction de la région.

| N° | REGIONS | Nbre de Diplômés | % | Recensement | |
|----|----------------------|------------------|------|-------------|------|
| | | | | 1968 | 1975 |
| 01 | Alsace | 195 | 4,0 | 2,8 | 2,9 |
| 02 | Aquitaine | 360 | 7,0 | 4,9 | 4,8 |
| 03 | Auvergne | 132 | 2,5 | 2,6 | 2,5 |
| 04 | Bourgogne | 179 | 3,4 | 3,0 | 3,0 |
| 05 | Bretagne | 140 | 2,6 | 5,0 | 4,9 |
| 06 | Centre | 259 | 5,0 | 4,0 | 4,1 |
| 07 | Champagne Ardennes | 68 | 1,2 | 2,6 | 2,5 |
| 08 | Franche Comté | 28 | 0,5 | 2,0 | 2,0 |
| 09 | Languedoc Roussillon | 293 | 5,5 | 3,4 | 3,4 |
| 10 | Limousin | 34 | 0,6 | 1,5 | 1,4 |
| 11 | Lorraine | 363 | 7 | 4,6 | 4,4 |
| 12 | Midi Pyrénées | 268 | 5,1 | 4,4 | 4,3 |
| 13 | Nord Pas de Calais | 483 | 9,1 | 7,7 | 7,5 |
| 14 | Basse Normandie | 113 | 2,1 | 2,5 | 2,5 |
| 15 | Haute Normandie | 172 | 3,2 | 3,0 | 3,0 |
| 16 | Région Parisienne | 1032 | 19 | 18,6 | 18,8 |
| 17 | Pays de Loire | 150 | 2,9 | 5,2 | 5,3 |
| 18 | Picardie | 90 | 2 | 3,2 | 3,2 |
| 19 | Poitou Charentes | 114 | 2,1 | 3,0 | 2,9 |
| 20 | Rhone Alpes | 514 | 10 | 8,9 | 9,1 |
| 21 | Sud Est | 276 | 5,2 | 7,1 | 7,4 |
| | TOTAL | 5263 | 100% | 100% | 100% |

| Centres de Formation | Nombre de Diplômés Nombre Absolu | Pourcentage |
|----------------------------|-------------------------------------|-------------|
| E.E.S. Strasbourg | 195 | 3,7 % |
| I.R.F.T.S. Talence | 261 | 5,0 % |
| I.F.E.S. Pau | 99 | 1,9 % |
| E.P.I.R.E.S. Clermont Fd | 132 | 2,5 % |
| I.F.E.S. Dijon | 179 | 3,4 % |
| E.E.S. Brest | 28 | 0,5 % |
| I.F.E.S. Rennes | 112 | 2,1 % |
| E.E.S. Tours | 186 | 3,5 % |
| E.R.E.S. Olivet | 73 | 1,4 % |
| E.R.E.S. Reims | 68 | 1,3 % |
| I.F.E.S. Besançon | 28 | 0,5 % |
| I.P.P.M.S. Montpellier | 293 | 5,6 % |
| C.F.M.E. Loos Les Lille | 95 | 1,8 % |
| E.E.S. Malevy | 182 | 3,5 % |
| U.E.R. Lille | 206 | 3,9 % |
| I.F.E.S. -Isle | 34 | 0,6 % |
| C.F.E.S. Le Ban St Martin | 35 | 0,7 % |
| I.P.M. Laxou | 92 | 1,7 % |
| E.E.S. Nancy | 236 | 4,5 % |
| C.E.M.E.A. Fenouillet | 2 | 0,0 % |
| Toulouse, rue Joly | 14 | 0,3 % |
| Toulouse, rue Jules Guesde | 38 | 0,7 % |
| Toulouse St Simon | 214 | 4,1 % |
| E.E.S. Herouville St Clair | 113 | 2,1 % |
| I.F.E.N. Le Havre | 21 | 0,4 % |
| I.R.F.T.S. Cantaleu | 151 | 2,9 % |
| Créteil | 57 | 1,1 % |
| Buc | 102 | 1,9 % |
| Vaugrignouse | 60 | 1,1 % |
| Parmentier | 175 | 3,3 % |
| Neuilly/Marne | 393 | 7,5 % |
| Rue Cassette | 211 | 4,0 % |
| Montrouge | 34 | 0,6 % |
| E.E.S. Angers | 150 | 2,9 % |
| I.R.F.F.E. Amiens | 90 | 1,7 % |
| C.R.F.R.C.S. Poitiers | 114 | 2,2 % |
| C.F.E.S. Caluire | 332 | 6,3 % |
| I.F.E.S. Echirolles | 82 | 1,6 % |
| U.E.R. Grenoble | 55 | 1,0 % |
| Lyon Locard | 45 | 0,9 % |
| I.F.E.S. Marseille | 185 | 3,1 % |
| C.F.M.E. Peynier | 111 | 2,1 % |
| TOTAL | 5263 | 100 % |

Répartition des diplômés selon l'année de naissance et le sexe.

| Sexe Année de naissance | Homme | | Femmes sans précision | | Femmes mariées | | Sans † Renseign. | | TOTAL | |
|----------------------------------|--------------|-------|--------------------------|-------|-------------------|-------|------------------------|-------|--------------|-------|
| | Nbre abs. | % | Nbre abs. | % | Nbre abs. | % | Nbre abs. | % | Nbre abs. | % |
| Avant 1910 | 1 | 0,05 | 4 | 0,24 | - | - | - | - | 5 | 0,10 |
| 1911-14 | 2 | 0,10 | 4 | 0,24 | - | - | - | - | 6 | 0,11 |
| 1915-18 | 3 | 0,15 | 4 | 0,24 | 1 | 0,06 | - | - | 8 | 0,15 |
| 1919-22 | 11 | 0,55 | 10 | 0,61 | 8 | 0,49 | - | - | 29 | 0,55 |
| 1923-26 | 42 | 2,09 | 36 | 2,20 | 11 | 0,68 | - | - | 89 | 1,69 |
| 1927-30 | 44 | 2,19 | 57 | 3,49 | 40 | 2,47 | 1 | 33,33 | 142 | 2,70 |
| 1931-34 | 64 | 3,19 | 79 | 4,84 | 61 | 3,76 | - | - | 204 | 3,88 |
| 1935-38 | 125 | 6,23 | 82 | 5,02 | 93 | 5,73 | - | - | 300 | 5,70 |
| 1939-42 | 232 | 11,57 | 122 | 7,47 | 125 | 7,71 | 1 | 33,33 | 480 | 9,12 |
| 1943-46 | 430 | 21,45 | 244 | 14,94 | 331 | 20,41 | - | - | 1005 | 19,10 |
| 1947-50 | 621 | 30,97 | 341 | 20,88 | 462 | 28,48 | 1 | 33,33 | 1425 | 27,08 |
| 1951 et au delà | 353 | 17,61 | 583 | 35,70 | 437 | 26,94 | - | - | 1373 | 26,09 |
| sans Renseign.† | 77 | 3,84 | 67 | 4,10 | 53 | 3,27 | - | - | 197 | 3,74 |
| TOTAL | 2005 | 100 % | 1633 | 100 % | 1622 | 100 % | 3 | 100 % | 5263 | 100 % |

| Année de diplôme Année de naissance | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | |
|--|------|-------|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|
| | Nbre | % | Nbre Abs. | % | Nbre Abs. | % | Nbre Abs. | % | Nbre Abs. | % | Nbre Abs. | % | Nbre Abs. | % | Nbre Abs. | % | Nbre Abs. | % |
| Avt 1910 | 3 | 3,85 | - | - | - | 1 | 0,53 | 1 | 0,22 | - | - | - | - | - | - | - | 5 | 0,10 |
| 1911-14 | 2 | 2,56 | 2 | 1,28 | - | - | - | - | 0,45 | - | - | - | - | - | - | - | 6 | 0,11 |
| 1915-18 | 1 | 1,28 | 3 | 1,92 | 3 | 2,07 | 1 | 0,53 | - | - | - | - | - | - | - | - | 8 | 0,15 |
| 1919-22 | 16 | 20,51 | 7 | 4,49 | 2 | 1,38 | - | - | 0,45 | 1 | 0,12 | - | - | 1 | 0,04 | 29 | 0,55 | |
| 1923-26 | 37 | 47,44 | 26 | 16,67 | 9 | 6,21 | 4 | 2,11 | 7 | 1,56 | 3 | 0,36 | 1 | 0,09 | 2 | 0,09 | 89 | 1,69 |
| 1927-30 | 16 | 20,51 | 56 | 35,90 | 22 | 15,17 | 16 | 8,42 | 15 | 3,34 | 9 | 1,09 | 2 | 0,18 | 6 | 0,26 | 142 | 2,70 |
| 1931-34 | - | - | 24 | 15,38 | 71 | 48,97 | 38 | 20 | 43 | 9,58 | 14 | 1,69 | 1 | 0,09 | 13 | 0,57 | 204 | 3,88 |
| 1935-38 | - | - | 2 | 1,28 | 36 | 24,83 | 83 | 43,68 | 107 | 23,83 | 43 | 5,20 | 8 | 0,71 | 21 | 0,92 | 300 | 5,70 |
| 1939-42 | - | - | - | - | - | - | 15 | 7,89 | 232 | 51,67 | 156 | 18,86 | 26 | 2,30 | 51 | 2,23 | 480 | 9,12 |
| 1943-46 | - | - | - | - | - | - | - | 36 | 8,02 | 554 | 68,99 | 251 | 22,25 | 164 | 7,16 | 1005 | 19,10 | |
| 1947-50 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 44 | 5,32 | 763 | 67,64 | 617 | 26,94 | 1425 | 27,08 | |
| 1951 et au delà | - | - | 1 | 0,64 | - | - | - | - | - | - | - | 5 | 0,44 | 1367 | 59,69 | 1373 | 26,09 | |
| Sans Rensei- gnement | 3 | 3,85 | 35 | 22,44 | 2 | - | 32 | 16,84 | 4 | 0,89 | 3 | 0,36 | 71 | 6,29 | 48 | 2,10 | 197 | 3,74 |
| TOTAL | 78 | 100% | 156 | 100% | 145 | 100% | 190 | 100% | 449 | 100% | 827 | 100% | 1128 | 100% | 2290 | 100% | 5263 | 100% |

- Age au diplôme selon le sexe et la date du diplôme -

| | | Age au diplôme | | | | | | | | TOTAL | Age Moyen |
|-----------------|--------------------|----------------|----------|----------|----------|----------|----------|------------|-----------------|-------|--------------|
| | Date du diplôme | 43 et + | 39 42 | 35 38 | 31 34 | 27 30 | 23 26 | 22 et - | Sans Réponse | | |
| HOMMES + FEMMES | 1948 | - | 3 | 2 | 1 | 16 | 37 | 16 | 3 | 78 | 25,1 |
| | 1952 | - | 2 | 3 | 7 | 26 | 56 | 26 | 36 | 156 | 25,0 |
| | 1956 | - | 3 | 2 | 9 | 22 | 71 | 36 | 2 | 145 | 24,6 |
| | 1960 | 2 | - | 4 | 16 | 38 | 83 | 15 | 32 | 190 | 25,9 |
| | 1964 | 5 | 7 | 15 | 43 | 107 | 232 | 36 | 4 | 449 | 26,3 |
| | 1968 | 4 | 9 | 14 | 43 | 156 | 554 | 44 | 3 | 827 | 25,4 |
| | 1972 | 3 | 1 | 8 | 26 | 251 | 763 | 5 | 71 | 1128 | 25,3 |
| | 1976 | 22 | 21 | 51 | 164 | 617 | 1367 | - | 48 | 2290 | 26,3 |
| | TOTAL | 36 | 46 | 99 | 309 | 1233 | 3163 | 178 | 199 | 5263 | 25,8 |
| HOMMES | 1948 | - | 1 | 1 | 1 | 7 | 21 | 6 | 1 | 38 | 25,1 |
| | 1952 | - | 1 | 1 | 2 | 15 | 15 | 1 | 8 | 43 | 26,9 |
| | 1956 | - | - | - | 1 | 7 | 20 | 4 | - | 32 | 24,6 |
| | 1960 | 1 | - | 2 | 5 | 15 | 17 | 3 | 10 | 53 | 27,1 |
| | 1964 | 1 | 3 | 5 | 22 | 60 | 87 | 9 | - | 187 | 26,7 |
| | 1968 | - | 2 | 3 | 26 | 94 | 181 | 9 | - | 315 | 26,0 |
| | 1972 | - | 1 | 5 | 17 | 149 | 287 | 1 | 42 | 502 | 25,5 |
| | 1976 | 7 | 13 | 31 | 91 | 324 | 352 | - | 17 | 835 | 27,4 |
| | TOTAL | 9 | 21 | 48 | 165 | 671 | 980 | 33 | 78 | 2005 | 26,6 |
| FEMMES | 1948 | - | 2 | 1 | - | 9 | 16 | 10 | 2 | 40 | 25,1 |
| | 1952 | - | 1 | 2 | 5 | 11 | 41 | 25 | 28 | 113 | 24,3 |
| | 1956 | - | 3 | 2 | 8 | 15 | 51 | 32 | 2 | 113 | 24,0 |
| | 1960 | 1 | - | 2 | 11 | 23 | 66 | 12 | 22 | 137 | 25,5 |
| | 1964 | 4 | 4 | 9 | 21 | 47 | 144 | 27 | 4 | 260 | 26,0 |
| | 1968 | 4 | 7 | 11 | 17 | 62 | 373 | 35 | 3 | 512 | 25,1 |
| | 1972 | 3 | - | 3 | 9 | 102 | 475 | 4 | 29 | 625 | 24,9 |
| | 1976 | 15 | 8 | 20 | 73 | 293 | 1015 | - | 31 | 1455 | 25,7 |
| | TOTAL | 27 | 25 | 50 | 144 | 562 | 2181 | 145 | 121 | 3255 | 25,4 |

Catégorie socio-professionnelle du père pour éducatrices
et éducateurs.

1°) Données détaillées

| années de catég. formation socioprofes. | EDUCATRICES | | | | | | EDUCATEURS | | | | | |
|---|-------------|------|-----------|------|-------|------|------------|------|-----------|------|-------|------|
| | 1943-1969 | | 1970-1977 | | TOTAL | | 1943-1969 | | 1970-1977 | | TOTAL | |
| | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % |
| exploitants agricoles | 36 | 11,5 | 47 | 14,2 | 83 | 12,9 | 18 | 6,4 | 19 | 7,9 | 37 | 7,1 |
| salariés agricoles | 1 | 0,3 | 2 | 0,6 | 3 | 0,5 | 5 | 1,8 | 4 | 1,7 | 9 | 1,7 |
| industriels, gros commerçants | 11 | 3,5 | 9 | 2,7 | 20 | 3,1 | 5 | 1,8 | 4 | 1,7 | 9 | 1,7 |
| artisans, petits commerçants | 50 | 15,9 | 35 | 10,6 | 85 | 13,2 | 43 | 15,4 | 22 | 9,1 | 65 | 12,5 |
| professions libérales, cadres supérieurs | 66 | 21,0 | 39 | 11,8 | 105 | 16,3 | 43 | 15,4 | 30 | 12,4 | 73 | 14,0 |
| cadres moyens | 39 | 12,4 | 46 | 13,9 | 85 | 13,2 | 35 | 12,5 | 34 | 14,1 | 69 | 13,3 |
| employés | 30 | 9,6 | 36 | 10,9 | 66 | 10,2 | 31 | 11,1 | 29 | 12,0 | 60 | 11,5 |
| contremaitres, ouvriers qualifiés | 15 | 4,8 | 40 | 12,1 | 55 | 8,5 | 34 | 12,2 | 34 | 14,1 | 68 | 13,1 |
| ouvriers spécialisés, manoeuvre | 24 | 7,6 | 33 | 10,0 | 57 | 8,9 | 22 | 7,9 | 34 | 14,1 | 56 | 10,8 |
| Personnel de service | 2 | 0,6 | 3 | 0,9 | 5 | 0,8 | 4 | 1,4 | 6 | 2,5 | 10 | 1,9 |
| autres | 13 | 4,1 | 18 | 5,5 | 31 | 4,8 | 24 | 8,6 | 17 | 7,1 | 41 | 7,9 |
| inactifs, non précisés | 27 | 8,6 | 22 | 6,7 | 49 | 7,6 | 15 | 5,4 | 8 | 3,3 | 23 | 4,4 |
| TOTAL | 314 | 100% | 330 | 100% | 644 | 100% | 279 | 100% | 241 | 100% | 520 | 100% |

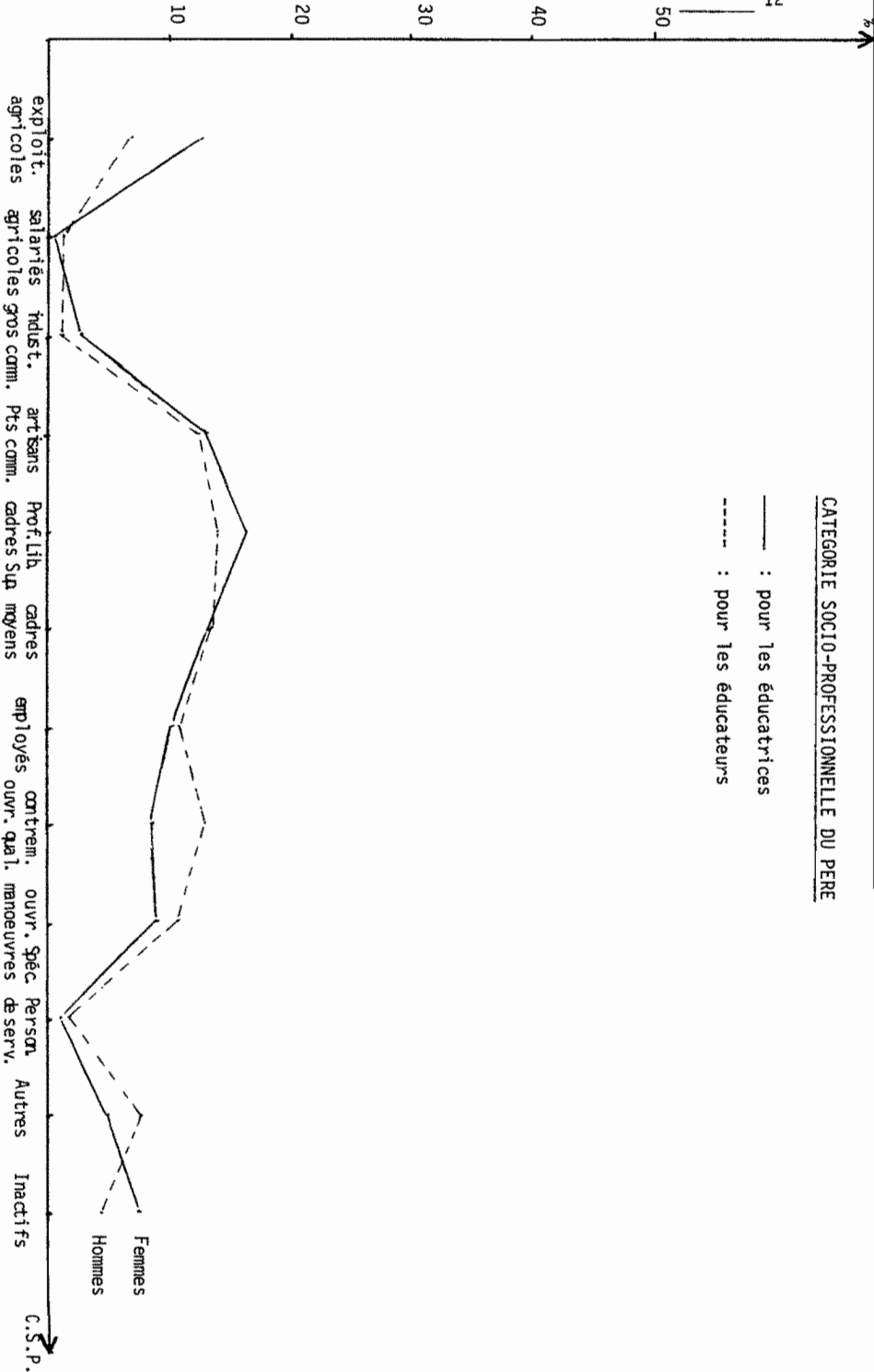
2°) Données regroupées

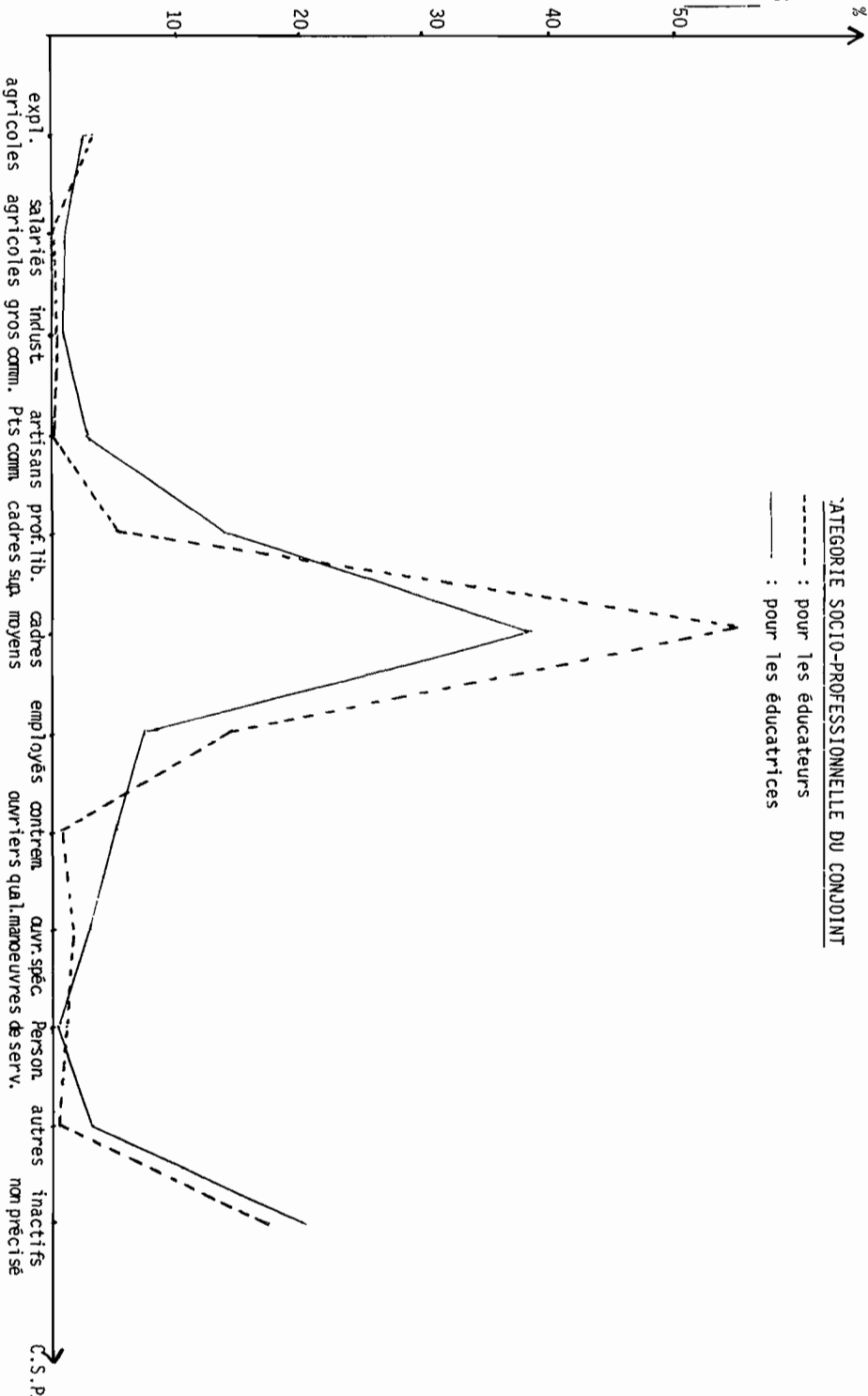
Catégorie socio-professionnelle du père selon la période de diplôme
(selon chaque sexe).

| C.S.P. regroupées | HOMMES | | | | | | FEMMES | | | | | |
|---|-----------|------|-----------|------|-------|------|-----------|------|-----------|------|-------|------|
| | 1943-1969 | | 1970-1977 | | Total | | 1943-1969 | | 1970-1977 | | Total | |
| | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % |
| cadres moyens ou sup. prof.indép. | 144 | 51,6 | 109 | 45,2 | 253 | 48,7 | 202 | 64,3 | 176 | 53,3 | 378 | 58,7 |
| ouvriers employés | 120 | 43,0 | 124 | 51,5 | 244 | 46,8 | 85 | 27,1 | 132 | 40,0 | 217 | 33,7 |
| non précisé | 15 | 5,4 | 8 | 3,3 | 23 | 4,4 | 27 | 8,6 | 22 | 6,7 | 49 | 7,6 |
| Total | 279 | 100 | 241 | 100 | 520 | 100 | 314 | 100 | 330 | 100 | 644 | 100 |

Catégorie socioprofessionnelle du conjoint pour éducateurs
et éducatrices.

| Année de formation Catég. socioprofess. | EDUCATRICES | | | | | | EDUCATEURS | | | | | |
|--|-------------|------|-----------|------|-------|------|------------|------|-----------|------|-------|------|
| | 1943-1969 | | 1970-1977 | | TOTAL | | 1943-1969 | | 1970-1977 | | TOTAL | |
| | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % |
| exploitants agricoles | 4 | 2,0 | 8 | 3,6 | 12 | 2,9 | 15 | 5,9 | 1 | 0,5 | 16 | 3,4 |
| salariés agricoles | 1 | 0,5 | 4 | 1,8 | 5 | 1,2 | - | - | - | - | - | - |
| Industriels, gros commerçants | 3 | 1,5 | 1 | 0,5 | 4 | 1,0 | 1 | 0,4 | - | - | 1 | 0,2 |
| artisans, petits commerçants | 6 | 3,0 | 5 | 2,3 | 11 | 2,6 | - | - | - | - | - | - |
| Professions libé- res, cadres supé- rieurs | 26 | 13,2 | 33 | 15,0 | 59 | 14,1 | 14 | 5,5 | 11 | 5,1 | 25 | 5,3 |
| cadres moyens | 89 | 45,2 | 71 | 32,3 | 160 | 38,4 | 153 | 59,8 | 109 | 50,9 | 262 | 55,7 |
| employés | 15 | 7,6 | 18 | 8,2 | 33 | 7,9 | 36 | 14,1 | 31 | 14,5 | 67 | 14,3 |
| Contremaîtres, ou- vriers qualifiés | 7 | 3,6 | 14 | 6,4 | 21 | 5,0 | 2 | 0,8 | 1 | 0,5 | 3 | 0,6 |
| Ouvriers spéciali- sés, manoeuvres | 4 | 2,0 | 8 | 3,6 | 12 | 2,9 | 1 | 0,4 | 8 | 3,7 | 9 | 1,9 |
| Personnel de service | 2 | 1,0 | - | - | 2 | 0,5 | 3 | 1,2 | 1 | 0,5 | 4 | 0,9 |
| Autres | 8 | 4,1 | 5 | 2,3 | 13 | 3,1 | - | - | 1 | 0,5 | 1 | 0,2 |
| Inactifs non précisés | 32 | 16,2 | 53 | 24,1 | 85 | 20,4 | 31 | 12,1 | 51 | 23,8 | 82 | 17,4 |
| { sans profes. | 1 | 0,5 | 5 | 2,3 | 6 | 1,4 | 16 | 6,3 | 7 | 3,3 | 23 | 4,9 |
| dont { étudiants | 26 | 13,2 | 41 | 18,6 | 67 | 16,1 | 6 | 2,3 | 39 | 18,2 | 45 | 9,6 |
| { non précisés | 5 | 2,5 | 7 | 3,2 | 12 | 2,9 | 9 | 3,5 | 5 | 2,3 | 14 | 3,0 |
| TOTAL | 197 | 100% | 220 | 100% | 417 | 100% | 256 | 100% | 214 | 100% | 470 | 100% |
| Sans objet (célibataires) | 117 | 37,3 | 110 | 33,3 | 227 | 35,2 | 23 | 8,2 | 27 | 11,2 | 50 | 9,6 |
| TOTAL GENERAL | 314 | 100% | 330 | 100% | 644 | 100% | 279 | 100% | 241 | 100% | 520 | 100% |





Périodes de grande fréquence des mariages.

| Date de Diplôme | -3ans | | Année du diplôme | Après le diplôme | | +4ans | Mariés | Non mariés | TOTAL |
|-----------------|-----------|-----|------------------|------------------|--|-------|--------|------------|-------|
| | Formation | | | | | | | | |
| 1946-1949 | 11 | | | 43 soit 64% | | 13 | 67 | 15 | 82 |
| 1950-1953 | | | | | | | | | |
| 1954-1957 | 2 | | | 23 soit 60% | | 13 | 38 | 16 | 54 |
| 1958-1961 | | | | | | | | | |
| 1962-1965 | 63 | 229 | | soit 64% | | 65 | 357 | 110 | 467 |
| 1966-1969 | | | | | | | | | |
| 1970-1973 | 89 | 284 | | soit 66% | | 58 | 431 | 144 | 575 |
| 1974-1977 | | | | | | | | | |
| Divers | | | | | | | 3 | 2 | 5 |
| TOTAL | | | | | | | 896 | 287 | 1183 |

ANNEXE F 15

Nature du diplôme antérieur obtenu.

| Niveau de diplôme \ type d'enseignement | SANS DIPLOME | TECHNIQUE | SOCIAL PARAMEDICAL | GENERAL | TOTAL |
|---|--------------|-----------|--------------------|---------|-------|
| Aucun ou C.E.P. | 873 | | | | 873 |
| Certificats d'aptitude, Brevet | | 43 | 51 | 33 | 127 |
| Egal ou supérieur au Bacc. & B.T.S. | | 23 | 14 | 146 | 183 |
| TOTAL | 873 | 66 | 65 | 179 | 1183 |

ANNEXE F 16

Nature du diplôme postérieur obtenu.

| Nature du diplôme \ Type d'enseignement | SANS DIPLOME | TECHNIQUE | SOCIAL PARAMEDICAL | GENERAL | TOTAL |
|---|--------------|-----------|--------------------|---------|-------|
| Aucun ou C.E.P. | 1034 | | | | 1034 |
| Certificats d'aptitude, Brevet | | 8 | 16 | 5 | 29 |
| Egal ou supérieur au Bacc. & B.T.S. | | 2 | 16 | 102 | 120 |
| TOTAL | 1034 | 10 | 32 | 107 | 1183 |

Nombre de diplômes obtenus postérieurement au diplôme d'éducateur selon la date de ce dernier.

EFFECTIFS

| Année de diplôme d'éducateur spécialisé | Nombre d'années après le diplôme d'éducateur spécialisé | | | | | | TOTAL | Nb de diplômés |
|---|---|----|----|----|----|----|-------|----------------|
| | même année | 5 | 10 | 15 | 20 | 25 | | |
| 1946-1949 | | 2 | - | - | - | - | 2 | 28 |
| 1950-1953 | 1 | 1 | 2 | - | 1 | 2 | 7 | 53 |
| 1954-1957 | 1 | 4 | - | 2 | 3 | 3 | 13 | 54 |
| 1958-1961 | - | 7 | 3 | 1 | 5 | | 16 | 112 |
| 1962-1965 | - | 5 | 3 | 15 | 2 | | 25+1 | 135 |
| 1966-1969 | - | 13 | 17 | 6 | | | 36 | 220 |
| 1970-1973 | - | 19 | 13 | | | | 32 | 233 |
| 1974-1977 | - | 16 | | | | | 16 | 342 |
| 1978 et divers | | | | | | | - | 5 |
| TOTAL | 2 | 67 | 38 | 24 | 11 | 5 | 147+1 | 1182 |

% REGROUPES

Taux de diplômés postérieurs au diplôme d'éducateur spécialisé.

| Date de diplôme | Durée après le diplôme | | | |
|-----------------|------------------------|------------|-----------------|-------------|
| | Moins de 5 ans | 5 à 10 ans | Moins de 10 ans | 10 à 25 ans |
| 1950-1953 | 1,9 | 3,8 | 5,7 | 5,7 |
| 1954-1957 | 7,4 | - | 7,4 | 15 à 18 |
| 1958-1961 | 6,2 | 2,7 | 8,9 | 5,3 à ? |
| 1962-1965 | 3,7 | 2,2 | 5,9 | 13 |
| 1966-1969 | 5,9 | 7,7 | 13,6 | ? |
| 1970-1973 | 8,1 | 5,6 à 9,6 | 13,3 à 18,9 | ? |
| 1974-1977 | 8,8 | ? | ? | ? |

ANNEXES

MOBILITE EXTRAPROFESSIONNELLE OU EVASION

- Annexes E₁. E_{1a} et E_{1b} :
Situation professionnelle récente des promotions bissextiles entre le 30.IX.77 et la 31.III.79 selon l'année de diplôme et le sexe, pour toutes régions, région parisienne exclue, région parisienne exclusivement
- Annexe E₂ : Taux d'éducateurs retrouvés à l'issue de l'enquête auprès des institutions (selon la période de formation)
- Annexe E₃ : Zone d'incertitude par année de diplôme et par sexe pour la France entière, la région parisienne et le reste de la France
- Annexe E₄ : Situation professionnelle récente des 14 promotions selon l'année de diplôme et le sexe
- Annexe E₅ : Intervalles de confiance des estimations
- Annexe E₆ : Bornes de la zone d'incertitude

ANNEXE : Situation professionnelle récente des promotions bissextiles
entre le 30.IX.1977 et le 31.III.1979.

- selon la date du diplôme
- selon le sexe.

- Toutes régions -

| | | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | |
|---|--------------|------|-------|------|-------|------|-------|------|-------|------|-------|------|-------|------|-------|------|-------|-------|-------|
| | | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % |
| F + H | Hors secteur | 10 | 12,8 | 38 | 24,4 | 24 | 16,6 | 25 | 13,2 | 35 | 7,8 | 62 | 7,5 | 60 | 5,3 | 70 | 3,1 | 324 | 6,2 |
| | Sans réponse | 50 | 64,1 | 61 | 39,1 | 56 | 38,6 | 87 | 45,8 | 126 | 28,2 | 191 | 23,1 | 246 | 21,8 | 447 | 19,5 | 1264 | 24,0 |
| | Dans secteur | 18 | 23,1 | 57 | 36,5 | 65 | 44,8 | 78 | 41,1 | 286 | 64,0 | 574 | 69,4 | 821 | 72,8 | 1773 | 77,4 | 3672 | 69,8 |
| | TOTAL | 78 | 100 % | 156 | 100 % | 145 | 100 % | 190 | 100 % | 447 | 100 % | 827 | 100 % | 1127 | 100 % | 2290 | 100 % | 5260 | 100 % |
| HOMMES | Hors secteur | 2 | 5,3 | 4 | 9,3 | 7 | 21,9 | 3 | 5,7 | 8 | 4,3 | 13 | 4,1 | 13 | 2,6 | 18 | 2,2 | 68 | 3,4 |
| | Sans réponse | 23 | 60,5 | 13 | 30,2 | 7 | 21,9 | 18 | 34,0 | 33 | 17,6 | 37 | 11,7 | 76 | 15,1 | 138 | 16,5 | 345 | 17,2 |
| | Dans secteur | 13 | 34,2 | 26 | 60,5 | 18 | 56,3 | 32 | 60,4 | 146 | 78,1 | 265 | 84,1 | 413 | 82,3 | 679 | 81,3 | 1592 | 79,4 |
| | TOTAL | 38 | 100 % | 43 | 100 % | 32 | 100 % | 53 | 100 % | 187 | 100 % | 315 | 100 % | 502 | 100 % | 835 | 100 % | 2005 | 100 % |
| FEMMES TOTAL | Hors secteur | 8 | 20,0 | 34 | 30,1 | 17 | 15,0 | 22 | 16,1 | 27 | 10,4 | 49 | 9,6 | 47 | 7,5 | 52 | 3,6 | 256 | 7,9 |
| | Sans réponse | 27 | 67,5 | 48 | 42,5 | 49 | 43,4 | 69 | 50,4 | 93 | 35,8 | 154 | 30,1 | 170 | 27,2 | 309 | 21,2 | 919 | 28,2 |
| | Dans secteur | 5 | 12,5 | 31 | 27,4 | 47 | 41,6 | 46 | 33,6 | 140 | 53,8 | 309 | 60,4 | 408 | 65,3 | 1094 | 75,2 | 2080 | 63,9 |
| | TOTAL | 40 | 100 % | 113 | 100 % | 113 | 100 % | 137 | 100 % | 260 | 100 % | 512 | 100 % | 625 | 100 % | 1455 | 100 % | 3255 | 100 % |
| FEMMES MARRIÉES | Hors secteur | 5 | 38,5 | 24 | 39,3 | 15 | 24,2 | 14 | 24,6 | 17 | 13,6 | 35 | 12,4 | 37 | 9,7 | 29 | 4,5 | 176 | 10,9 |
| | Sans réponse | 4 | 30,8 | 20 | 32,2 | 21 | 33,9 | 24 | 42,1 | 35 | 28,0 | 58 | 20,6 | 83 | 21,8 | 97 | 15,1 | 342 | 21,1 |
| | Dans secteur | 4 | 30,8 | 17 | 27,9 | 26 | 41,9 | 19 | 33,3 | 73 | 58,4 | 189 | 67,0 | 261 | 68,5 | 515 | 80,3 | 1104 | 68,1 |
| | TOTAL | 13 | 100 % | 61 | 100 % | 62 | 100 % | 57 | 100 % | 125 | 100 % | 282 | 100 % | 381 | 100 % | 641 | 100 % | 1622 | 100 % |
| FEMMES STA- TUT MATRIMO- NIAL INCON- NU. | Hors secteur | 3 | 11,1 | 10 | 19,2 | 2 | 3,9 | 8 | 10,0 | 10 | 7,4 | 14 | 6,1 | 10 | 4,1 | 23 | 2,8 | 80 | 4,9 |
| | Sans réponse | 23 | 85,2 | 28 | 53,8 | 28 | 54,9 | 45 | 56,3 | 58 | 43,0 | 96 | 41,7 | 87 | 35,7 | 212 | 26,0 | 577 | 35,3 |
| | Dans secteur | 1 | 3,7 | 14 | 26,9 | 21 | 41,2 | 27 | 33,8 | 67 | 49,6 | 120 | 52,2 | 147 | 60,2 | 579 | 71,1 | 976 | 59,8 |
| | TOTAL | 27 | 100 % | 52 | 100 % | 51 | 100 % | 80 | 100 % | 135 | 100 % | 230 | 100 % | 244 | 100 % | 814 | 100 % | 1633 | 100 % |

ANNEXE : Situation professionnelle récente des promotions bissextiles
entre le 30.IX.1977 et le 31.III.1979.

ANNEXE E_{1a}

- selon la date du diplôme
- selon le sexe.

- Région Parisienne exclue -

| | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | | |
|--------------------|--------------|----|-------|-----|-------|-----|-------|-----|-------|-----|-------|-----|-------|-----|-------|------|-------|------|-------|
| | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | |
| H | Hors secteur | 8 | 32,0 | 35 | 27,6 | 21 | 21,0 | 18 | 16,1 | 26 | 7,7 | 44 | 6,6 | 48 | 4,9 | 57 | 3,0 | 257 | 6,1 |
| | Sans réponse | 11 | 44,0 | 54 | 42,5 | 35 | 35,0 | 47 | 42,0 | 96 | 28,3 | 137 | 20,7 | 181 | 19,7 | 331 | 17,5 | 902 | 21,3 |
| | Dans secteur | 6 | 24,0 | 38 | 29,9 | 44 | 44,0 | 47 | 42,0 | 217 | 64,0 | 481 | 72,7 | 731 | 75,4 | 1505 | 79,5 | 3069 | 72,6 |
| F | TOTAL | 25 | 100 % | 127 | 100 % | 100 | 100 % | 112 | 100 % | 339 | 100 % | 662 | 100 % | 970 | 100 % | 1893 | 100 % | 4228 | 100 % |
| HOMMES | Hors secteur | 1 | 16,7 | 3 | 10,3 | 4 | 19,0 | 1 | 3,2 | 5 | 3,6 | 9 | 3,5 | 11 | 2,4 | 15 | 2,1 | 49 | 3,0 |
| | Sans réponse | 3 | 50,0 | 13 | 44,8 | 4 | 19,0 | 12 | 38,7 | 24 | 17,5 | 31 | 12,1 | 60 | 13,3 | 107 | 15,1 | 254 | 15,5 |
| | Dans secteur | 2 | 33,3 | 13 | 44,8 | 13 | 61,9 | 18 | 58,1 | 108 | 78,8 | 217 | 84,4 | 379 | 84,2 | 568 | 82,8 | 1338 | 81,5 |
| | TOTAL | 6 | 100 % | 29 | 100 % | 21 | 100 % | 31 | 100 % | 137 | 100 % | 257 | 100 % | 450 | 100 % | 710 | 100 % | 1641 | 100 % |
| FEMMES | Hors secteur | 7 | 36,8 | 32 | 32,7 | 17 | 21,5 | 17 | 21,0 | 21 | 10,4 | 35 | 8,6 | 37 | 7,1 | 42 | 3,6 | 208 | 8,0 |
| | Sans réponse | 8 | 42,1 | 41 | 41,8 | 31 | 39,2 | 35 | 43,2 | 72 | 35,6 | 106 | 26,2 | 31 | 25,2 | 224 | 18,9 | 648 | 25,0 |
| | Dans secteur | 4 | 21,1 | 25 | 25,5 | 31 | 39,2 | 29 | 35,8 | 109 | 54,0 | 264 | 65,2 | 352 | 67,7 | 917 | 72,5 | 1731 | 66,9 |
| | TOTAL | 19 | 100 % | 98 | 100 % | 79 | 100 % | 81 | 100 % | 202 | 100 % | 405 | 100 % | 520 | 100 % | 1183 | 100 % | 2587 | 100 % |
| FEMMES MARIÉES | Hors secteur | 4 | 50,0 | 22 | 41,5 | 14 | 32,6 | 2 | 30,0 | 14 | 14,1 | 27 | 11,7 | 29 | 9,1 | 24 | 4,5 | 146 | 11,0 |
| | Sans réponse | 1 | 12,5 | 18 | 34,0 | 11 | 25,6 | 14 | 35,0 | 29 | 29,3 | 39 | 16,9 | 64 | 20,1 | 74 | 13,8 | 250 | 18,8 |
| | Dans secteur | 3 | 37,5 | 13 | 24,5 | 18 | 41,9 | 14 | 35,0 | 56 | 56,6 | 165 | 71,4 | 226 | 70,8 | 439 | 81,8 | 934 | 70,2 |
| | TOTAL | 8 | 100 % | 53 | 100 % | 43 | 100 % | 40 | 100 % | 99 | 100 % | 231 | 100 % | 319 | 100 % | 537 | 100 % | 1330 | 100 % |
| FEMMES STABILISÉES | Hors secteur | 3 | 27,3 | 10 | 22,2 | 3 | 6,3 | 5 | 12,2 | 7 | 6,8 | 8 | 4,6 | 6 | 4,0 | 18 | 2,8 | 62 | 4,9 |
| | Sans réponse | 7 | 63,6 | 23 | 51,1 | 20 | 55,6 | 21 | 51,2 | 43 | 41,7 | 67 | 38,5 | 67 | 33,3 | 150 | 23,2 | 398 | 31,7 |
| | Dans secteur | 1 | 9,1 | 12 | 26,7 | 13 | 36,1 | 15 | 36,6 | 53 | 51,5 | 99 | 56,9 | 126 | 62,7 | 478 | 74,0 | 797 | 63,4 |
| | TOTAL | 11 | 100 % | 45 | 100 % | 36 | 100 % | 41 | 100 % | 103 | 100 % | 174 | 100 % | 201 | 100 % | 646 | 100 % | 1257 | 100 % |

ANNEXE E_{1a}

ANNEXE : Situation professionnelle récente des promotions bissextilles
entre le 30.IX.1977 et le 31.III.1979.

ANNEXE E_{1b}

- selon la date du diplôme
- selon le sexe.

- Région Parisienne exclusivement -

| FEMMES STATUT MATRIMONIAL INCONNU. | FEMMES MARIÉES | FEMMES TOTAL | HOMMES | F + H | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | | | |
|------------------------------------|----------------|--------------|--------|-------|--------------|-------|--------------|-------|--------------|-------|-------|-------|--------------|-------|--------------|-------|--------------|-------|-------|-------|--------------|-------|--------------|---|
| | | | | | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % | EFF. | % |
| | | | | | Hors secteur | | Sans réponse | | Dans secteur | | TOTAL | | Hors secteur | | Sans réponse | | Dans secteur | | TOTAL | | Hors secteur | | Sans réponse | |
| | | | | | 2 | 3,8 | 3 | 10,3 | 3 | 6,7 | 7 | 9,0 | 9 | 8,3 | 18 | 10,9 | 12 | 7,6 | 13 | 3,3 | 67 | 6,5 | | |
| | | | | | 39 | 73,6 | 7 | 24,1 | 21 | 46,7 | 40 | 51,3 | 3 | 27,8 | 54 | 32,7 | 55 | 35,0 | 116 | 29,2 | 362 | 35,1 | | |
| | | | | | 12 | 22,6 | 19 | 65,5 | 21 | 46,7 | 31 | 39,7 | 69 | 63,9 | 93 | 56,4 | 90 | 57,3 | 268 | 67,5 | 603 | 58,4 | | |
| | | | | | 53 | 100 % | 29 | 100 % | 45 | 100 % | 78 | 100 % | 108 | 100 % | 165 | 100 % | 157 | 100 % | 397 | 100 % | 1032 | 100 % | | |
| | | | | | 1 | 3,1 | 1 | 7,1 | 3 | 27,3 | 2 | 9,1 | 3 | 6,0 | 4 | 6,9 | 2 | 3,8 | 3 | 2,4 | 19 | 5,2 | | |
| | | | | | 20 | 32,5 | - | - | 3 | 27,3 | 6 | 27,3 | 9 | 18,0 | 6 | 10,3 | 18 | 30,8 | 31 | 24,8 | 91 | 25,0 | | |
| | | | | | 11 | 34,4 | 13 | 92,8 | 5 | 45,5 | 14 | 63,6 | 38 | 76,0 | 48 | 82,8 | 34 | 65,4 | 91 | 72,8 | 254 | 89,8 | | |
| | | | | | 32 | 100 % | 14 | 100 % | 11 | 100 % | 22 | 100 % | 50 | 100 % | 58 | 100 % | 52 | 100 % | 125 | 100 % | 384 | 100 % | | |
| | | | | | 1 | 4,8 | 2 | 13,3 | - | - | 5 | 8,9 | 6 | 10,3 | 14 | 13,1 | 10 | 9,5 | 10 | 3,7 | 48 | 7,2 | | |
| | | | | | 19 | 90,5 | 7 | 46,7 | 18 | 52,9 | 34 | 60,7 | 21 | 36,2 | 48 | 44,9 | 39 | 37,1 | 85 | 31,3 | 271 | 40,6 | | |
| | | | | | 1 | 4,8 | 6 | 40,0 | 16 | 47,1 | 17 | 30,4 | 31 | 53,4 | 45 | 42,1 | 56 | 53,3 | 177 | 65,1 | 349 | 52,2 | | |
| | | | | | 21 | 100 % | 15 | 100 % | 34 | 100 % | 56 | 100 % | 58 | 100 % | 107 | 100 % | 105 | 100 % | 272 | 100 % | 668 | 100 % | | |
| | | | | | 1 | 20,0 | 2 | 25,0 | 1 | 5,3 | 2 | 11,8 | 3 | 11,5 | 8 | 15,7 | 8 | 12,9 | 5 | 4,8 | 30 | 10,3 | | |
| | | | | | 3 | 60,0 | 2 | 25,0 | 10 | 52,6 | 10 | 58,8 | 6 | 23,1 | 19 | 37,3 | 19 | 30,6 | 23 | 22,1 | 92 | 31,5 | | |
| | | | | | 1 | 20,0 | 4 | 50,0 | 8 | 42,1 | 5 | 28,4 | 17 | 65,4 | 24 | 47,1 | 35 | 58,5 | 76 | 73,1 | 170 | 58,2 | | |
| | | | | | 5 | 100 % | 8 | 100 % | 19 | 100 % | 17 | 100 % | 26 | 100 % | 51 | 100 % | 62 | 100 % | 104 | 100 % | 282 | 100 % | | |
| | | | | | - | - | - | - | - | - | 3 | 7,7 | 2 | 9,4 | 6 | 10,7 | 2 | 4,7 | 5 | 3,0 | 19 | 5,0 | | |
| | | | | | 16 | 100 | 5 | 71,4 | 8 | 50,0 | 24 | 61,5 | 15 | 46,9 | 29 | 51,8 | 20 | 46,5 | 62 | 36,9 | 179 | 47,5 | | |
| | | | | | - | - | 2 | 28,6 | 8 | 50,0 | 12 | 30,8 | 14 | 43,8 | 21 | 37,5 | 21 | 48,8 | 101 | 60,1 | 179 | 47,5 | | |
| | | | | | 16 | 100 % | 7 | 100 % | 16 | 100 % | 39 | 100 % | 32 | 100 % | 56 | 100 % | 43 | 100 % | 168 | 100 % | 377 | 100 % | | |

Taux d'éducateurs retrouvés à l'issue de l'enquête auprès des institutions
(selon la période de formation).

| | | FORMES (A) | EN EXERCICE | | Taux de retrouvés (intervalle d'estimation) |
|----------------------------|------------------|------------------|-------------------------|---------------|--|
| | | | Retrouvés | Non retrouvés | |
| | | | dans liste de promotion | | |
| ACCORDS | UNAR-ANEJI | 2136 | 598 | 113 | 40,7 à 48,4 |
| DIPLOMES | I - Avant 1954 | 963 | 121 | 1469 | 18,3 à 21,6 |
| | II - 1954 - 1963 | 2036 | 615 | | 43,9 à 51,8 |
| | III- 1964 - 1969 | 4071 | 1875 | | 67,0 à 79,0 |
| D.E.E.S | IV - 1970 - 1976 | 10521 | 5565 | | 76,9 à 90,7 |
| C.N.Q. | | 3630 | 1937 | 127 | 77,6 à 82,7 |
| TOTAL (y compris 1977) | | 23357 (25616) | 10711 | 1729 | 66,7 à 77,4 |

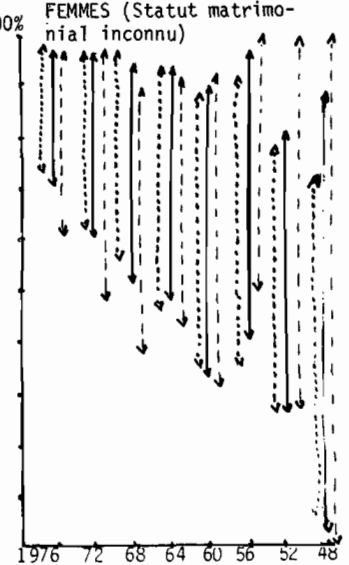
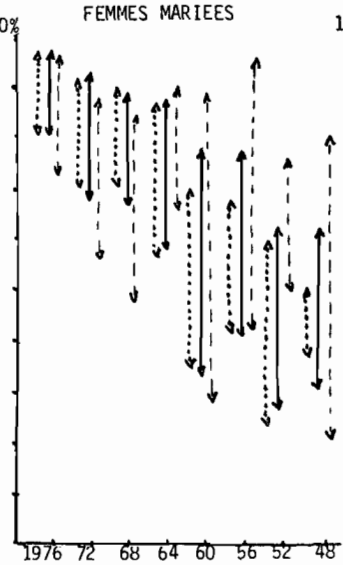
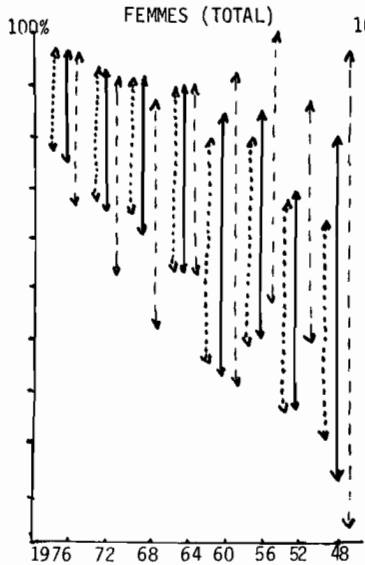
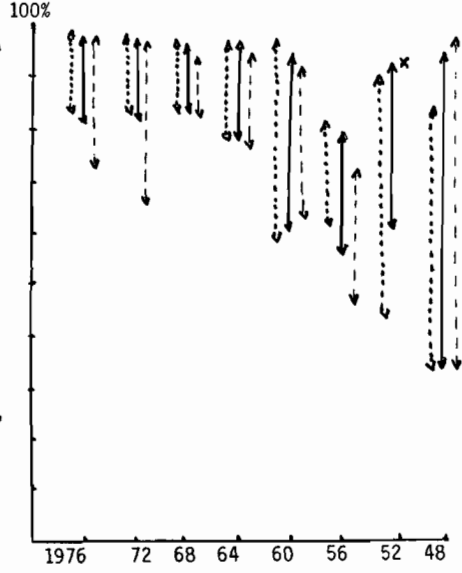
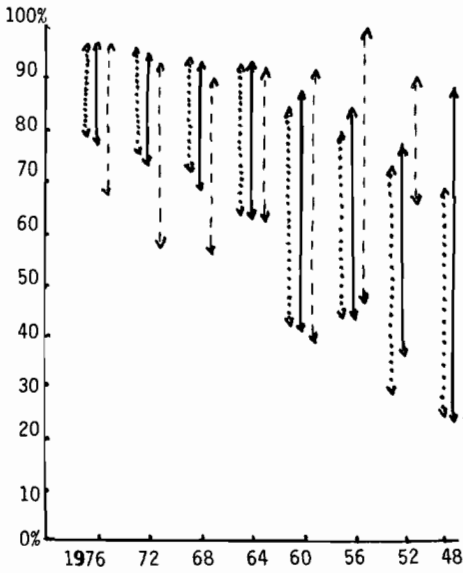
* à partir du dépouillement des listes nominatives des promotions.

SITUATION PROFESSIONNELLE RECENTE : MARGES D'INCERTITUDE

- ↔ ensemble de la France
- ↔ région parisienne
- ↔ autres régions

HOMMES + FEMMES

HOMMES



- selon la date du diplôme
- selon le sexe

E F F E C T I F S

| | 76 | | | 77 | | | 66 | | | 64 | | | 60 | | | 56 | | | 52 | | | 48- | | |
|------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|------|-------|----|----|----|-----|----|----|----|-----|---|---|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Hors sect. | 76.1 | 76.2 | 76.3 | TOT. | 72.1 | 72.2 | 72.3 | TOT. | 68.1 | 68.2 | TOTAL | 64.1 | 64.2 | TOTAL | 60 | 56 | 52 | 48- | | | | | | |
| Sans rép. | 2 | 4 | 1 | 7 | 3 | 4 | 4 | 9 | 6 | 12 | 1 | 1 | 3 | 3 | 2 | 2 | 2 | 3 | 2 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Dans sect. | 37 | 48 | 49 | 134 | 42 | 23 | 32 | 97 | 48 | 28 | 77 | 9 | 29 | 38 | 4 | 4 | 12 | 23 | 4 | 12 | 23 | 5 | - | |
| TOTAL | 41 | 57 | 61 | 159 | 46 | 28 | 38 | 112 | 67 | 29 | 96 | 11 | 41 | 52 | 10 | 15 | 27 | 16 | | | | | | |

Σ

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Hors sect. | 4.9 | 7.0 | 1.6 | 4.4 | 2.2 | 14.3 | 10.5 | 8.0 | 9.0 | 3.4 | 7.3 | 9.1 | 7.3 | 7.7 | 20 | 13.3 | 11.4 | 68.7 | | | | | |
| Sans rép. | 4.9 | 8.8 | 18.0 | 11.3 | 6.5 | 3.6 | 5.3 | 5.4 | 17.9 | - | 12.5 | 9.1 | 22.0 | 19.2 | 40 | 6.7 | 3.7 | - | | | | | |
| Dans sect. | 90.2 | 64.2 | 60.3 | 64.2 | 91.3 | 82.1 | 84.2 | 66.6 | 73.2 | 98.5 | 80.2 | 81.8 | 70.7 | 73.1 | 40 | 80.0 | 85.2 | 31.3 | | | | | |
| TOTAL | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% |

E F F E C T I F S

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|------------|----|----|---|----|----|---|----|----|----|----|----|---|----|----|----|----|---|----|----|---|---|---|---|
| Hors sect. | - | 2 | - | 2 | - | 1 | 2 | 2 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Sans rép. | - | 3 | - | 3 | - | - | 16 | 51 | 19 | 17 | 36 | 2 | 2 | 2 | - | - | - | 6 | 12 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Dans sect. | 17 | 23 | 6 | 45 | 27 | 8 | 16 | 51 | 19 | 17 | 36 | 2 | 15 | 17 | 17 | 14 | 7 | 14 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 |
| TOTAL | 17 | 28 | 6 | 51 | 28 | 9 | 19 | 56 | 19 | 17 | 36 | 2 | 17 | 19 | 17 | 14 | 7 | 14 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 |

Σ

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Hors sect. | - | 7.1 | - | 3.9 | - | 11.1 | 10.5 | 5.4 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 14.3 | 14.3 | - | - | - | - |
| Sans rép. | - | 10.7 | - | 5.9 | - | 3.6 | - | 5.3 | 3.6 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| Dans sect. | 100 | 82.1 | 100 | 90.2 | 96.4 | 88.4 | 84.2 | 91.1 | 100% | 100% | 100% | 100% | 88.2 | 89.5 | - | 85.7 | 85.7 | - | - | - | - | - | - |
| TOTAL | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% |

E F F E C T I F S

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|------------|----|----|----|-----|----|----|----|----|----|----|----|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|---|
| Hors sect. | 2 | 2 | 1 | 5 | 1 | 3 | 2 | 6 | 6 | 1 | 7 | 1 | 2 | 4 | 2 | 4 | 2 | 4 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Sans rép. | 2 | 2 | 11 | 15 | 2 | 1 | 1 | 4 | 12 | - | 12 | 1 | 14 | 8 | 4 | 4 | 4 | 6 | 11 | 4 | 4 | 4 | 4 | |
| Dans sect. | 20 | 25 | 43 | 88 | 15 | 15 | 18 | 48 | 30 | 11 | 41 | 7 | 14 | 21 | 21 | 21 | 21 | 6 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | |
| TOTAL | 24 | 29 | 55 | 108 | 18 | 19 | 19 | 56 | 48 | 12 | 60 | 9 | 24 | 39 | 10 | 8 | 13 | 13 | 13 | 13 | 13 | 13 | 13 | |

Σ

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Hors sect. | 8.3 | 6.8 | 1.8 | 4.6 | 5.6 | 15.8 | 10.5 | 10.7 | 12.5 | 8.3 | 11.7 | 11.1 | 12.5 | 12.1 | 20.0 | 12.5 | 7.7 | 69. | | | | | |
| Sans rép. | 8.3 | 6.8 | 20.0 | 13.9 | 11.1 | 5.3 | 5.3 | 7.1 | 25.0 | - | 20.0 | 11.1 | 29.2 | 24.2 | 40.0 | 12.5 | 7.7 | - | | | | | |
| Dans sect. | 63.3 | 65.2 | 78.2 | 87.5 | 83.3 | 78.9 | 84.2 | 82.1 | 62.5 | 91.6 | 69.3 | 77.8 | 56.3 | 63.6 | 40.0 | 75.0 | 84.8 | 30. | | | | | |
| TOTAL | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% |

F
M
M
E
S

INTERVALLES DE CONFIANCE : PROMOTIONS BISSEXILES

HOMMES

| Année/Periodo | m | M | m-1 | M(m-1) | M-m | $\frac{M-m}{M(m-1)}$ | P sup | q sup | ps qs | $\frac{M-m}{M(m-1)}$ psqs | x1,96 | Ps + | Ps - | P inf | q inf | Pi qi | $\frac{M-m}{M(m-1)}$ Proq | x1,96 | Pi + | Pi - | | |
|---------------|-----|------|-----|---------|------|----------------------|-------|-------|---------|---------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|---------------------------|-------|------|-------|-------|-------|
| 48 46-49 | 38 | 137 | 37 | 5059 | 99 | 0,020 | 16,7 | 83,3 | 1391,11 | 27,82 | 5,27 | 10,33 | 27,03 | 6,37 | 65,8 | 34,5 | 2287,10 | 45,40 | 6,74 | 13,21 | 79,01 | 52,59 |
| 52 50-53 | 43 | 114 | 42 | 4788 | 71 | 0,015 | 10,3 | 89,7 | 923,91 | 13,86 | 3,72 | 7,29 | 17,59 | 3,01 | 39,5 | 60,5 | 2389,75 | 35,84 | 5,98 | 11,72 | 51,22 | 27,78 |
| 56 54-57 | 32 | 132 | 31 | 4092 | 100 | 0,024 | 27,3 | 72,7 | 1984,71 | 47,63 | 6,90 | 13,52 | 40,82 | 13,78 | 38,1 | 61,9 | 2356,39 | 56,60 | 7,52 | 14,73 | 52,83 | 23,37 |
| 60 58-61 | 53 | 213 | 52 | 11076 | 160 | 0,014 | 9,1 | 90,9 | 827,19 | 11,58 | 3,4 | 6,56 | 15,76 | 2,44 | 36,4 | 63,6 | 2315,05 | 32,41 | 5,69 | 11,15 | 47,55 | 25,25 |
| 64 62-65 | 187 | 583 | 188 | 108438 | 396 | 0,004 | 6,0 | 94,0 | 564,00 | 2,25 | 1,5 | 2,94 | 8,94 | 3,06 | 21,2 | 78,8 | 1670,56 | 5,48 | 2,34 | 4,58 | 25,78 | 16,62 |
| 68 66-69 | 315 | 1235 | 314 | 387790 | 920 | 0,002 | 6,9 | 93,1 | 642,39 | 1,28 | 1,13 | 2,21 | 9,11 | 4,69 | 15,6 | 84,4 | 1316,64 | 2,63 | 1,63 | 3,19 | 18,79 | 12,41 |
| 72 70-73 | 502 | 1881 | 501 | 942381 | 1379 | 0,001 | 3,8 | 96,2 | 365,56 | 0,36 | 0,60 | 1,98 | 5,78 | 1,82 | 15,8 | 84,2 | 1330,36 | 1,33 | 1,15 | 2,25 | 18,05 | 13,55 |
| 76 74-77 | 835 | 3281 | 834 | 2736354 | 2446 | 0,001 | 2,4 | 97,6 | 234,24 | 0,23 | 0,48 | 0,94 | 3,34 | 1,46 | 17,2 | 82,8 | 1424,16 | 1,42 | 1,19 | 2,33 | 19,53 | 14,87 |

FEMMES

| Année/Periodo | m | M | m-1 | M(m-1) | M-m | $\frac{M-m}{M(m-1)}$ | P sup | q sup | ps qs | $\frac{M-m}{M(m-1)}$ psqs | x1,96 | Ps + | Ps - | P inf | q inf | Pi qi | $\frac{M-m}{M(m-1)}$ Proq | x1,96 | Pi + | Pi - | | |
|---------------|------|------|------|---------|------|----------------------|-------|-------|---------|---------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|---------------------------|-------|------|------|-------|-------|
| 48 46-49 | 40 | 170 | 39 | 6630 | 130 | 0,020 | 36,8 | 63,2 | 2325,76 | 46,51 | 6,82 | 13,36 | 50,16 | 23,44 | 78,9 | 21,1 | 1664,79 | 33,29 | 5,68 | 3,29 | 82,13 | 76,51 |
| 52 50-53 | 113 | 275 | 112 | 30800 | 162 | 0,005 | 32,7 | 67,3 | 2200,71 | 11,00 | 3,32 | 6,50 | 39,20 | 26,20 | 60,0 | 40,0 | 2400,00 | 12,00 | 3,47 | 6,80 | 66,80 | 53,20 |
| 56 54-57 | 113 | 473 | 112 | 52976 | 360 | 0,007 | 21,5 | 78,5 | 1687,75 | 11,81 | 3,44 | 6,74 | 28,24 | 14,76 | 52,9 | 47,1 | 2491,59 | 17,44 | 4,18 | 8,19 | 61,09 | 44,71 |
| 60 58-61 | 137 | 616 | 136 | 83776 | 479 | 0,006 | 21,0 | 79,0 | 1659,00 | 9,95 | 3,15 | 6,17 | 27,17 | 14,83 | 64,2 | 35,8 | 2298,38 | 13,79 | 3,71 | 7,27 | 71,47 | 56,96 |
| 64 62-65 | 260 | 920 | 259 | 238280 | 660 | 0,003 | 10,4 | 89,6 | 931,84 | 2,80 | 1,68 | 3,29 | 13,69 | 7,11 | 46,0 | 54,0 | 2484,00 | 7,45 | 2,73 | 3,35 | 49,35 | 42,65 |
| 68 66-69 | 512 | 1950 | 511 | 996450 | 1438 | 0,001 | 13,1 | 86,9 | 1138,39 | 1,14 | 1,07 | 2,09 | 15,19 | 11,01 | 34,8 | 65,2 | 2268,96 | 2,26 | 1,50 | 2,94 | 37,74 | 31,86 |
| 72 70-73 | 625 | 2564 | 624 | 1599336 | 1939 | 0,001 | 9,5 | 90,5 | 859,75 | 0,86 | 0,93 | 1,82 | 1,32 | 7,68 | 32,3 | 67,7 | 2186,71 | 2,18 | 1,48 | 2,90 | 35,20 | 29,40 |
| 76 74-77 | 1455 | 5290 | 1454 | 7631660 | 3835 | 0,0005 | 3,7 | 96,3 | 356,31 | 0,18 | 0,43 | 0,84 | 4,54 | 2,86 | 22,5 | 77,5 | 1743,75 | 0,87 | 0,93 | 1,82 | 24,32 | 20,68 |

BORNES DE LA ZONE D'INCERTITUDE.

| HOMMES | | BORNES DES INTERVALLES | | | | VALEURS CENTRALES | | | | ECART AUX VALEURS CENTRALES | | | |
|--------|-------------------|------------------------|--------|--------|--------|-------------------|-----|-------------|-----|-----------------------------|-----|----------------|-----|
| Année | Anc ^{té} | f sup - | f sup+ | f inf- | f inf+ | fs + fi/2 | | fs- + fi-/2 | | Marge d'incertitude | | Marge d'erreur | |
| | | | | | | v.a. | % | v.a. | % | v.a. | % | v.a. | % |
| 1948 | 30 | 6,4 | 16,7 | 65,8 | 79,0 | 41,2 | 1,4 | 42,7 | 1,4 | 24,5 | 0,8 | 36,3 | 1,2 |
| 1952 | 26 | 3,0 | 10,3 | 39,5 | 51,2 | 24,9 | 1,0 | 27,1 | 1,0 | 14,6 | 0,6 | 24,1 | 0,2 |
| 1956 | 22 | 13,8 | 27,3 | 38,1 | 52,8 | 32,7 | 1,5 | 33,3 | 1,5 | 5,4 | 0,2 | 19,5 | 0,9 |
| 1960 | 18 | 2,4 | 9,1 | 36,4 | 47,5 | 22,7 | 1,3 | 25,0 | 1,4 | 13,6 | 0,8 | 22,6 | 1,2 |
| 1964 | 14 | 3,1 | 6,0 | 21,2 | 25,8 | 13,6 | 1,0 | 14,4 | 1,0 | 7,6 | 0,5 | 11,4 | 0,8 |
| 1968 | 10 | 4,7 | 6,9 | 15,6 | 18,8 | 11,2 | 1,1 | 11,7 | 1,2 | 4,3 | 0,4 | 7,0 | 0,7 |
| 1972 | 6 | 1,8 | 3,8 | 15,8 | 18,0 | 9,8 | 1,6 | 9,9 | 1,6 | 6,0 | 1,0 | 8,1 | 1,3 |
| 1976 | 2 | 1,5 | 2,4 | 17,2 | 19,5 | 9,8 | 4,9 | 10,5 | 5,2 | 7,4 | 3,7 | 9,0 | 4,5 |
| FEMMES | | | | | | | | | | | | | |
| 1948 | 30 | 23,4 | 36,8 | 78,9 | 82,2 | 57,8 | 1,9 | 52,8 | 1,8 | 21,0 | 0,7 | 29,4 | 1,0 |
| 1952 | 26 | 26,2 | 32,7 | 60,0 | 66,8 | 46,3 | 1,8 | 46,5 | 1,8 | 13,6 | 0,5 | 20,3 | 0,8 |
| 1956 | 22 | 14,8 | 21,5 | 52,9 | 61,1 | 37,2 | 1,7 | 37,9 | 1,7 | 15,7 | 0,7 | 23,2 | 1,0 |
| 1960 | 18 | 14,8 | 21,0 | 64,2 | 71,5 | 42,6 | 2,4 | 43,1 | 2,4 | 21,6 | 1,2 | 28,3 | 1,6 |
| 1964 | 14 | 7,1 | 10,4 | 46,0 | 49,7 | 28,2 | 2,0 | 28,2 | 2,0 | 17,8 | 1,3 | 21,1 | 1,5 |
| 1968 | 10 | 11,0 | 13,1 | 34,8 | 37,7 | 23,9 | 2,4 | 24,4 | 2,4 | 10,8 | 1,1 | 13,4 | 1,3 |
| 1972 | 6 | 7,7 | 9,5 | 32,3 | 35,2 | 20,9 | 3,5 | 21,4 | 3,6 | 11,4 | 1,9 | 13,8 | 2,3 |
| 1976 | 2 | 2,9 | 3,7 | 22,5 | 24,3 | 13,1 | 6,5 | 13,6 | 6,8 | 9,4 | 4,7 | 10,7 | 5,4 |

ANNEXES

MOBILITE INTRAPROFESSIONNELLE OU DUREE

- Annexe D₁ : Durée des emplois selon les critères concernés

- Annexe D₂ : Calcul des durées moyennes
 - . à partir des dates d'entrée des présents
 - . à partir des dates d'entrées des sortis

| Durée des emplois selon les critères concernés | | Effectif | | | | 100% | | | Durée moyen- ne |
|--|---|---------------------|------------|--------------------|-------|---------------------|------------|--------------------|-----------------------|
| | | Moins de 2ans | 2à4 ans | Plus de 4ans | Total | Moins de 2ans | 2à4 ans | Plus de 4ans | |
| Fonction | Education spécialisée Chef de service éducatif (C.S.E.) | 584 | 220 | 210 | 1014 | 57,6 | 21,7 | 20,7 | 2,74 |
| | Directeur | 48 | 18 | 19 | 85 | 56,5 | 21,2 | 22,3 | 2,83 |
| | Promotions internes | 29 | 13 | 46 | 88 | 33,0 | 14,8 | 52,2 | 4,57 |
| | Paramédicaux et autres éduc. | 14 | 10 | 57 | 81 | 17,3 | 12,3 | 70,4 | 5,65 |
| | | 60 | 18 | 33 | 111 | 54,1 | 16,2 | 29,7 | 3,20 |
| | Total | 735 | 279 | 365 | 1379 | 53,3 | 20,2 | 26,5 | 3,08 |
| Temps plein ou partiel | Temps plein | 636 | 245 | 325 | 1206 | 52,7 | 20,3 | 27,0 | 3,11 |
| | Temps partiel | 41 | 11 | 8 | 60 | 68,3 | 18,3 | 13,3 | 2,22 |
| | Non pensé | 58 | 23 | 32 | 113 | x | x | x | x |
| | Total | 735 | 279 | 365 | 1379 | 53,3 | 20,2 | 26,5 | 3,08 |
| Motif de départ. | Fermeture ou licenciement | 30 | 3 | 14 | 47 | 63,8 | 6,4 | 29,8 | 3,0 |
| | Désintérêt de l'institution | 120 | 34 | 28 | 182 | 65,9 | 18,7 | 15,4 | 2,36 |
| | Intérêt pour autre instit. | 169 | 115 | 135 | 419 | 40,3 | 27,5 | 32,2 | 3,57 |
| | Raisons familiales ou personnelles | 246 | 78 | 69 | 393 | 62,6 | 19,8 | 17,6 | 2,51 |
| | Sans réponse et divers | 170 | 49 | 119 | 338 | x | x | x | x |
| | Total | 735 | 279 | 365 | 1379 | 53,3 | 20,2 | 26,5 | 3,08 |
| Statut Juridique | Privé | 532 | 208 | 273 | 1013 | 52,5 | 20,5 | 27,0 | 3,11 |
| | Public | 93 | 32 | 48 | 173 | 53,8 | 18,5 | 27,7 | 3,11 |
| | Semi - Public | 6 | 7 | 5 | 18 | x | x | x | x |
| | Sans réponse | 104 | 32 | 39 | 175 | x | x | x | x |
| | Total | 735 | 279 | 365 | 1379 | 53,3 | 20,2 | 26,5 | 3,08 |

1 : Calcul à partir des dates d'entrées des présents.

| | | DATES D'ENTREES | | | | | | | TOTAL sauf indéter miné | TOTAL Pondéré | DUREE moyen. |
|---------------------------------------|------|-----------------|--------------|--------------|--------------|------|------|-----------------|----------------------------------|------------------|-----------------|
| | | avant 1970 | 1970 1971 | 1972 1973 | 1974 1975 | 1976 | 1977 | indéter miné | | | |
| I M P | I | 619 | 180 | 201 | 387 | 319 | 322 | 161 | 2028 | 10254 | 5,06 |
| | SI | 492 | 220 | 296 | 425 | 293 | 240 | 233 | 1966 | 9682 | 4,92 |
| | I/SI | 359 | 227 | 308 | 438 | 260 | 299 | 90 | 1891 | 8407 | 4,45 |
| Instituts Réeduc. | I | 172 | 94 | 89 | 171 | 127 | 114 | 38 | 767 | 3536 | 4,61 |
| | SI | 30 | 23 | 32 | 49 | 23 | 22 | 36 | 179 | 794 | 4,44 |
| | I/SI | 73 | 31 | 48 | 85 | 42 | 37 | 52 | 316 | 1505 | 4,76 |
| Handicap. Physiques | I | 32 | 10 | 25 | 52 | 39 | 36 | 8 | 194 | 729 | 3,76 |
| | SI | 129 | 46 | 46 | 97 | 71 | 59 | 42 | 448 | 2263 | 5,05 |
| Foyers de l'enfance | | 122 | 33 | 49 | 87 | 57 | 84 | 69 | 432 | 2078 | 4,81 |
| Maisons d'enfants caractère social | | 228 | 78 | 125 | 218 | 218 | 275 | 53 | 1142 | 4491 | 3,93 |
| Centres de Rééducation | | 202 | 79 | 127 | 241 | 204 | 246 | 42 | 1099 | 4267 | 3,88 |
| Milieu ouvert | | 231 | 113 | 262 | 326 | 178 | 175 | 163 | 1285 | 5620 | 4,37 |
| C.A.T. | | 72 | 21 | 51 | 88 | 70 | 67 | - | 369 | 1494 | 4,05 |

2 : Calcul à partir des dates d'entrées des sortis.

| | | | | | | | | | | |
|---|------|----|----|----|-----|-----|--|-----|------|------|
| I M P | I | 35 | 23 | 45 | 120 | 111 | | 334 | 1164 | 3,49 |
| | SI | 45 | 31 | 86 | 110 | 89 | | 361 | 1470 | 4,07 |
| | I/SI | 23 | 27 | 62 | 125 | 109 | | 346 | 1157 | 3,34 |
| Instituts Rééducation | I | 12 | 6 | 23 | 44 | 67 | | 152 | 455 | 2,99 |
| | SI | 3 | 3 | 4 | 11 | 6 | | 27 | 105 | - |
| | I/SI | - | 2 | 6 | 21 | 24 | | 53 | 121 | 2,28 |
| Handicap. Physiques | I | 5 | 1 | 6 | 15 | 13 | | 40 | 139 | 3,48 |
| | SI | 11 | 8 | 9 | 20 | 19 | | 67 | 284 | 4,2 |
| Foyers de l'enfance | | 9 | 8 | 6 | 21 | 23 | | 67 | 255 | 3,81 |
| Maisons d'enfants à caractère social | | 24 | 9 | 27 | 104 | 79 | | 243 | 796 | 3,28 |
| Centres de réeduc. | | 21 | 31 | 52 | 116 | 134 | | 354 | 1112 | 3,14 |
| Milieu ouvert | | 16 | 12 | 48 | 65 | 34 | | 175 | 686 | 3,92 |
| C.A.T. | | 8 | 3 | 6 | 24 | 21 | | 62 | 217 | 3,50 |

ANNEXES MOBILITE STRUCTURELLE

- Annexe S₁ : Classification détaillée des régimes et des catégories d'institutions
- Annexe S₂ : Répartition des éducateurs selon les types d'institutions
- Annexe S₃ : Répartition entre institutions selon le sexe
- Annexes S_{4a} et S_{4b} : Taux d'encadrement par catégories d'institutions
- Annexes S_{5a} et S_{5b} : Répartition de la population dans le secteur selon la catégorie d'établissement et l'année du diplôme
- Annexe S₆ : Présence dans les structures selon la période de diplôme (1er emploi-dernier emploi observé)
- Annexe S₇ : Présence dans les structures selon le sexe (1er emploi-dernier emploi)
- Annexe S_{7a} : Répartition des hommes selon année de diplôme et structures
- Annexe S_{7b} : Répartition des femmes statut matrimonial inconnu selon année de diplôme et structure
- Annexe S_{7c} : Répartition des femmes mariées selon année de diplôme et structure
- Annexe S₈ : Matrice de passage entre types d'institutions entre le 1er emploi et le suivant
- Annexe S₉ : Essai de typologie de cursus en termes de régime et en terme de catégorie

Les classifications d'institutions.

1°) Au niveau du régime des institutions ont été distingués :

- l'internat ou le foyer impliquant une prise en charge de nuit.
Ne sont pas distingués ici l'internat complet, l'internat de semaine qui exclut la prise en charge de week-end, l'internat externe qui ne prend pas en charge la journée et correspond à la définition du foyer.
- l'externat ou semi-internat ne distinguant pas s'il y a demi-pension ou non.
- le milieu ouvert, c'est à dire la prise en charge de la clientèle dans son milieu naturel, par contact soit chez elle, soit dans son environnement habituel.
- la cure ambulatoire qui se distingue de milieu ouvert par le fait que la clientèle se déplace vers l'institution où elle fait l'objet de soins bien délimités dans le temps.
- quant aux structures qui ne sont pas concernées par un contact avec la clientèle (associations, instituts de formation) nous les avons généralement assimilées à des externats dans la mesure où elles correspondent à des caractéristiques de temps et d'espaces similaires : travail de jour dans un milieu constant.

2°) Au niveau de la catégorie, nous sommes partis d'une classification très éclatée que nous avons regroupée pour la simplification de l'exposé. Il s'agit de :

- au titre des handicapés :
 - Hés { D.M. . institut médico-pédagogique, médico-professionnel ou médico-éducatif pour déficients intellectuels.
 - . institut d'éducation sensorielle ou motrice pour handicapés physiques.
- au titre des inadaptations :
 - I. Rééd. { . institut de rééducation pour mineurs présentant essentiellement des troubles du caractère et du comportement exigeant un traitement et une rééducation psychotérapeutique sous contrôle médical (à convention sécurité sociale).
 - "C.S." { C.S. { . foyers départementaux de l'enfance (public) et maisons d'enfants à caractère social (privé) mis sous la rubrique "cas social".
 - . foyers de semi liberté et centres de rééducation (habilités conjointement par le Ministère de la Justice et le Ministère de la Santé) mis sous la rubrique "enfance en danger" ou "mineurs de justice". Ont été rattachés ici les centres d'accueil et d'observation, les centres de reclassement féminin pour mineurs, et également les maisons et hôtels maternels.
 - Enfance en danger {
 - M.O. { . les services de milieu ouvert : services d'observation et d'action éducative en milieu ouvert, services de prévention des D.D.A.S.S., services de tutelle aux prestations sociales, clubs et équipes de prévention.
- au titre des établissements pour adultes :
 - { . les centres d'aide par le travail et foyers d'hébergement pour handicapés adultes ainsi que les centres d'hébergement et de réadaptation sociale. Ces deux types de structures concernent deux types de clientèles différentes : déficients intellectuels d'une part, cas sociaux d'autre part. Nous aurions pu également les regrouper séparément avec les intitu-

- Adultes { tions pour enfants prenant en charge le même type de handicap. Nous avons cependant préféré distinguer une catégorie établissement pour adultes qui, bien qu'importante en termes d'institutions ne concerne qu'un très petit nombre d'éducateurs spécialisés.
- au titre d'institutions diverses d'éducation spécialisée :
- Sanitaires { . des institutions à caractère plutôt social bien que très différentes entre elles : consultations spécialisées et en particulier centres médico-psychopédagogiques, services de placement Paramédicaux { familial simple ou spécialisé, foyers de jeunes travailleurs, centres de rééducation professionnelle.
- Divers { . des institutions à caractère plutôt sanitaire : hopitaux psychiatriques, centres psychothérapeutiques, hopitaux de jour, etc.
- au titre d'institutions sans contact direct avec une clientèle :
- I.F.E.S. { . des centres de formation, notamment d'éducateurs spécialisés, des associations gérant des institutions d'éducation spécialisée.
- Associations { . des institutions à fonction générale dans le domaine socio-éducatif ou de l'enseignement.

Des regroupements encore plus agrégés ont été effectués reprenant les différents "titres" précédents. Par exemple déficience intellectuelle et handicaps physiques ont été regroupés sous la rubrique handicapés. Instituts de rééducation, "cas sociaux" et "enfance en danger" ont également été regroupés. Quant au dernier point, il apparaît que la distinction entre institut de rééducation (financé par la sécurité sociale) et centre de rééducation (financé par l'aide sociale) est rarement faite dans la pratique si tant est que la double fonction n'est pas assurée par les mêmes établissements. Enfin pour tenir compte simultanément de la catégorie et du régime de l'institution, nous avons élaboré un critère synthétique "catégorie-régime" distinguant quand c'est le cas les catégories ayant un régime d'internat de celles des autres. Par exemple pour les établissements pour handicapés, la distinction entre internats et externats est pertinente et intéressante. En revanche, pour les inadaptés, cette distinction est sans intérêt, les institutions concernées (à l'exclusion des services de milieu ouvert) étant toujours des internats, sauf également le cas de quelques externats de rééducation.

Répartition des éducateurs selon les types d'institutions.

Cette répartition est résumée par le tableau ci-dessous, selon les différentes sources dont nous disposons.

Répartition actuelle des éducateurs dans les différentes structures (selon trois sources).

| types d' institutions | Sources | | E & S Sept. 1977 | | Promotions bissextiles 1978 | | Cursus Mars 1979 | |
|---|--------------|-------------|---------------------|-------------|-----------------------------------|-------------|---------------------|---|
| | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % |
| I.M.P. - I.M.Pro. | 6066 | 45,6 | 1382 | 38,4 | 404 | 35,1 | | |
| Etabl. pour handicapés physiques | 681 | 5,1 | 137 | 3,8 | 31 | 2,7 | | |
| Instituts de rééducation | 1220 | 9,2 | 314 | 8,7 | 44 | 3,8 | | |
| Foyers de l'enfance et Maisons d'enfants à caractère social | 1679 | 12,6 | 422 | 11,7 | 98 | 8,5 | | |
| Enfance en danger | 1499 | 11,3 | 372 | 10,3 | 99 | 8,6 | | |
| Etabl. pour adultes | 610 | 4,6 | 142 | 3,9 | 60 | 5,2 | | |
| Milieu ouvert (A.E.M.O. + C.E.P.) | 1240 | 9,3 | 401 | 11,2 | 145 | 12,6 | | |
| Divers (spécialement Placement Familial, consultations) | 278 | 2,1 | 209 | 5,8 | 90 | 7,8 | | |
| Etabl. Psychiatriques | - | - | 48 | 1,3 | 46 | 4,0 | | |
| Institut de formation-Association | - | - | 86 | 2,4 | 58 | 5,0 | | |
| Non précisé (dont paramédicaux (pour promo. bis.)) | 31 | 0,3 | 82 | 2,3 | 75 | 6,5 | | |
| TOTAL | 13304 | 100% | 3595 | 100% | 1150 | 100% | | |

Les trois sources ci-dessus fournissent des informations comparables bien que légèrement différentes sur certains points. Exception faite de la part des non précisés (de 0,3% à 6,5% selon la source), les écarts sont surtout sensibles pour les instituts de rééducation, le milieu ouvert, la catégorie "divers", les établissements psychiatriques et les instituts de formation et associations. Pour les autres catégories, il y a généralement un léger écart en baisse lié à l'importance prise par les catégories précédentes. Ces différences sont dues aux facteurs suivants :

- champ de l'enquête établissements et services (E. & S.) : cette enquête était limitée aux établissements et services de l'éducation spécialisée. Elle ne touchait donc pas les établissements psychiatriques et les associations. D'où la part supplémentaire prise par ces deux types de structures au niveau des deux autres sources. D'autre part nous avons signalé que le milieu ouvert avait moins bien répondu que les autres structures à cette enquête : d'où la part importante dans les deux autres sources. Précisons qu'une partie des "divers" devrait être ventilée en milieu ouvert ; en effet, par erreur, les services de prévention D.D.A.S.S. qui appliquent les mesures d'A.E.M.O. administratives ont été regroupés avec les "divers" au niveau de la source "promotion bissextille" au lieu de l'être avec le milieu ouvert.

- sur-représentation des promotions anciennes dans l'enquête cursus. L'enquête cursus ayant volontairement accru le poids des promotions anciennes, les structures atteintes tardivement en cours de carrière sont sur-représentées : notamment les instituts de formation et les associations, inversement les structures abandonnées en début de carrière sont sous-représentées : institutions pour caractériels et cas sociaux (cf. chapitre "mobilité institutionnelle"). Précisons qu'en ce qui concerne ces dernières institutions la baisse plus marquée des instituts de rééducation est liée, au niveau de l'enquête cursus, à la non distinction entre instituts de rééducation (agrément sécurité sociale), et centres de rééducation (agrément aide sociale). Il y a donc une certaine interchangeabilité entre instituts de rééducation et établissements pour l'enfance en danger.

A l'issue de ces considérations, la source "promotions bissexiles" serait la plus représentative des trois sources. Il n'est pas exclu cependant que les structures les moins classiques, c'est à dire celles n'appartenant pas à l'éducation spécialisée au sens strict, soient légèrement sous-représentées.

Précisons enfin que le champ des trois sources, en termes non d'institutions mais d'éducateurs, ne sont pas strictement les mêmes :

- le fichier établissements et services couvre les quatre formations d'éducateurs spécialisés (diplôme d'école, homologation, diplôme d'Etat, certificats nationaux de qualification). Cependant, comme il a été dit précédemment, une partie des éducateurs recensés (moins de 15%) n'est pas incluse en toute certitude dans les listes nominatives des promotions. Cet écart ne doit pas changer sensiblement la répartition précédente, sauf peut-être par sous-estimation des structures composées quasi exclusivement d'éducateurs spécialisés, telles que les services de milieu ouvert. En effet, pour ces dernières structures, les erreurs de recensement sont quasi nulles, alors qu'elles peuvent être plus importantes pour les structures employant un personnel éducatif très minoritairement composé d'éducateurs spécialisés.
- le fichier promotions bissexiles ne couvre que les diplômes d'école et les diplômes d'Etat, bien que sans aucune ambiguïté quant à l'appartenance des éducateurs aux listes de promotions, puisque ce sont les listes de promotions qui constituent l'unité de base du fichier.
- le fichier cursus inclut en revanche les quatre formations. Il s'agit, de plus, d'un échantillon d'éducateurs pour lequel le taux de réponse joue un rôle non négligeable dans la composition du fichier.

Pour résumer les constats statistiques du tableau précédent, on peut dire paradoxalement que :

- . 42% des éducateurs travaillent dans des établissements pour jeunes handicapés (dont 38% en I.M.P. - I.M.Pro.). Une légère majorité parmi ces institutions sont des semi-internats. La répartition entre internat semi-internat et double fonction ou indéterminé est respectivement de 35%, 33%, 32% dans l'enquête E. & S., 43%, 51% et 6% dans l'enquête cursus.
- . plus de 30% des éducateurs travaillent dans des établissements pour caractériels ou cas sociaux : instituts de rééducation, foyers de l'enfance et maisons d'enfants à caractère social, enfance en danger. Les établissements pour l'enfance en danger regroupent, comme il a été dit précédemment, des centres de rééducation (601 éducateurs/1.499=40%), des foyers de semi-liberté (582/1.499=39%), des centres d'accueil, et/ou d'observation (247/1.499=16%), ainsi que des maisons et hôtels maternels (69/1.499=5%). Ces établissements sont en grande majorité des internats à prise en charge continue, cependant quelques instituts de rééducation peuvent être des externats : environ 20% d'entre eux.

- . 4% des éducateurs travaillent dans des établissements pour adultes : centres d'aide par le travail ou foyer d'hébergement pour handicapés mentaux (524 éducateurs/610=86%), centres d'hébergement et de réadaptation sociale (84/610=14%).
- . plus de 10% des éducateurs travaillent en milieu ouvert : clubs et équipes de prévention, services d'action éducative en milieu ouvert, auxquels il faut ajouter les services de prévention D.D.A.S.S. (A.E.M.O. administrative).
- . environ 10% des éducateurs travaillent dans d'autres structures qui sont notamment des services de placement familial, des consultations (type C.M.P.P.), des établissements psychiatriques (hôpital de jour, surtout d'hôpital psychiatrique), instituts de formation ou associations concernées par les questions de handicaps et d'inadaptations.

Répartition entre institutions selon le sexe.

Le sexe étant un critère discriminant des pratiques professionnelles, il est intéressant de l'utiliser ici comme critère descriptif de la répartition entre institutions. Cette répartition est indiquée dans le tableau résumé ci-dessous.

Répartition dans les institutions selon le sexe.

| Catégorie d'institutions (regroupements) | HOMMES | | FEMMES | | | | TOTAL | |
|--|------------|------|-------------------------|------|------------|------|--------------|------|
| | | | Etat matrim. inconnu | | mariées | | | |
| | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % |
| Handicapés (IMP, handicapés physiques adultes) | 573 +65 | 41,0 | 375 +44 | 43,8 | 571 +33 | 56,0 | 1519 +142 | 46,2 |
| Caractériels et cas sociaux | 525 | 33,7 | 341 | 35,6 | 241 | 22,3 | 1108 | 30,8 |
| Milieu ouvert | 217 | 13,9 | 83 | 8,7 | 101 | 9,4 | 401 | 11,2 |
| Autres | 177 | 11,4 | 114 | 11,9 | 133 | 12,3 | 425 | 11,8 |
| TOTAL | 1557 | 100% | 957 | 100% | 1079 | 100% | 3595 | 100% |

Les données ci-dessus sont tirées du fichier "promotions bissextilles" qui permet de distinguer les femmes mariées à la connaissance de l'école, de celles dont le statut matrimonial est ignoré des écoles. Pour ces dernières il s'agit pour partie, soit de femmes célibataires, soit de femmes mariées un certain temps après la formation. Ne sont prises en compte ci-dessus que les femmes

pour lesquelles la situation actuelle dans le domaine de l'éducation spécialisée est connue.

On constate :

- que les femmes non mariées ont des profils institutionnels très proches de ceux des hommes pour les internats ou externats de handicapés et d'inadaptés. Pour le milieu ouvert, leur profil est identique à celui des femmes mariées, à savoir, représentation inférieure à celle des hommes dans ces structures.
- quant aux femmes mariées, elles sont nettement plus représentées dans les établissements pour handicapés (on verra ci-dessous que ceci est lié aux externats et inversement pour les internats), nettement moins représentées dans les établissements pour inadaptés.
- en ce qui concerne les autres institutions, leur part est égale pour chaque sexe. Cependant parmi les situations incluses ici, il est intéressant de préciser les disparités suivantes :
 - . représentation plus masculine dans les institutions de formation et associations.
 - . représentation plus féminine dans les fonctions paramédicales.

Taux d'encadrement.

La répartition des éducateurs selon les types de structures est liée, bien entendu, au nombre de structures de chaque catégorie mais également au taux d'encadrement dans chaque catégorie (nombre moyen d'éducateurs spécialisés par établissement ou pour cent places), taux qui peuvent différer sensiblement selon les structures. Les taux moyens sont indiqués dans le tableau ci-après.

Taux d'encadrement par catégorie d'établissement. (A)

| CATEGORIE de L'ETABLISSEMENT | Nombre moyen d'éducateurs spécialisés | | | | | | |
|---|---------------------------------------|-----|-----|----------------------|-----------------|------|-------|
| | par établissement | | | | pour 100 places | | |
| | I/SI | I | SI | M.O. et divers | I/SI | I | SI |
| I.M.P. - I.M.Pro. | 6,7 | 4,7 | 4,7 | | 7,9 | 6,2 | 7,2 |
| Etabl. pour handicapés physiques | 4,5 | 3,4 | 1,3 | | 4,1 | 3,7 | 2,4 |
| Instituts de rééducation | 7,2 | 6,9 | 4,2 | | 11,6 | 10,9 | 9,0 |
| Foyers de l'enfance | | 4,2 | | | | 4,7 | |
| Maisons d'enfants à caractère social | | 2,0 | | | | 3,4 | |
| Maisons & hotels maternels | | 1,1 | | | | 3,3 | |
| Centres d'accueil & d'observation | | 5,6 | | | | 15,7 | |
| Foyers de semi-liberté | | 4,3 | | | | 13,6 | |
| Centres de rééducation | | 7,2 | | | | 10,0 | |
| Centres d'aide par le travail | 1,5 | 1,7 | 0,7 | | 2,3 | 3,6 | 1,3 |
| Foyers d'hébergement handicapés adultes | | 0,9 | | | | 2,5 | |
| Centres d'hébergement et réadaptation sociale | | 0,7 | | | | 2,0 | |
| A.E.M.O. | | | | 6,1 | | | |
| Consultations | | | | 1,8 | | | |
| C.E.P. | | | | 2,7 | | | |
| Divers dont placement familial | | | | 0,7 (3,7) | | | (5,3) |
| T O T A L | 5,5 | 3,3 | 3,4 | 2,0 | 6,5 | 5,5 | 5,5 |

(A) Ce tableau ne prend en compte que les éducateurs, à l'exclusion de tous les autres personnels susceptibles d'encadrer des enfants.

En premier constat il apparaît que le taux d'encadrement est plus élevé en internat qu'en semi-internat, à l'exception des I.M.P., I.M.Pro. Mis à part ce dernier cas, cet écart est normal dans la mesure où, à taille égale, l'internat implique des tâches plus nombreuses que l'externat. Que le taux d'encadrement dans les établissements couvrant les deux régimes I/SI (sont également compris ici les établissements dont le régime n'est pas précisé) soit supérieur aux autres régimes ne trouve pas d'explications a priori. L'hypothèse que ces institutions ont des capacités supérieures à celles des autres est infirmée par les taux d'encadrement pour 100 places qui restent supérieurs pour ces institutions.

Les comparaisons entre catégories montrent des différences sensibles. Les principaux constats sont les suivants :

- dans les établissements pour les handicapés, les taux d'encadrement sont actuellement plus élevés dans les I.M.P.-I.M.Pro. que dans les établissements pour les handicapés physiques.
- les établissements pour adultes ont des taux très faibles, les taux plus élevés correspondent aux établissements pour caractériels et mineurs de justice, très sensiblement moins pour les cas sociaux (foyers de l'enfance et surtout maisons d'enfants à caractère social). Le niveau de ces taux apparaît encore plus nettement quand calculé par rapport aux capacités des institutions, dans la mesure où ces établissements sont de taille plus faible que les établissements pour handicapés.
- enfin au niveau du milieu ouvert, les services d'action éducative ont des taux d'encadrement élevés deux fois plus que ceux des clubs et équipes de prévention.

Précisons enfin que les chiffres ci-dessus correspondent au fichier "E. & S." pour la partie des établissements ayant répondu directement à l'enquête. Dans la mesure où les chiffres utilisés sont ceux fournis par les établissements eux-mêmes (y compris donc les éducateurs non retrouvés dans les listes de promotions) les taux indiqués surestiment légèrement les taux réels, au maximum de 10% en moyenne, avec des écarts sans doute plus importants pour les institutions de type internat et externat pour les raisons invoquées supra. Les données de base ayant permis d'établir les taux précédents figurent en annexe S4b.

- Taux d'encadrement par catégorie d'établissements -
 Enquête Etablissements et Services, établissements
 ayant répondu directement.

| Catégories d'institutions | | Nombre d'éduc. spéc. | Nombre d'étab. ^{ts} | Taux par Etabliss. | Nombre de places | Taux pour 100 places |
|---|------|----------------------|------------------------------|--------------------|------------------|----------------------|
| I M P | I/SI | 2003 | 298 | 6,7 | 25 275 | 7,9 |
| | I | 2020 | 426 | 4,7 | 32 762 | 6,2 |
| | SI | 2035 | 436 | 4,7 | 28 229 | 7,2 |
| Handicap. physiques | I/SI | 395 | 88 | 4,5 | 9 736 | 4,1 |
| | I | 200 | 59 | 3,4 | 5 463 | 3,7 |
| | SI | 84 | 67 | 1,3 | 3 570 | 2,4 |
| Instituts Rééduc. | I/SI | 316 | 44 | 7,2 | 2 716 | 11,6 |
| | I | 722 | 105 | 6,9 | 6 606 | 10,9 |
| | SI | 174 | 41 | 4,2 | 1 938 | 9,0 |
| F.E. | | 482 | 115 | 4,2 | 10 171 | 4,7 |
| M.E.C.S. | | 1194 | 597 | 2,0 | 35 383 | 3,4 |
| C. Maternels | | 69 | 63 | 1,1 | 2 113 | 3,3 |
| C.A./C.O. | | 247 | 44 | 5,6 | 1 574 | 15,7 |
| F.S.L. | | 582 | 136 | 4,3 | 4 273 | 13,6 |
| C. Rééducation | | 601 | 84 | 7,2 | 6 013 | 10,0 |
| C.A.T. | I/SI | 145 | 94 | 1,5 | 6 380 | 2,3 |
| | I | 138 | 80 | 1,7 | 3 843 | 3,6 |
| | SI | 124 | 174 | 0,7 | 9 850 | 1,3 |
| C.H. | | 86 | 118 | 0,7 | 4 306 | 2,0 |
| F.H.H.M. | | 114 | 122 | 0,9 | 4 584 | 2,5 |
| A.E.M.O. | | 706 | 115 | 6,1 | - | - |
| C.E.P. | | 410 | 153 | 2,7 | - | - |
| Consultations | | 118 | 64 | 1,8 | - | - |
| Divers (dont Plac. ^t Familial) | | 128 | 35 | 3,7 | 2 384 | 5,3 |
| TOTAL | | 13274 | 3979 | 3,3 | 219 878 | 6,0 |
| I/SI | | 2859 | 524 | 5,5 | 44 107 | 6,5 |
| I | | 6455 | 1949 | 3,3 | 117 091 | 5,5 |
| SI | | 2417 | 718 | 3,4 | 43 567 | 5,5 |
| M.O.+Divers | | 1543 | 788 | 2,0 | 15 093 | 10,2 |

— Répartition de la population dans le secteur selon la catégorie des établissements et l'année du diplôme. —

| POPULATION GLOBALE | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | |
|--|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|
| | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % | | |
| Ets Sanitaires | - | - | 2 | 1,3 | - | - | 1 | 0,5 | 7 | 1,6 | 9 | 1,1 | 10 | 0,9 | 19 | 0,8 | 48 | 0,9 |
| I.F.E.S., Assoc. | 7 | 9,0 | 8 | 5,1 | 7 | 4,8 | 6 | 3,2 | 22 | 4,9 | 25 | 3,0 | 6 | 0,5 | 5 | 0,2 | 86 | 1,6 |
| I.M.P. | 3 | 3,8 | 16 | 10,3 | 24 | 16,6 | 21 | 11,1 | 100 | 22,3 | 226 | 27,3 | 333 | 29,5 | 659 | 28,8 | 1382 | 26,2 |
| Inst.Rééducation | 1 | 1,3 | 7 | 4,5 | 2 | 1,4 | 8 | 4,2 | 22 | 4,9 | 41 | 5,0 | 75 | 6,6 | 158 | 6,9 | 314 | 5,9 |
| Hand.Physiques | - | - | 1 | 0,6 | 1 | 0,7 | 3 | 1,6 | 8 | 1,8 | 19 | 2,3 | 31 | 2,7 | 74 | 3,2 | 137 | 2,6 |
| Cas sociaux | 4 | 5,1 | 3 | 1,9 | 3 | 2,1 | 6 | 3,2 | 22 | 4,9 | 44 | 5,3 | 67 | 5,9 | 273 | 11,9 | 422 | 8,0 |
| Enf. en danger | - | - | 3 | 1,9 | 1 | 0,7 | 8 | 4,2 | 22 | 4,9 | 47 | 5,7 | 68 | 6,0 | 223 | 9,7 | 372 | 7,0 |
| M.O. - C.E.P. | 1 | 1,3 | 4 | 2,6 | 7 | 4,8 | 12 | 6,3 | 38 | 8,5 | 79 | 9,6 | 115 | 10,2 | 145 | 6,3 | 401 | 7,6 |
| Ets pour adultes | 1 | 1,3 | - | - | 2 | 1,6 | - | - | 11 | 2,4 | 26 | 3,1 | 30 | 2,7 | 72 | 3,1 | 142 | 2,7 |
| Fonct.Paramédical, dans Ets & Serv. | - | - | 3 | 1,9 | 6 | 4,1 | 5 | 2,6 | 9 | 2,0 | 17 | 2,1 | 9 | 0,8 | 23 | 1,0 | 72 | 1,4 |
| Dans le secteur, mais fonction In- connue | - | - | 1 | 1,6 | - | - | 1 | 0,5 | 1 | 0,2 | 3 | 0,4 | 1 | 0,1 | 3 | 0,1 | 10 | 0,2 |
| AUTRES | 1 | 1,3 | 6 | 3,8 | 6 | 4,1 | 3 | 1,6 | 19 | 4,2 | 28 | 3,4 | 53 | 4,7 | 93 | 4,1 | 209 | 3,9 |
| TOTAL | 18 | 23,1 | 54 | 34,6 | 59 | 40,7 | 74 | 38,9 | 281 | 62,6 | 564 | 68,2 | 798 | 70,7 | 1747 | 76,3 | 3595 | 68,3 |
| Sans réponse | - | - | 3 | 1,9 | 6 | 4,1 | 1 | 0,5 | 5 | 1,1 | 4 | 0,5 | 5 | 0,5 | 7 | 0,3 | 31 | 0,6 |
| Hors secteur Info.récentes | 8 | 10,2 | 31 | 19,8 | 18 | 12,4 | 15 | 7,9 | 22 | 4,9 | 54 | 6,5 | 42 | 3,7 | 47 | 2,1 | 237 | 4,5 |
| Info. ANT. à 1977 sans Info. | 50 | 64,1 | 62 | 39,8 | 56 | 38,6 | 91 | 47,9 | 134 | 29,8 | 198 | 24,0 | 278 | 24,6 | 483 | 21,1 | 1352 | 25,7 |
| Hors secteur Info. Anc.+dées+ autres prof. | 2 | 2,6 | 6 | 3,9 | 6 | 4,1 | 9 | 4,8 | 7 | 1,6 | 7 | 0,8 | 5 | 0,5 | 6 | 0,2 | 48 | 0,9 |
| POPULATION GLOBALE | 78 | 100 | 156 | 100 | 145 | 100 | 190 | 100 | 449 | 100 | 827 | 100 | 1128 | 100 | 2290 | 100 | 5263 | 100 |

Répartition de la population dans le secteur selon la catégorie d'établissements et année de diplôme
% par rapport à la population dans le secteur.

ANNEXE S_{5b}

| Catégorie Etablissements | Année de diplôme | | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | |
|--|---------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|---|
| | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % |
| Ets sanitaires | - | - | 2 | 3,7 | - | - | 1 | 1,4 | 7 | 2,5 | 9 | 1,6 | 10 | 1,3 | 19 | 1,1 | 48 | 1,3 | | |
| I.F.E.S.Associa- tions | 7 | 38,9 | 8 | 14,8 | 7 | 11,9 | 6 | 8,1 | 22 | 7,8 | 25 | 4,4 | 6 | 0,8 | 5 | 0,3 | 86 | 2,4 | | |
| IMP | I | 2 | 11,1 | 7 | 13,0 | 6 | 10,2 | 5 | 6,8 | 19 | 6,8 | 52 | 9,2 | 87 | 10,9 | 231 | 13,2 | 409 | 11,4 | |
| | SI | 1 | 5,6 | 7 | 13,0 | 13 | 22,0 | 12 | 16,2 | 63 | 22,4 | 147 | 26,1 | 226 | 28,3 | 361 | 20,7 | 830 | 23,1 | |
| dont I/SI | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Instituts Rééduc. | 1 | 5,6 | 7 | 13,0 | 2 | 3,4 | 8 | 10,8 | 22 | 7,8 | 41 | 7,3 | 75 | 9,4 | 158 | 9,0 | 314 | 8,7 | | |
| Handicapés Physiques | - | - | 1 | 1,9 | 1 | 1,7 | 3 | 4,1 | 8 | 2,8 | 19 | 3,4 | 31 | 3,9 | 74 | 4,2 | 137 | 3,8 | | |
| Cas sociaux | 4 | 22,2 | 3 | 5,6 | 3 | 5,1 | 6 | 8,1 | 22 | 7,8 | 44 | 7,8 | 67 | 8,4 | 273 | 15,6 | 422 | 11,7 | | |
| Enfance en danger | - | - | 3 | 5,6 | 1 | 1,7 | 8 | 10,8 | 22 | 7,8 | 47 | 8,3 | 68 | 8,5 | 223 | 12,8 | 372 | 10,3 | | |
| M.O. - C.E.P. | 1 | 5,6 | 4 | 7,4 | 7 | 11,9 | 12 | 16,2 | 38 | 13,5 | 79 | 14,0 | 115 | 14,4 | 145 | 8,3 | 401 | 11,2 | | |
| Ets pour adultes | 1 | 5,6 | - | - | 2 | 3,4 | - | - | 11 | 3,9 | 26 | 4,6 | 30 | 3,8 | 72 | 4,1 | 142 | 3,9 | | |
| Fonct.Paramédicales Ets et Services | - | - | 3 | 5,6 | 6 | 10,2 | 5 | 6,8 | 9 | 3,2 | 17 | 3,0 | 9 | 1,1 | 23 | 1,3 | 72 | 2,0 | | |
| Dans le secteur mais fonct.inconnue | - | - | 1 | 1,9 | - | - | 1 | 1,4 | 1 | 0,4 | 3 | 0,5 | 1 | 0,1 | 3 | 0,2 | 10 | 0,3 | | |
| Autres | 1 | 5,6 | 8 | 14,8 | 11 | 18,6 | 7 | 9,5 | 37 | 13,2 | 55 | 20,8 | 73 | 9,1 | 160 | 9,2 | 352 | 9,8 | | |
| TOTAL | 18 | 100 | 54 | 100 | 59 | 100 | 74 | 100 | 281 | 100 | 564 | 100 | 798 | 100 | 1747 | 100 | 3595 | 100 | | |

— Présence dans les structures selon la période de diplôme (1er emploi, dernier emploi observé). —

| Période du diplôme | 1er emploi | | | | dernier emploi | | | | |
|--------------------------|--|-----------|---------------|-------|----------------|-----------|---------------|-------|--------|
| | Avant 1960 | 1960 1969 | 1970 et après | TOTAL | Avant 1960 | 1960 1969 | 1970 et après | TOTAL | |
| catégories de structures | | | | | | | | | |
| EFFECTIFS | Caractériels, cas Sociaux | 117 | 112 | 164 | 393 | 44 | 62 | 129 | 235 |
| | Divers internats (dont adultes) | 16 | 25 | 62 | 103 | 16 | 28 | 69 | 113 |
| | I.M.P. (Internat | 36 | 67 | 96 | 199 | 30 | 44 | 84 | 158+1 |
| | I.M.Pro. (Semi-internat | 16 | 64 | 103 | 183 | 40 | 80 | 113 | 233 |
| | Divers externats (dont adultes) | 5 | 16 | 40 | 61 | 17 | 33 | 53 | 103 |
| | Milieu ouvert | 4 | 20 | 55 | 79 | 28 | 35 | 76 | 139 |
| | I.F.E.S. Associations | 2 | 1 | 3 | 6 | 19 | 16 | 8 | 43 |
| | sans réponses + autres | 25 | 22 | 36 | 82+1 | 27 | 29 | 26 | 82 |
| | TOTAL | 221 | 327 | 558 | 1106+1 | 221 | 327 | 558 | 1106+1 |
| | dont handicapés (mentaux physiques adultes) | 57 | 142 | 238 | 437 | 81 | 147 | 247 | 475+1 |
| % | Caractériels, cas sociaux | 52,9 | 34,3 | 29,3 | 35,6 | 19,9 | 19,0 | 23,1 | 21,3 |
| | Divers internats (dont adultes) | 7,3 | 7,6 | 11,1 | 9,2 | 7,2 | 8,5 | 12,3 | 10,2 |
| | I.M.P. (Internat | 16,3 | 20,5 | 17,2 | 18,0 | 13,6 | 13,5 | 15,1 | 14,4 |
| | I.M.Pro. (Semi-internat | 7,2 | 19,6 | 18,4 | 16,5 | 18,1 | 24,5 | 20,3 | 21,0 |
| | Divers externats (dont adultes) | 2,3 | 4,8 | 7,2 | 5,5 | 7,5 | 10,0 | 9,4 | 9,3 |
| | Milieu ouvert | 1,8 | 6,1 | 9,9 | 7,1 | 12,7 | 10,7 | 13,6 | 12,6 |
| | I.F.E.S. Associations | 0,9 | 0,3 | 0,5 | 0,5 | 8,6 | 4,9 | 1,4 | 3,9 |
| | sans réponses + autres | 11,3 | 6,7 | 6,3 | 7,5 | 12,2 | 8,9 | 4,7 | 7,4 |
| | TOTAL | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | dont handicapés (mentaux physiques, adultes) | 25,8 | 43,4 | 42,6 | 39,4 | 36,5 | 44,9 | 44,3 | 42,9 |

— Présence dans les structures selon le sexe.
(1er emploi, dernier emploi) —

| catégories de structures | Sexe | 1er emploi | | | | dernier emploi | | | |
|--------------------------|---------------------------------|------------|----------------|------------|-------|----------------|----------------|------------|-------|
| | | H. | F. non mariées | F. mariées | TOTAL | H. | F. non mariées | F. mariées | TOTAL |
| EFFECTIFS | Caractériels, cas sociaux | 219 | 82 | 97 | 398 | 120 | 54 | 61 | 235 |
| | Divers internats (dont adultes) | 39 | 26 | 38 | 103 | 42 | 34 | 37 | 113 |
| | I.M.P. (internat | 92 | 48 | 67 | 207 | 84 | 32 | 43 | 159 |
| | I.M.Pro. (semi-internat | 62 | 32 | 93 | 167 | 83 | 42 | 108 | 233 |
| | Divers externats (dont adultes) | 23 | 14 | 23 | 60 | 53 | 23 | 27 | 103 |
| | Milieu ouvert | 49 | 13 | 18 | 80 | 71 | 25 | 43 | 139 |
| | I.F.E.S.-Associations | 4 | - | 2 | 6 | 24 | 6 | 13 | 43 |
| | Sans réponses+autres | 22 | 22 | 22 | 66 | 33 | 21 | 28 | 82 |
| | TOTAL | 510 | 237 | 360 | 1107 | 510 | 237 | 360 | 1107 |
| | dont handicapés | 177 | 97 | 174 | 448 | 206 | 100 | 170 | 476 |
| % | Caractériels, cas sociaux | 42,9 | 34,6 | 26,9 | 35,9 | 23,5 | 22,8 | 17,0 | 21,3 |
| | Divers internats (dont adultes) | 7,7 | 10,9 | 10,6 | 9,2 | 8,3 | 14,4 | 10,3 | 10,2 |
| | I.M.P. internat | 18,0 | 20,3 | 18,6 | 18,7 | 16,5 | 13,5 | 11,9 | 14,4 |
| | I.M.Pro. semi-internat | 12,2 | 13,5 | 25,8 | 16,9 | 16,3 | 17,7 | 30,0 | 21,0 |
| | Divers externats (dont adultes) | 4,5 | 5,8 | 6,5 | 5,4 | 10,4 | 9,8 | 7,6 | 9,3 |
| | Milieu ouvert | 9,6 | 5,5 | 5,0 | 7,2 | 13,9 | 10,5 | 11,9 | 12,6 |
| | I.F.E.S.-Associations | 0,8 | - | 0,6 | 0,5 | 4,7 | 2,5 | 3,6 | 3,9 |
| | Sans réponses+autres | 4,3 | 9,3 | 6,1 | 6,0 | 6,5 | 8,8 | 7,8 | 6,4 |
| | TOTAL | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | dont handicapés | 34,7 | 40,9 | 48,3 | 40,5 | 40,4 | 42,2 | 47,2 | 43,0 |

ENSEMBLE DES REGIONS : REPARTITION DES HOMMES SELON ANNEE DE DIPLOME ET CATEGORIE ETABLISSEMENTS. --

| | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | TOTAL 48-52-56-60 | | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | | |
|---|------|------|------|------|------|------|------|------|----------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|--|
| | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | |
| Fes sanitaires | - | - | 1 | 4,0 | - | - | - | - | 1 | 1,1 | 1 | 0,7 | 2 | 0,8 | 3 | 0,8 | 11 | 1,7 | 18 | 1,2 | |
| I.F.E.S.-Associations | 6 | 46,2 | 4 | 16,0 | 3 | 16,7 | 4 | 12,9 | 17 | 19,5 | 14 | 9,9 | 13 | 5,0 | 3 | 0,6 | 1 | 0,2 | 48 | 3,1 | |
| Cas sociaux, Enfance en danger, Institut de rééducation | 3 | 23,1 | 6 | 24,0 | 2 | 11,1 | 12 | 36,7 | 23 | 26,4 | 37 | 26,1 | 80 | 30,9 | 123 | 30,8 | 259 | 39,1 | 522 | 33,7 | |
| M.O. - C.E.P. | 1 | 7,7 | 2 | 8,0 | 3 | 16,7 | 4 | 12,9 | 10 | 11,5 | 24 | 16,9 | 34 | 13,1 | 75 | 18,8 | 69 | 10,4 | 212 | 13,7 | |
| Handicapés physiques I.M.P.-I.M.Pro. Fes pour adultes | 2 | 15,4 | 8 | 32,0 | 8 | 44,4 | 8 | 25,8 | 26 | 29,9 | 57 | 40,1 | 120 | 46,3 | 163 | 40,9 | 272 | 41,0 | 638 | 41,2 | |
| Fonctions paramédicales des Serv.&Ets | - | - | 1 | 4,0 | 1 | 5,6 | - | - | 2 | 2,3 | 1 | 0,7 | 3 | 1,2 | 3 | 0,8 | 6 | 0,9 | 15 | 1,0 | |
| Dans le secteur mais fonct.inconnue | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 1 | 0,3 | 1 | 0,2 | 2 | 0,1 | |
| Autres | 1 | 7,7 | 3 | 12,0 | 1 | 5,6 | 3 | 9,7 | 8 | 9,2 | 8 | 5,6 | 7 | 2,7 | 28 | 7,0 | 44 | 6,6 | 95 | 6,1 | |
| TOTAL | 13 | 100 | 25 | 100 | 18 | 100 | 31 | 100 | 87 | 100 | 142 | 100 | 259 | 100 | 399 | 100 | 663 | 100 | 1550 | 100 | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | +16 | |

— Ensemble des régions : Répartition des femmes (statut matrimonial inconnu)
selon l'année de diplôme et catégorie établissements. —

| | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | TOTAL 48-52-56-60 | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | | |
|---|------|-------|------|------|------|------|------|------|----------------------|------|----|------|-----|------|-----|------|-----|-------|-----|------|
| | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | |
| Ets sanitaires | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 3 | 4,7 | 4 | 3,4 | 2 | 1,4 | 3 | 0,5 | 12 | 1,3 |
| I.F.E.S.-Assoc. | - | - | 2 | 15,4 | 1 | 5,6 | 1 | 4,0 | 4 | 7,0 | 4 | 6,3 | 5 | 4,3 | 1 | 0,7 | 2 | 0,3 | 16 | 1,7 |
| Cas sociaux, enfance en danger, Inst.éducation | - | - | 2 | 15,4 | 3 | 16,7 | 8 | 32,0 | 13 | 22,8 | 15 | 23,4 | 25 | 21,6 | 48 | 33,6 | 234 | 40,8 | 335 | 35,1 |
| M.O.-C.E.P. | - | - | 1 | 7,7 | 2 | 11,1 | 4 | 16,0 | 7 | 12,3 | 8 | 12,5 | 17 | 14,7 | 13 | 9,1 | 37 | 6,4 | 82 | 8,6 |
| Handicapés physiques I.M.P. - I.M.Pro. Ets pour adultes | 1 | 100,0 | 4 | 30,8 | 9 | 50,0 | 9 | 36,0 | 23 | 40,4 | 21 | 32,8 | 52 | 44,8 | 69 | 48,3 | 250 | 43,6 | 415 | 43,5 |
| Fonctions paramédicales des Ets & Service | - | - | 1 | 7,7 | 1 | 5,6 | 3 | 12,0 | 5 | 8,8 | 3 | 4,7 | 6 | 5,2 | 2 | 1,4 | 8 | 1,4 | 24 | 2,5 |
| Dans le secteur mais fonct.inconnue | - | - | 1 | 7,7 | - | - | - | - | 1 | 1,8 | 1 | 0,9 | 1 | - | - | - | 2 | 0,3 | 5 | 0,5 |
| Autres | - | - | 2 | 15,4 | 2 | 11,1 | - | - | 4 | 7,0 | 9 | 14,1 | 6 | 5,2 | 8 | 5,6 | 38 | 6,6 | 65 | 6,8 |
| TOTAL | 1 | 100 | 13 | 100 | 48 | 100 | 25 | 100 | 57 | 100 | 64 | 100 | 116 | 100 | 143 | 100 | 574 | 100 | 954 | 100 |

— Ensemble des régions : Répartition des femmes mariées, selon année de diplôme et catégorie établissements. —

| | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | Total 48-52-56-60 | | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | |
|---|------|------|------|------|------|------|------|------|----------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|
| | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % |
| Ets sanitaires | - | - | 1 | 6,3 | - | - | 1 | 5,9 | 2 | 3,4 | 3 | 4,2 | 4 | 2,1 | 1 | 0,4 | 5 | 1,0 | 15 | 1,4 |
| I.F.E.S.-Associations | 1 | 25,0 | 2 | 12,5 | 2 | 9,5 | 2 | 11,8 | 7 | 12,1 | 4 | 5,6 | 5 | 2,7 | 1 | 0,4 | 2 | 0,4 | 19 | 1,0 |
| Cas sociaux, enfance en danger, Inst. Rééducation | 2 | 50,0 | 3 | 18,8 | 1 | 4,8 | 1 | 5,9 | 7 | 12,1 | 13 | 18,1 | 30 | 16,0 | 40 | 15,8 | 149 | 29,6 | 239 | 22,3 |
| M.O.-C.E.P. | - | - | - | - | 2 | 9,5 | 4 | 23,5 | 6 | 10,3 | 5 | 6,9 | 27 | 14,4 | 26 | 10,3 | 36 | 7,1 | 100 | 9,3 |
| Handicapés physiques I.M.P.-I.M.Pro. Ets pour adultes | 1 | 25,0 | 4 | 25,0 | 12 | 57,1 | 6 | 35,3 | 23 | 39,7 | 39 | 54,2 | 101 | 54,0 | 160 | 63,2 | 277 | 55,0 | 600 | 55,9 |
| Fonctions paramédicales des Services & Ets | - | - | 1 | 6,3 | 3 | 14,3 | 2 | 11,8 | 6 | 10,3 | 4 | 5,6 | 7 | 3,7 | 3 | 1,2 | 0 | 1,6 | 28 | 2,6 |
| Dans le secteur mais fonct.incon. | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 1 | 1,4 | 1 | 0,5 | - | - | 1 | 0,2 | 3 | 0,3 |
| Autres | - | - | 5 | 31,3 | 1 | 4,8 | 1 | 5,0 | - | 12,1 | 3 | 4,2 | 12 | 6,4 | 22 | 8,7 | 26 | 5,2 | 70 | 6,5 |
| TOTAL | 4 | 100 | 16 | 100 | 21 | 100 | 17 | 100 | 58 | 100 | 72 | 100 | 187 | 100 | 253 | 100 | 504 | 100 | 1074 | 100 |

— Matrice de passage entre types d'institutions (d'un emploi à l'autre). —

| emploi précédent \ emploi suivant | caractériels cas sociaux | divers internats (sauf adultes) | I.M.P. | | divers externats (sauf adultes) | Milieu ouvert | Adultes | Formation + autres | Sans réponse | TOTAL | |
|--|-----------------------------|------------------------------------|----------|------|------------------------------------|---------------|---------|-----------------------|--------------|-------|-----|
| | | | I.M.Pro. | | | | | | | | |
| | | | I. | S.I. | | | | | | | |
| Caractériels, cas sociaux | 177 | 23 | 49 | 66 | 30 | 76 | 14 | 20 | 20 | 477 | |
| Divers internats (sauf adultes) | 19 | 26 | 13 | 15 | 14 | 4 | 5 | 6 | 8 | 109 | |
| I.M.P. - I.M.Pro. | internats | 46 | 15 | 64 | 43 | 12 | 14 | 15 | 15 | 6 | 229 |
| | semi-internats | 27 | 10 | 25 | 110 | 14 | 21 | 7 | 11 | 10 | 235 |
| Divers externats (sauf adultes) | 6 | 8 | 5 | 11 | 8 | 5 | 3 | 6 | 2 | 54 | |
| Milieu ouvert | 20 | 4 | 6 | 16 | 7 | 28 | 5 | 8 | 5 | 98 | |
| Adultes | 5 | 2 | 6 | 6 | 2 | 3 | 9 | - | 1 | 34 | |
| Formation + autres | 8 | 2 | 10 | 5 | 2 | 3 | 1 | 16 | 2 | 49 | |
| Sans réponse | 11 | 5 | 11 | 14 | 2 | 4 | 4 | 3 | 40 | 94 | |
| TOTAL | 319 | 95 | 189 | 285 | 93 | 158 | 63 | 85 | 94 | 1379 | |

ESSAI DE TYPOLOGIE DES CURSUS.

- en termes de régime

| Type de cursus | nombre d'emplois | | | TOTAL |
|---|------------------|-----|--------|-------|
| | 1 | 2 | 3 et + | |
| Resté en internat | 205 | 110 | 94 | 409 |
| Attraction de l'internat | 205 | 23 | 64 | 87 |
| Attraction { de l'externat et { du milieu ouvert | 205 | 80 | 176 | 256 |
| Resté en { externat ou { milieu ouvert | 137 | 43 | 43 | 223 |
| Sans réponse | 41 | 68 | 66 | 175 |
| TOTAL | 383 | 324 | 443 | 1150 |

- en termes de catégorie de population

| Type de cursus | nombre d'emplois | | | TOTAL | dont autres populations (A) |
|------------------------------|------------------|-----|--------|-------|-----------------------------------|
| | 1 | 2 | 3 et + | | |
| Inadaptés | 144 | 110 | 114 | 371 | 102 |
| Inadaptés+Handicapés mentaux | 144 | 63 | 147 | 210 | 40 |
| Handicapés mentaux | 142 | 82 | 100 | 324 | 89 |
| Autres populations (A) | 74 | 25 | 14 | 113 | - |
| Sans réponse | 20 | 44 | 68 | 132 | - |
| TOTAL | 383 | 324 | 443 | 1150 | 231 |

(A) handicapés physiques, adultes, institutions sanitaires, de formation.

Remarque : il ne s'agit pas de données de fin de carrière, certains cursus étant récents. Ces données accentuent donc l'impression de stabilité.

ANNEXES
MOBILITE PROFESSIONNELLE

- Annexe P₁ : Répartition des éducateurs selon le niveau hiérarchique (3 sources)
- Annexe P₂ : Répartition des fonctions selon l'ancienneté
- Annexe P₃ : Répartition des fonctions selon l'année de diplôme :
 - P_{3H} : pour les hommes
 - P_{3F} : pour les femmes
 - P_{3Fm}: pour les femmes mariées
 - P_{3Fc}: pour les femmes célibataires
- Annexe P₄ : Taux de promotion de C.S.E. et de Directeur 2, 5 ou 10 ans après le diplôme
- Annexe P₅ : Fonctions exercées aux changements d'emploi

Répartition des éducateurs selon le niveau hiérarchique (3sources).

| Niveau hiérarchique | E & S au 30.IX.77 | | B I S en 1978 | | CURSUS au 31.III.79 | |
|--|----------------------|------|------------------|------|------------------------|------|
| | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % |
| Educateur spécialisé | 11837 | 79,8 | 2725 | 79,0 | 670 | 58,3 |
| Educateur chef | 1351 | 9,1 | 331 | 9,6 | 156 | 13,6 |
| Administratif | 181 | 1,2 | 300 | 8,7 | 222 | 19,3 |
| Directeur | 1071 | 7,2 | | | | |
| Autres éducatifs | 302 | 2,0 | 52 | 1,5 | 3 | 0,3 |
| Paramédicaux | 88 | 0,6 | 40 | 1,2 | 99 | 8,6 |
| Sans réponse | 331 | X | 192 | X | X | X |
| Inconnu ou hors secteur | - | | 1263 | | | |
| Total | 15161 | | 5263 | | | |
| Total sauf sans réponse et inconnu | 14830 | 100% | 3448 | 100% | 1150 | |

Resituons les trois sources en termes de représentativité :

- la première source (E & S) inclut vraisemblablement des éducateurs non diplômés, pour un maximum de 15% (1.829/15.161). Ceci est dû au fait que certains établissements ont pu indiquer le personnel éducatif même non diplômé. D'autre part, certains directeurs ne sont pas répertoriés dans le relevé du personnel éducatif. Compte tenu de ces deux remarques, on serait porté à réduire la part des éducateurs spécialisés, et à accroître celle des directeurs. Cependant les chiffres de cette enquête sont confirmés par l'analyse des promotions bissextilles (BIS).
- la deuxième source (promotions) couvre l'ensemble des promotions bissextilles. Elle ne comporte pas de biais a priori, sauf le fait que toute la population concernée n'ayant pas été intégralement touchée, une partie des personnes travaillant dans le domaine de l'éducation spécialisée a pu être omise, mais ce point ne semble pas pouvoir remettre en question la répartition fournie par cette source.
- la troisième source (cursus) a privilégié au moment de l'échantillonnage les promotions anciennes moins représentées de manière à disposer sur elles d'informations détaillées. Ce point explique les différences constatées avec les deux autres sources.

Les deux premières sources fournissent des données quasiment identiques. Nous nous référerons à elles comme des ordres de grandeur. On constate essentiellement que pour 8 éducateurs spécialisés on trouve un éducateur-chef et un administratif (généralement directeur), les autres types de profils (autres éducatifs, paramédicaux) représentant une toute petite minorité de l'ordre de 3%. Cette répartition varie nettement selon le sexe.

Niveau hiérarchique selon le sexe.

| | Hommes | | Femmes | | Total | |
|------------------------------------|--------|------|--------|------|------------|------|
| | Eff. | % | Eff. | % | Eff. | % |
| Educateurs spécialisés | 1025 | 68,8 | 1700 | 86,9 | 2725 | 79,0 |
| Educateurs chefs | 214 | 14,4 | 116 | 5,9 | 330 + 1 * | 9,6 |
| Directeurs, Adm. | 229 | 15,4 | 71 | 3,6 | 300 | 8,7 |
| Autres éducateurs | 11 | 0,7 | 40 | 2,1 | 51 + 1 * | 1,5 |
| Paramédical | 11 | 0,7 | 29 | 1,5 | 40 | 1,2 |
| Indéterminé | 76 | | 116 | | 192 | |
| Sans réponse et sans objet | 439 | | 1183 | | 1622 + 1 * | |
| TOTAL | 2005 | | 3255 | | 5260 + 3 * | |
| TOTAL sauf sans réponse et inconnu | 1490 | 100% | 1956 | 100% | 3446 + 2 * | 100% |

* Sexe non précisé.

Le taux de promotion est trois fois plus fort chez les hommes que chez les femmes : 30% des postes d'éducateurs-chefs ou de direction chez les hommes, contre 10% chez les femmes. Le rapport est d'ailleurs plus fort encore pour les directeurs que pour les éducateurs-chefs. Par voie de conséquence le taux d'éducateurs spécialisés est plus fort chez les femmes. Enfin les autres éducatifs ou paramédicaux représentent un pourcentage très faible de 1 à 3%, les femmes étant là aussi plus nombreuses que les hommes. Ces diverses catégories sont sans doute légèrement sous-estimées.

Répartition des fonctions selon l'ancienneté.

| Ancienneté / Fonction | | Ed. Spéc. | Ed. Chef | Dir. Adm. | Autres Ed. Attachés | Sens Réponse | Total | Hors Secteur | Popul. Globale | Tx. d'évas. hypothèse 1,5%/an | Ed. Chef + Dir. |
|-----------------------|------------------|-----------|----------|-----------|---------------------|--------------|-------|--------------|----------------|-------------------------------|-----------------|
| | | Eff. | | | | | | | | | |
| 1948 (30ans) | Eff. | 1 | 3 | 11 | | 3 | 18 | 8 | 78 | | 14 |
| | % d'évas. exclus | 5,5 | 16,7 | 61,1 | | 16,7 | 100 | | | | 77,8 |
| | % d'évas. inclus | 3 | 9 | 34 | | 9 | 55 | | | 45 | 43 |
| 1952 (26ans) | Eff. | 12 | 7 | 21 | 9 | 12 | 61 | 27 | 156 | | 28 |
| | % d'évas. exclus | 19,7 | 11,5 | 34,4 | 14,8 | 19,7 | 100 | | | | 45,9 |
| | % d'évas. inclus | 12 | 7 | 21 | 9 | 12 | 61 | | | 39 | 28 |
| 1956 (22ans) | Eff. | 15 | 8 | 26 | 7 | 10 | 66 | 17 | 145 | | 34 |
| | % d'évas. exclus | 22,7 | 12,1 | 39,4 | 10,6 | | 100 | | | | 51,5 |
| | % d'évas. inclus | 15 | 8 | 27 | 7 | 10 | 67 | | | 33 | 35 |
| 1960 (18ans) | Eff. | 20 | 12 | 30 | 8 | 8 | 78 | 12 | 190 | | 42 |
| | % d'évas. exclus | 25,6 | 15,4 | 38,5 | 10,3 | 10,3 | 100 | | | | 53,9 |
| | % d'évas. inclus | 19 | 11 | 28 | 7,5 | 7,5 | 73 | | | 27 | 39 |
| 1964 (14ans) | Eff. | 105 | 50 | 86 | 12 | 35 | 288 | 20 | 449 | | 136 |
| | % d'évas. exclus | 36,5 | 17,4 | 29,9 | 4,2 | 12,2 | 100 | | | | 47,3 |
| | % d'évas. inclus | 29 | 14 | 24 | 3 | 9 | 79 | | | 21 | 36 |
| 1968 (10ans) | Eff. | 292 | 137 | 83 | 21 | 37 | 570 | 52 | 827 | | 220 |
| | % d'évas. exclus | 51,2 | 24 | 14,6 | 3,7 | 6,5 | 100 | | | | 36,6 |
| | % d'évas. inclus | 44 | 20,4 | 12,4 | 3 | 5,5 | 85 | | | 15 | 32,8 |
| 1972 (6ans) | Eff. | 641 | 94 | 28 | 10 | 31 | 804 | 41 | 1128 | | 122 |
| | % d'évas. exclus | 79,7 | 11,7 | 3,5 | 1,2 | 3,9 | 100 | | | | 15,2 |
| | % d'évas. inclus | 72,5 | 10,6 | 3,2 | 1,1 | 3,5 | 94 | | | 3 | 13,8 |
| 1976 (2ans) | Eff. | 1639 | 20 | 15 | 25 | 56 | 1755 | 46 | 2290 | | 35 |
| | % d'évas. exclus | 23,4 | 1,1 | 0,9 | 1,4 | 3,2 | 100 | | | | 2 |
| | % d'évas. inclus | 90,6 | 1,1 | 0,9 | 1,4 | 3,1 | 97 | | | 3 | 2 |
| TOTAL | Eff. | 2725 | 331 | 300 | 92 | 192 | 3640 | 223 | 3863 1400 | | 631 |

Hommes : Répartition des fonctions selon l'année du diplôme,
% sur la population dans le secteur.

| | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | |
|--|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|
| | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % |
| Dans le secteur mais fonction inconnue | 2 | 15,4 | 3 | 12,0 | 1 | 5,3 | 3 | 9,7 | 14 | 9,6 | 14 | 5,3 | 14 | 3,5 | 15 | 2,2 | 86 | 4,2 |
| Directeur adjoint | 9 | 69,2 | 13 | 52,0 | 16 | 84,2 | 20 | 64,5 | 70 | 47,9 | 67 | 25,6 | 24 | 6,0 | 10 | 1,5 | 229 | 14,6 |
| Educateur chef Chef de service éducatif | 1 | 7,7 | 5 | 20,0 | 1 | 5,3 | 7 | 22,6 | 29 | 19,9 | 86 | 32,8 | 72 | 17,9 | 13 | 1,9 | 214 | 13,7 |
| Educateur spécialisé Educateur de groupe | 1 | 7,7 | 2 | 8,0 | - | - | 1 | 3,2 | 27 | 18,5 | 89 | 34,0 | 286 | 71,0 | 619 | 92,7 | 1025 | 65,5 |
| Animateur, éducateur scolaire, éduc. physique | - | - | 1 | 4 | - | - | - | - | - | - | 1 | 0,4 | 3 | 0,7 | 6 | 0,9 | 11 | 0,7 |
| Fonctions paramédicales psychologiques | - | - | 1 | 4 | 1 | 5,3 | - | - | 3 | 2,1 | 4 | 1,5 | - | - | 2 | 0,3 | 11 | 0,7 |
| Indéterminé | - | - | - | - | - | - | - | - | 3 | 2,1 | - | - | 4 | 1,0 | 3 | 0,4 | 10 | 0,6 |
| Total | 13 | 100 | 25 | 100 | 19 | 100 | 31 | 100 | 146 | 100 | 261 | 100 | 403 | 100 | 668 | 100 | 1566 | 100 |

Ensemble des femmes : Répartition des fonctions selon
l'année de diplôme.

% sur la population dans le secteur.

| | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | |
|---|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|
| | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % |
| Dans le secteur mais fonction inconnue | 1 | 20,0 | 4 | 11,1 | 3 | 6,4 | 3 | 6,4 | 13 | 9,2 | 15 | 4,9 | 10 | 2,5 | 29 | 2,7 | 78 | 3,6 |
| Directeur Directeur adjoint | 2 | 40,0 | 6 | 22,2 | 10 | 21,3 | 10 | 21,3 | 16 | 11,3 | 16 | 5,2 | 4 | 1,0 | 5 | 0,5 | 71 | 3,4 |
| Educateur chef Chef de service éduc. | 2 | 40,0 | 2 | 5,6 | 7 | 14,9 | 5 | 10,6 | 20 | 20,0 | 51 | 16,5 | 22 | 5,5 | 7 | 0,6 | 116 | 5,6 |
| Educ. Spécialisé éduc. de groupe | - | - | 10 | 27,8 | 15 | 31,9 | 19 | 40,4 | 78 | 78,0 | 203 | 65,7 | 355 | 88,8 | 1020 | 93,8 | 1700 | 82,0 |
| Animateur, éduc. scol.éduc. Physique | - | - | 1 | 2,8 | 3 | 6,4 | 4 | 8,5 | 3 | 3,0 | 7 | 2,3 | 5 | 1,3 | 17 | 1,6 | 40 | 1,9 |
| Fonctions paramédicales psychologues | - | - | 6 | 16,7 | 3 | 6,4 | 4 | 8,5 | 6 | 6,0 | 9 | 2,9 | 1 | 0,3 | - | - | 29 | 1,4 |
| Indéterminé | - | - | 5 | 13,9 | 6 | 12,8 | 2 | 4,3 | 5 | 5,0 | 8 | 2,6 | 3 | 0,8 | 9 | 0,8 | 38 | 1,8 |
| TOTAL | 5 | 100 | 36 | 100 | 47 | 100 | 47 | 100 | 141 | 100 | 309 | 100 | 400 | 100 | 1067 | 100 | 2072 | 100 |

Femmes mariées : répartition des fonctions selon l'année du diplôme.
% sur la population dans le secteur.

| | 1948 | 1952 | 1956 | 1960 | 1964 | 1968 | 1972 | 1976 | TOTAL | | | | | | | | | |
|---|------|--------|------|--------|------|--------|------|--------|-------|------|-----|------|-----|------|-----|------|------|------|
| | eff. | % eff. | eff. | % eff. | eff. | % eff. | eff. | % eff. | eff. | | | | | | | | | |
| Dans le secteur mais fonction inconnue | 1 | 25,0 | 3 | 15,0 | 1 | 3,8 | 2 | 10,0 | 8 | 11,0 | 10 | 5,3 | 9 | 3,5 | 9 | 1,8 | 43 | 3,9 |
| Directeur Adjoint | 1 | 25,0 | 4 | 20,0 | 4 | 15,4 | 2 | 10,0 | 9 | 12,3 | 9 | 4,7 | 2 | 0,8 | 3 | 0,6 | 34 | 3,1 |
| Educateur chef Chef de service éduc. | 2 | 50,0 | 1 | 5,0 | 3 | 11,5 | 2 | 10,0 | 9 | 12,3 | 32 | 16,8 | 11 | 4,3 | 3 | 0,6 | 63 | 5,7 |
| Educateur spécialisé Educateur de groupe | - | - | 8 | 30,0 | 10 | 38,5 | 9 | 45,0 | 40 | 54,8 | 126 | 66,3 | 228 | 88,7 | 481 | 94,1 | 900 | 81,7 |
| Animateur, éduc. scol. éduc. physique | - | - | 1 | 5,0 | 2 | 7,7 | 2 | 10,0 | 2 | 2,7 | 4 | 2,1 | 3 | 1,2 | 9 | 1,8 | 23 | 2,1 |
| Fonctions paramédicales psychologues | - | - | 3 | 15,0 | 2 | 7,7 | 2 | 10,0 | 3 | 4,1 | 5 | 2,6 | 1 | 0,4 | - | - | 18 | 1,5 |
| Indéterminé | - | - | 2 | 10,0 | 4 | 15,4 | 1 | 5,0 | 2 | 2,7 | 4 | 2,1 | 3 | 1,2 | 6 | 1,2 | 22 | 2,0 |
| TOTAL | 4 | 100 | 20 | 100 | 26 | 100 | 20 | 100 | 73 | 100 | 190 | 100 | 257 | 100 | 511 | 100 | 1101 | 100 |

Femmes (statut matrimonial inconnu) : répartition des fonctions
selon l'année du diplôme.
% sur la population dans le secteur.

| | 1948 | | 1952 | | 1956 | | 1960 | | 1964 | | 1968 | | 1972 | | 1976 | | TOTAL | |
|--|------|-----|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|
| | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % | eff. | % |
| Dans le secteur mais fonction inconnue | - | - | 1 | 6,3 | 2 | 9,5 | 1 | 3,7 | 5 | 7,4 | 5 | 4,2 | 1 | 0,7 | 20 | 3,5 | 35 | 3,6 |
| Directeur adjoint | 1 | 100 | 4 | 25,0 | 6 | 28,6 | 8 | 29,6 | 7 | 10,3 | 7 | 5,9 | 2 | 1,4 | 2 | 0,3 | 37 | 3,8 |
| Educateur Chef Chef de service éducatif | - | - | 1 | 6,3 | 4 | 19,0 | 3 | 11,1 | 11 | 16,2 | 19 | 16,0 | 11 | 7,7 | 4 | 0,7 | 53 | 5,5 |
| Educateur spécialisé Educ. de groupe | - | - | 4 | 25,0 | 5 | 23,8 | 10 | 37,0 | 38 | 55,9 | 77 | 64,7 | 127 | 88,8 | 539 | 93,6 | 800 | 82,4 |
| Animateur, éducateur scol.Educ.Physique | - | - | - | - | 1 | 4,8 | 2 | 7,4 | 1 | 1,5 | 3 | 2,5 | 2 | 1,4 | 8 | 1,4 | 17 | 1,8 |
| Fonctions paramédicales psychologues | - | - | 3 | 18,8 | 1 | 4,8 | 2 | 7,4 | 3 | 4,4 | 4 | 3,4 | - | - | - | - | 13 | 1,3 |
| Indéterminé | - | - | 3 | 18,8 | 2 | 9,5 | 1 | 3,7 | 3 | 4,4 | 4 | 3,4 | - | - | 3 | 0,5 | 16 | 1,6 |
| TOTAL | 1 | 100 | 16 | 100 | 21 | 100 | 27 | 100 | 68 | 100 | 119 | 100 | 143 | 100 | 576 | 100 | 971 | 100 |

Taux de promotion de C.S.E. et de Directeur, 2, 5 ou 10 ans
après le diplôme.

Le tableau suivant compare les différentes périodes de formation, sur des durées de 2, 5 et 10 ans après le diplôme, le taux de diplômés devenus :

- a) chef de service éducatif
- b) soit C.S.E., soit directeur
- c) directeur seulement.

| durée diplômés | | Niveau hiérarchique atteint avant...années | | | | | | | | | nb de diplômés |
|-------------------|---------|--|-------|-------|--|-------|-------|-----------|-------|-------|----------------------|
| | | C.S.E. | | | C.S.E. ou Directeur (doubles comptes) | | | Directeur | | | |
| | | 2 ans | 5 ans | 10ans | 2 ans | 5 ans | 10ans | 2 ans | 5 ans | 10ans | |
| Effectifs | 1946-49 | 2 | 3 | 5 | 3 | 8 | 14 | 1 | 5 | 9 | 29 |
| | 1950-53 | 3 | 5 | 11 | 7 | 14 | 29 | 4 | 9 | 18 | 53 |
| | 1954-57 | 1 | 7 | 13 | 7 | 20 | 33 | 6 | 13 | 20 | 54 |
| | 1958-61 | 8 | 12 | 29 | 17 | 31 | 60 | 9 | 19 | 31 | 112 |
| | 1962-65 | 19 | 37 | 57 | 27 | 56 | 96 | 8 | 19 | 39 | 135 |
| | 1966-69 | 20 | 52 | 66 | 27 | 72 | 110 | 7 | 20 | 44 | 220 |
| | 1970-73 | 10 | 32 | - | 15 | 44 | - | 5 | 12 | - | 233 |
| | 1974-79 | 10 | - | - | 15 | - | - | 5 | - | - | 342 |
| % | 1946-49 | 6,9 | 10,3 | 17,2 | 10,3 | 27,6 | 48,3 | 3,4 | 17,2 | 31,0 | 100 |
| | 1950-53 | 5,7 | 9,4 | 20,8 | 13,2 | 26,4 | 54,7 | 7,5 | 17,0 | 34,0 | 100 |
| | 1954-57 | 1,9 | 13,0 | 24,1 | 13,0 | 37,0 | 61,1 | 11,1 | 24,1 | 37,0 | 100 |
| | 1958-61 | 7,1 | 10,7 | 25,9 | 15,2 | 27,7 | 53,6 | 8,0 | 17,0 | 27,7 | 100 |
| | 1962-65 | 14,1 | 27,4 | 42,2 | 20,0 | 41,5 | 71,1 | 5,9 | 14,1 | 28,9 | 100 |
| | 1966-69 | 9,1 | 23,6 | 30,0 | 12,3 | 32,7 | 50,0 | 3,2 | 9,1 | 20,0 | 100 |
| | 1970-73 | 4,3 | 13,7 | - | 6,4 | 18,9 | - | 2,1 | 5,2 | - | 100 |
| | 1974-79 | 3,0 | - | - | 4,4 | - | - | 1,5 | - | -- | 100 |

Seul l'indicateur "promotion directeur" est vraiment fiable. L'indicateur "promotion C.S.E." sous estime la promotion dans la mesure où comme l'indique le schéma précédent, certains éducateurs sont devenus directement directeurs sans étape intermédiaire. Ceci est vrai surtout jusqu'en 1961 puisque, comme le montre le tableau précédent, le taux de directeur est supérieur (dans toutes les cases) à celui de C.S.E., c'est exactement l'inverse après.

L'indicateur "promotion C.S.E. ou directeur", surestime les taux dans la mesure où il peut y avoir des doubles comptes, une double promotion étant possible sur la période considérée. Cependant ce risque est d'autant plus faible que la durée considérée est plus courte : "l'indicateur C.S.E. ou directeur" dans les deux ans est plus fiable que les mêmes dans les cinq ou dix ans.

Fonctions exercées aux changements d'emploi

| FONCTIONS | | EMPLOI SUIVANT | | | | | | | |
|----------------|--------------------------------------|----------------------|--------------------------------------|---------------------|------------------------------------|-----------|------------------|---------------|-------|
| | | Educateur spécialisé | Ed. spéc. puis Chef Service Educ. | Chef de Serv. Educ. | Chef Serv. Educ. puis Directeur | Directeur | Autres éducatifs | Para-médicaux | TOTAL |
| EMPLOI INITIAL | Educ. spécialisé | 671 | 65 | 85 | 37 | 74 | 4 | 78 | 1014 |
| | Educ. spéc. puis Chef serv. Educ. | 12 | 2 | 18 | 5 | 16 | - | 3 | 56 |
| | Chef serv. Educ. | 16 | - | 18 | 3 | 37 | - | 11 | 85 |
| | Chef serv. Educ. puis Directeur | 1 | - | 3 | - | 19 | - | 2 | 25 |
| | Directeur | 13 | - | 4 | 1 | 63 | - | 7 | 88 |
| | Autres éducatifs | 22 | 3 | 5 | 2 | 2 | 5 | 1 | 39 |
| | Para-médicaux | 20 | 2 | 5 | - | 10 | - | 34 | 72 |
| TOTAL | 755 | 72 | 138 | 48 | 221 | 9 | 136 | 1379 | |

ANNEXES
MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- Annexe G₁ : Evolution régionale selon la période
du cursus
- Annexe G_{2a} et G_{2b} : Croisement région de formation
région d'origine
Croisement région de formation
dernier emploi
- Annexe G₃ : Croisement région d'origine
région dernier emploi
- Annexe G₄ : Mouvements interrégionaux

Mobilité promotionnelle (sources).

Nous avons calculé, en prenant pour base 100 la région d'origine, l'importance des régions de formation, de premier emploi et de dernier emploi. Pour ces quatre données, nous disposons selon les cas de 1 à 3 sources. Les sources donnaient, comme on pourra s'en rendre compte sur le tableau suivant, des ordres de grandeur comparables, avec pour quelques régions des écarts sensibles. Il était cependant impossible de privilégier l'une des sources plutôt que l'autre. Notamment, l'enquête cursus n'avait pas une représentativité suffisante et comportait une population moindre que les données de promotions bissextiles qui tout en constituant une information plus systématique et plus large (4 à 5 fois plus d'individus), comportait une lacune partielle d'information sur la région d'origine (15% de sans réponse sur cet item, mais très irrégulièrement répartis) qu'il a fallu redresser de manière très approximative.

D'autre part, la référence à l'origine n'est pas totalement homogène. Dans le cas des promotions bissextiles, il s'agit du département d'origine et d'entrée en formation, dans le cas du "cursus" il s'agit de l'adresse des parents à l'entrée en formation. Ces deux informations ne sont pas obligatoirement identiques.

| | ORIGINE | | | | | FORMATIO: | | | | | 1er EMPLOI | | DERNIER EMPLOI | | | | | BASES GRAPHIQUES | | | | | |
|--------------------|-----------|------|------|------|--------|-----------|------|------|------|--------|------------|-------|----------------|------|------|-------|------|------------------|----------|-------|-------|--------|------------|
| | EFF. | | % | | | EFF. | | % | | | C. | | EFF. | | | % | | BASE 100 | % d'ori- | gine | | | |
| | PIS corr. | r. | BIS | C. | Synth. | PIS | C. | BIS | C. | Synth. | Eff. | % | E & S | BIS | C. | E & S | BIS | C. | Synth. | | Form. | 1er E. | Dernier E. |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Alsace | 1 | 139 | 46 | 2,7 | 3,9 | 3,3 | 185 | 65 | 3,7 | 5,6 | 4,6 | 38 | 3,6 | 464 | 107 | 41 | 3,5 | 2,9 | 3,7 | 3,35 | 139 | 108 | 101 |
| Aquitaine | 2 | 359 | 72 | 6,7 | 6,1 | 6,4 | 360 | 66 | 6,9 | 5,7 | 6,3 | 67 | 6,2 | 942 | 276 | 71 | 7,1 | 7,3 | 6,5 | 6,75 | 98 | 57 | 108 |
| Auvergne | 3 | 131 | 31 | 2,5 | 2,6 | 2,5 | 132 | 27 | 2,5 | 2,3 | 2,4 | 27 | 2,5 | 409 | 103 | 26 | 3,1 | 2,7 | 2,4 | 2,85 | 98 | 100 | 106 |
| Bourgogne | 4 | 177 | 47 | 3,4 | 4,0 | 3,7 | 179 | 40 | 3,4 | 3,4 | 3,4 | 43 | 4,0 | 309 | 118 | 43 | 2,9 | 3,1 | 3,9 | 3,40 | 92 | 108 | 92 |
| Bretagne | 5 | 215 | 56 | 4,1 | 4,8 | 4,4 | 140 | 32 | 2,7 | 2,8 | 2,7 | 45 | 4,1 | 678 | 164 | 60 | 5,1 | 4,9 | 5,1 | 5,20 | 61 | 93 | 118 |
| Centre | 6 | 224 | 56 | 4,3 | 4,8 | 4,5 | 259 | 48 | 4,9 | 4,1 | 4,5 | 46 | 4,2 | 521 | 143 | 48 | 3,9 | 3,8 | 4,4 | 4,05 | 100 | 93 | 90 |
| Champagne Ard. | 7 | 136 | 40 | 2,6 | 3,4 | 3,0 | 68 | 19 | 1,3 | 1,6 | 1,4 | 30 | 2,8 | 309 | 91 | 37 | 2,3 | 2,4 | 3,4 | 2,80 | 47 | 93 | 83 |
| Franche Comté | 8 | 113 | 40 | 2,7 | 3,4 | 2,8 | 28 | 4 | 0,5 | 0,3 | 0,4 | 21 | 1,9 | 303 | 88 | 22 | 2,3 | 2,3 | 2,0 | 2,15 | 14 | 66 | 77 |
| Languedoc Rous. | 9 | 255 | 66 | 4,9 | 5,8 | 5,4 | 293 | 75 | 5,6 | 6,4 | 6,0 | 48 | 4,4 | 611 | 170 | 54 | 4,6 | 4,5 | 4,9 | 4,70 | 111 | 81 | 87 |
| Limousin | 10 | 67 | 17 | 1,3 | 1,4 | 1,3 | 34 | 5 | 0,8 | 0,4 | 0,5 | 8 | 0,8 | 174 | 47 | 13 | 1,3 | 1,3 | 1,2 | 1,30 | 38 | 62 | 100 |
| Lorraine | 11 | 345 | 82 | 6,6 | 7,0 | 6,8 | 363 | 82 | 6,9 | 7,0 | 6,9 | 65 | 6,0 | 579 | 162 | 52 | 4,3 | 4,8 | 4,7 | 4,65 | 101 | 88 | 69 |
| Midi Pyrénées | 12 | 309 | 65 | 5,9 | 5,5 | 5,7 | 268 | 64 | 5,1 | 5,5 | 5,3 | 76 | 7,0 | 774 | 211 | 69 | 5,8 | 5,6 | 6,3 | 5,90 | 93 | 123 | 104 |
| Nord Pas de Cal. | 13 | 515 | 95 | 9,8 | 8,1 | 9,0 | 483 | 92 | 9,2 | 7,9 | 8,5 | 81 | 7,5 | 926 | 299 | 73 | 7,0 | 7,9 | 6,7 | 7,25 | 94 | 83 | 81 |
| Basse Normandie | 14 | 180 | 24 | 3,4 | 2,0 | 2,7 | 113 | 11 | 2,2 | 1,0 | 1,6 | 20 | 1,8 | 407 | 132 | 28 | 3,7 | 3,5 | 2,5 | 3,10 | 59 | 67 | 114 |
| Haute Normandie | 15 | 186 | 37 | 3,5 | 3,1 | 3,3 | 172 | 24 | 3,3 | 2,1 | 2,7 | 31 | 2,8 | 529 | 132 | 24 | 4,0 | 3,5 | 2,2 | 3,05 | 82 | 85 | 93 |
| Région Paris. | 16 | 538 | 117 | 10,3 | 9,9 | 10,1 | 1032 | 257 | 10,7 | 22,1 | 20,9 | 157 | 14,4 | 1457 | 412 | 117 | 11,0 | 10,8 | 10,7 | 10,85 | 207 | 142 | 107 |
| Pays de Loire | 17 | 255 | 65 | 4,9 | 5,5 | 5,2 | 150 | 36 | 2,9 | 3,1 | 3,0 | 57 | 5,2 | 610 | 163 | 61 | 4,6 | 4,3 | 5,6 | 4,85 | 58 | 100 | 93 |
| Picardie | 18 | 161 | 30 | 3,1 | 2,5 | 2,8 | 80 | 14 | 1,7 | 1,2 | 1,4 | 31 | 2,8 | 368 | 134 | 38 | 2,9 | 3,6 | 3,5 | 3,40 | 50 | 100 | 122 |
| Poitou | 19 | 139 | 33 | 2,7 | 2,8 | 2,7 | 114 | 26 | 2,2 | 2,2 | 2,2 | 26 | 2,4 | 361 | 111 | 24 | 2,9 | 3,0 | 2,2 | 2,65 | 81 | 89 | 98 |
| Rhône Alpes | 20 | 501 | 108 | 9,6 | 9,2 | 9,4 | 514 | 130 | 9,8 | 11,2 | 10,5 | 122 | 11,2 | 1337 | 380 | 121 | 10,1 | 10,1 | 11,0 | 10,45 | 118 | 119 | 111 |
| Sud Est | 21 | 295 | 50 | 5,6 | 4,2 | 4,9 | 276 | 47 | 5,3 | 4,0 | 4,6 | 47 | 4,3 | 1016 | 263 | 74 | 7,6 | 7,5 | 6,7 | 7,20 | 94 | 88 | 147 |
| Etranger | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 36 | - | - | 26 | 36 | - | - | - | - | - | - | - |
| S.R. + non précisé | 31 | 31 | - | - | - | 32 | 45 | - | - | 25 | - | - | - | 1469 | 18 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| TOTAL | | 5263 | 1210 | - | - | 5263 | 1209 | - | - | 1149 | - | 13304 | 5262 | 4150 | 100 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| SOUS TOTAL % | | 5232 | 1179 | 100 | 100 | 100 | 5231 | 1164 | 100 | 100 | 100 | 1086 | 100 | - | 3766 | 1096 | - | 100 | 100 | - | - | - | - |

Légende - E. & S. : Enquête Etablissements et Services
 BIS : Promotions bissextilles
 C : Cursus

| Région dernier emploi région d'origine | Région d'origine | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | TOTAL |
|--|------------------|--------------|-------------|--------------|-------------|-----------|--------------------------|---------------------|----------------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------------|--------------------------|--------------------------|----------------------------|-------------------|--------------|-----------------------------|-------------------|-------------------------------|--------------|------------------|-------------------|-------|
| | 1- Alsace | 2- Aquitaine | 3- Auvergne | 4- Bourgogne | 5- Bretagne | 6- Centre | 7- Champagne Ardennes | 8- Franche Comté | 9- Languedoc Roussillon | 10- Limousin | 11- Lorraine | 12- Midi Py- rénées | 13- Nord - Pas- de Calais | 14- Basse Norman- die | 15- Haute Norman- die | 16- Région Pari- sienne | 17- Pays de Loire | 18- Picardie | 19- Poitou - Cha- rentes | 20- Rhône - Alpes | 21- Provence - Côte d'Azur | 22- Etranger | 23- Sans réponse | 24- Non retrouvée | |
| 1- Alsace | 86 | - | - | - | - | - | 1 | 2 | 1 | 1 | 8 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | - | 1 | 1 | 3 | 5 | - | 1 | 27 | 123 |
| 2- Aquitaine | 1 | 160 | - | - | 2 | 3 | - | 1 | 4 | 1 | 1 | 20 | 1 | - | 2 | 7 | 1 | - | 6 | 2 | 1 | - | 3 | 72 | 267 |
| 3- Auvergne | 1 | - | 55 | 2 | - | 1 | 2 | - | 4 | 4 | 1 | 1 | 1 | - | - | 2 | 2 | 1 | 2 | 9 | 2 | 1 | - | 25 | 116 |
| 4- Bourgogne | 1 | - | - | 70 | - | 1 | 2 | 10 | 4 | 2 | 1 | - | - | 1 | 6 | 3 | - | - | 14 | 6 | 2 | 2 | - | 29 | 156 |
| 5- Bretagne | 1 | 3 | 1 | 1 | 104 | 4 | 2 | 1 | - | 1 | 1 | 1 | - | 6 | 1 | 4 | 11 | 1 | - | 4 | 2 | 2 | 1 | 33 | 183 |
| 6- Centre | - | 1 | 1 | 2 | 5 | 81 | 1 | - | 3 | 1 | 2 | 1 | - | 5 | 1 | 16 | 12 | 2 | 2 | 5 | 3 | - | - | 50 | 193 |
| 7- Champagne Ardennes | 3 | 1 | - | 5 | 3 | - | 49 | 4 | 3 | 1 | 8 | - | 1 | - | 1 | 13 | 2 | 2 | - | 2 | 1 | 1 | - | 20 | 120 |
| 8- Franche Comté | 6 | - | 1 | 7 | 1 | - | 1 | 43 | - | - | 6 | 1 | 1 | - | - | 3 | - | - | - | 8 | 2 | - | 2 | 16 | 100 |
| 9- Languedoc Roussillon | - | 5 | 4 | 2 | 1 | 2 | - | - | 100 | - | 1 | 9 | 1 | 1 | - | 7 | 1 | - | 1 | 6 | 29 | 1 | 1 | 53 | 225 |
| 10- Limousin | - | 2 | 3 | 1 | - | 1 | - | - | 1 | 22 | - | - | - | 1 | - | 5 | - | - | 7 | 1 | - | - | 1 | 14 | 59 |
| 11- Lorraine | 13 | 3 | 1 | 1 | 5 | 3 | 7 | 7 | - | - | 116 | 5 | 4 | 2 | 1 | 16 | 2 | 1 | 1 | 12 | 7 | 1 | 2 | 76 | 286 |
| 12- Midi - Py- rénées | - | 28 | 2 | - | - | 1 | - | - | 18 | 2 | - | 147 | 1 | - | - | 7 | 2 | - | 4 | 3 | 5 | - | 2 | 50 | 273 |
| 13- Nord Pas de Calais | 2 | 5 | 2 | 1 | 1 | 4 | 9 | 1 | 4 | - | 2 | 1 | 263 | 6 | 4 | 17 | 6 | 17 | 2 | 9 | 9 | 1 | 4 | 85 | 455 |
| 14-Basse Normandie | - | 1 | - | - | 2 | 2 | - | 1 | 1 | - | 2 | - | - | 27 | 8 | 8 | 4 | - | 2 | 3 | 2 | 1 | 1 | 14 | 79 |
| 15-Haute Normandie | 1 | 1 | 2 | 3 | 2 | 2 | - | - | - | - | - | 1 | - | 8 | 90 | 13 | 5 | 3 | - | 4 | 2 | 2 | 2 | 22 | 164 |
| 16- Région Parisienne | 2 | 4 | 4 | 4 | 11 | 4 | 3 | 2 | 4 | 6 | 1 | 3 | 2 | 5 | 7 | 134 | 11 | 9 | 4 | 12 | 9 | 2 | 7 | 152 | 402 |
| 17-Pays de Loire | - | 4 | 3 | - | 12 | 2 | 1 | - | 1 | 1 | - | 2 | 1 | 3 | 3 | 11 | 78 | 2 | 13 | 7 | 1 | - | 6 | 74 | 225 |
| 18-Picardie | - | 1 | - | - | 4 | - | 4 | - | - | - | - | 3 | 12 | 1 | - | 6 | - | 77 | 1 | 1 | 2 | - | 1 | 29 | 142 |
| 19-Poitou Charente | - | 11 | 3 | - | 3 | 6 | - | - | - | - | 1 | 2 | - | - | - | 2 | 3 | - | 51 | 3 | 1 | - | 3 | 34 | 123 |
| 20-Rhone Alpes | 2 | 3 | 8 | 5 | 2 | 3 | 1 | 1 | 4 | 3 | 1 | 2 | - | - | 1 | 14 | 2 | 2 | - | 221 | 21 | 3 | - | 122 | 421 |
| 21-Provence Côte d'azur | 1 | 1 | 4 | 2 | 1 | 1 | - | 11 | 1 | - | 2 | 2 | - | 1 | 5 | 1 | 1 | 1 | 1 | 9 | 118 | 1 | 4 | 75 | 242 |
| 22- Etranger | - | 3 | 1 | 3 | 2 | 2 | - | - | 1 | - | 3 | - | - | - | 8 | 2 | 2 | 1 | 1 | 3 | 6 | 4 | - | 30 | 72 |
| 23- Sans réponse | 7 | 39 | 9 | 9 | 23 | 20 | 8 | 15 | 5 | 4 | 27 | 8 | 8 | 84 | 12 | 104 | 15 | 13 | 12 | 39 | 48 | 6 | 10 | 296 | 802 |
| TOTAL | 107 | 276 | 103 | 118 | 184 | 143 | 91 | 88 | 170 | 47 | 182 | 211 | 299 | 132 | 132 | 412 | 163 | 134 | 111 | 360 | 283 | 54 | 1400 | 5248 | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | non comptés | | | 15 | 5263 |

| Régions formation \ Régions dernier emploi | Régions dernier emploi | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|------------------------|--------------|-------------|--------------|-------------|-----------|-----------------------|------------------|-------------------------|--------------|--------------|-------------------|------------------------|---------------|---------------------|-----------------------|-------------------|--------------|----------------------|-----------------|--------------------------|--------------|-------------|------------------|--------------------|-------|------|
| | 1. ALSACE | 2. AQUITAINE | 3. AUVERGNE | 4. BOURGOGNE | 5. BRETAGNE | 6. CENTRE | 7. CHAMPAGNE ARDENNES | 8. FRANCHE COMTE | 9. LANGUEDOC ROUSSILLON | 10. LIMOUSIN | 11. LORRAINE | 12. MIDI PYRENEES | 13. NORD PAS DE CALAIS | 14. NORMANDIE | 15. NORMANDIE HAUTE | 16. PARISIENNE REGION | 17. PAYS DE LOIRE | 18. PICARDIE | 19. POITOU CHARENTES | 20. RHONE ALPES | 21. PROVENCE COTE D'AZUR | 22. ETRANGER | DOU1. TOM1. | 23. SANS REPONSE | 24. NON RETROUVEES | TOTAL | |
| 1. ALSACE | 77 | 3 | - | 1 | 1 | 1 | 4 | 7 | 1 | - | 26 | 1 | 2 | 1 | - | 7 | - | 1 | 4 | 4 | 6 | 1 | 1 | 1 | 1 | 46 | 195 |
| 2. AQUITAINE | - | 197 | 1 | - | 4 | 1 | - | - | 3 | 1 | - | 26 | 1 | 1 | 3 | 6 | 2 | - | 9 | 3 | 2 | - | 5 | 1 | - | 28 | 360 |
| 3. AUVERGNE | 1 | - | 58 | 2 | 1 | 3 | 3 | - | 3 | 8 | - | 1 | 1 | - | - | 3 | - | 2 | 3 | 11 | 2 | 1 | - | - | - | 179 | 132 |
| 4. BOURGOGNE | 1 | - | - | 77 | 1 | 1 | 1 | 26 | 2 | - | 4 | 1 | - | - | - | 7 | 1 | - | - | 23 | 8 | 3 | - | 4 | 22 | 179 | 132 |
| 5. BRETAGNE | - | - | - | 1 | 97 | - | - | 1 | - | 1 | - | - | - | 3 | - | 2 | 17 | - | - | 3 | 2 | 1 | 1 | 1 | 10 | 140 | 140 |
| 6. CENTRE | - | 3 | 3 | 3 | 14 | 94 | - | 1 | 2 | - | 1 | 1 | - | 4 | 2 | 14 | 21 | 1 | 8 | 7 | 4 | - | - | - | 75 | 258 | 258 |
| 7. CHAMPAGNE ARDENNES | 2 | - | 1 | - | - | 2 | 38 | 1 | 3 | 1 | 2 | 3 | - | - | - | 4 | 1 | 5 | - | - | 1 | - | - | - | 3 | 68 | 68 |
| 8. FRANCHE COMTE | 2 | - | - | 2 | - | - | - | 14 | - | - | - | - | - | - | - | 2 | - | - | - | 1 | 1 | - | - | - | 1 | 5 | 28 |
| 9. LANGUEDOC ROUSSILLON | - | 9 | 9 | - | 1 | 1 | - | 1 | 112 | - | 1 | 17 | 1 | 1 | 1 | 7 | 2 | 1 | - | 11 | 26 | 1 | 2 | 2 | 2 | 84 | 293 |
| 10. LIMOUSIN | 1 | 3 | - | - | - | - | - | - | - | 16 | - | - | - | - | - | - | - | - | 8 | - | - | - | - | - | - | 4 | 34 |
| 11. LORRAINE | 12 | 1 | 1 | 6 | 4 | 2 | 16 | 23 | - | 2 | 140 | - | 3 | 2 | 1 | 15 | 2 | - | - | 12 | 8 | 6 | 1 | 4 | 86 | 363 | 363 |
| 12. MIDI PYRENEES | - | 21 | - | 1 | - | - | - | 1 | 16 | 1 | 1 | 133 | 1 | - | - | 12 | - | 1 | 5 | 3 | 7 | 1 | 3 | 3 | 58 | 268 | 268 |
| 13. NORD PAS DE CALAIS | 2 | 5 | 2 | 2 | 1 | 2 | 10 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 277 | 8 | 4 | 12 | 7 | 26 | 3 | 7 | 9 | 1 | 2 | 4 | 92 | 483 | 483 |
| 14. BASSE NORMANDIE | 1 | - | - | - | 2 | 1 | - | - | 1 | - | - | - | - | 52 | 3 | 8 | - | - | - | 2 | 1 | 1 | - | 2 | 39 | 113 | 113 |
| 15. HAUTE NORMANDIE | - | 3 | 1 | 1 | 6 | 1 | - | - | - | - | - | 2 | - | 26 | 86 | 7 | 3 | 2 | - | 4 | 4 | 2 | - | 3 | 21 | 172 | 172 |
| 16. REGION PARISIENNE | 8 | 12 | 10 | 13 | 32 | 27 | 16 | 9 | 11 | 8 | 2 | 8 | 6 | 22 | 26 | 275 | 27 | 35 | 9 | 29 | 28 | 8 | 9 | 9 | 394 | 1032 | 1032 |
| 17. PAYS DE LOIRE | - | 3 | 1 | - | 12 | 3 | - | - | - | - | - | - | - | 7 | 3 | 5 | 65 | - | 8 | - | - | - | 1 | - | 42 | 150 | 150 |
| 18. PICARDIE | - | - | - | - | 1 | - | - | - | - | - | - | - | 4 | - | - | 3 | - | 58 | - | - | 2 | - | 1 | - | 21 | 90 | 90 |
| 19. POITOU CHARENTES | - | 7 | - | 1 | 4 | 3 | - | - | - | - | 3 | 1 | 1 | - | 2 | 8 | - | 56 | 1 | 1 | - | 1 | 1 | 1 | 24 | 114 | 114 |
| 20. RHONE ALPES | 1 | 5 | 14 | 8 | 2 | - | 3 | 7 | 3 | 2 | 4 | 1 | 1 | 1 | 2 | 16 | 7 | 2 | - | 247 | 22 | 1 | 4 | 1 | 161 | 594 | 594 |
| 21. PROVENCE COTE D'AZUR | 1 | 3 | 2 | - | 1 | 1 | 2 | - | 6 | 2 | - | 4 | 1 | 3 | 1 | 5 | - | - | - | 12 | 146 | 1 | 1 | 3 | 81 | 276 | 276 |
| T O T A L | 107 | 276 | 103 | 118 | 184 | 143 | 81 | 88 | 170 | 47 | 182 | 211 | 299 | 132 | 132 | 412 | 163 | 134 | 111 | 380 | 283 | 28 | 32 | 37 | 1400 | 5263 | |

Croisement :

Région de formation - Région d'origine

| Région Formation | Même Région | | Rég. limitr. | | aut.rég.+étrang. | | Sans info. | | TOTAL | |
|-------------------------|-------------|------|--------------|------|------------------|------|------------|------|-------|-----|
| | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % |
| Alsace | 96 | 49,2 | 71 | 36,4 | 26 | 13,3 | 2 | 1,0 | 195 | 100 |
| Aquitaine | 208 | 57,8 | 51 | 14,2 | 26 | 7,2 | 75 | 20,8 | 360 | 100 |
| Auvergne | 81 | 61,4 | 34 | 25,8 | 10 | 7,6 | 7 | 5,3 | 132 | 100 |
| Bourgogne | 110 | 61,5 | 52 | 29,1 | 13 | 7,3 | 4 | 2,2 | 179 | 100 |
| Bretagne | 91 | 65 | 24 | 17,1 | 9 | 6,4 | 16 | 11,4 | 140 | 100 |
| Centre | 137 | 52,9 | 64 | 24,7 | 37 | 14,3 | 21 | 8,1 | 259 | 100 |
| Champ.Ard. | 48 | 70,6 | 14 | 20,6 | 6 | 8,8 | - | - | 68 | 100 |
| Franche Comté | 25 | 89,3 | 2 | 7,1 | - | - | 1 | 3,6 | 28 | 100 |
| Languedoc Roussillon | 167 | 57 | 85 | 29 | 41 | 14 | - | - | 293 | 100 |
| Limousin | 23 | 67,6 | 10 | 29,4 | 1 | 2,9 | - | - | 34 | 100 |
| Lorraine | 199 | 54,8 | 58 | 16 | 41 | 11,3 | 65 | 17,9 | 363 | 100 |
| Midi Pyrén. | 182 | 67,9 | 51 | 19 | 34 | 12,7 | 1 | 0,4 | 268 | 100 |
| Nord-Pas de Calais | 423 | 87,6 | 24 | 5 | 23 | 4,8 | 13 | 2,7 | 483 | 100 |
| Basse Norm. | - | - | - | - | - | - | 113 | 100 | 113 | 100 |
| Hte Normandie | 123 | 71,5 | 38 | 22,1 | 10 | 5,8 | 1 | 0,6 | 172 | 100 |
| Paris | 336 | 32,6 | 113 | 10,9 | 234 | 22,7 | 349 | 33,8 | 1032 | 100 |
| Pays de Loire | 93 | 62 | 36 | 24 | 18 | 12 | 3 | 2 | 150 | 100 |
| Picardie | 72 | 80 | 16 | 17,8 | 2 | 2,2 | - | - | 90 | 100 |
| Poitou Charentes | 57 | 50 | 38 | 33,3 | 16 | 14 | 3 | 2,6 | 114 | 100 |
| Rhône Alpes | 335 | 65,2 | 50 | 9,7 | 74 | 14,4 | 55 | 10,7 | 514 | 100 |
| Provence Côte d'Azur | 171 | 62 | 22 | 8 | 30 | 10,9 | 53 | 19,2 | 276 | 100 |
| <u>TOTAL</u> | 2977 | 56,6 | 853 | 16,2 | 651 | 12,4 | 782 | 14,9 | 5263 | 100 |

| Régions de Formation \ Régions d'origine | Régions d'origine | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | TOTAL | |
|--|-------------------|--------------|-------------|--------------|-------------|-----------|-----------------------|------------------|-------------------------|--------------|--------------|-------------------|------------------------|---------------------|---------------------|-----------------------|-------------------|--------------|----------------------|-----------------|--------------------------|--------------|------------------|-------|-----|
| | 1- Alsace | 2- Aquitaine | 3- Auvergne | 4- Bourgogne | 5- Bretagne | 6- Centre | 7- Champagne Ardennes | 8- Franche Comté | 9- Languedoc Roussillon | 10- Limousin | 11- Lorraine | 12- Midi Pyrénées | 13- Nord Pas de Calais | 14- Basse Normandie | 15- Haute Normandie | 16- Région Parisienne | 17- Pays de Loire | 18- Picardie | 19- Poitou Charentes | 20- Rhône Alpes | 21- Provence Côte d'Azur | 22- Etranger | 23- Sans réponse | | |
| 1- Alsace | 96 | 1 | - | 1 | 2 | 2 | 6 | 13 | 2 | - | 58 | - | - | 1 | 1 | 4 | - | - | - | 2 | 1 | 2 | 3 | 195 | |
| 2- Aquitaine | - | 208 | - | - | 4 | 2 | - | - | 2 | - | - | 34 | - | 2 | - | 1 | 3 | - | 17 | 2 | 1 | 5 | 79 | 360 | |
| 3- Auvergne | - | - | 81 | 3 | - | 6 | 1 | 1 | 4 | 8 | - | 1 | - | - | - | 2 | 4 | - | - | - | 12 | 2 | - | 132 | |
| 4- Bourgogne | - | 1 | - | 110 | - | - | - | - | 5 | 32 | - | - | - | - | - | 1 | - | - | - | - | 15 | 3 | 4 | 5 | 179 |
| 5- Bretagne | - | - | - | - | 91 | 2 | - | - | - | - | 1 | - | - | 3 | - | 3 | 21 | - | - | - | - | - | 2 | 16 | 140 |
| 6- Centre | - | 7 | 2 | 2 | 16 | 137 | - | - | 1 | 7 | 1 | 2 | 2 | 3 | 1 | 2 | 29 | - | 16 | 2 | 2 | 2 | 2 | 259 | |
| 7- Champagne Ardennes | - | - | - | - | 2 | 1 | 48 | - | - | - | 1 | - | 1 | - | - | 2 | - | 11 | - | 2 | - | - | - | 68 | |
| 8- Franche Comté | 1 | - | - | 1 | - | - | - | 25 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 1 | 26 | |
| 9- Languedoc Roussillon | 1 | 17 | 7 | 2 | 1 | 1 | - | - | 167 | 1 | 2 | 38 | 2 | - | - | 7 | 1 | - | - | 13 | 27 | 3 | 3 | 293 | |
| 10- Limousin | - | 4 | - | - | - | - | - | - | 1 | 23 | - | - | - | - | - | - | - | - | 6 | - | - | - | - | 34 | |
| 11- Lorraine | 15 | 1 | 2 | 8 | - | 2 | 27 | 16 | - | - | 199 | - | 1 | 7 | 1 | 2 | 1 | 2 | 2 | 5 | 4 | 3 | 85 | 368 | |
| 12- Midi-Pyrénées | 2 | 21 | 1 | - | 3 | - | 1 | 1 | 26 | 3 | 2 | 182 | - | - | - | 7 | 1 | - | 3 | 3 | 4 | 2 | 6 | 263 | |
| 13- Nord-Pas de Calais | - | - | - | - | - | 1 | 6 | - | - | 1 | 3 | - | 423 | - | 4 | 4 | - | 24 | - | - | 3 | 1 | 13 | 483 | |
| 14- Basse Normandie | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 113 | |
| 15- Haute Normandie | - | 1 | - | - | 4 | 2 | - | - | - | - | 1 | - | - | 32 | 123 | 3 | 2 | 1 | 2 | - | - | - | 1 | 172 | |
| 16- Région Parisienne | 5 | 15 | 9 | 10 | 32 | 28 | 20 | 4 | 9 | 7 | 8 | 7 | 11 | 23 | 25 | 336 | 38 | 30 | 6 | 16 | 11 | 25 | 359 | 1032 | |
| 17- Pays de Loire | - | 1 | - | - | 20 | 5 | 4 | - | - | - | 1 | 1 | 5 | 1 | 2 | 93 | - | - | 6 | 2 | 1 | 5 | 3 | 150 | |
| 18- Picardie | - | - | - | - | - | 1 | - | - | - | - | - | - | 7 | - | 1 | 7 | - | 72 | - | 1 | - | 1 | - | 80 | |
| 19- Poitou Charentes | - | 6 | 1 | - | 2 | 2 | 1 | - | - | 7 | 1 | 1 | 1 | 2 | 1 | 2 | 23 | - | 57 | - | 1 | 1 | 5 | 114 | |
| 20- Rhône Alpes | 1 | 3 | 13 | 16 | 4 | 1 | - | 8 | 2 | 1 | 4 | 7 | 5 | 1 | 5 | 14 | 11 | 1 | 4 | 335 | 11 | 8 | 59 | 514 | |
| 21- Provence Côte d'Azur | 2 | 1 | - | 3 | - | 1 | - | - | 11 | - | 3 | - | - | - | 1 | 3 | - | 1 | 2 | 11 | 171 | 8 | 56 | 276 | |
| TOTAL | 123 | 287 | 116 | 156 | 183 | 193 | 120 | 100 | 225 | 59 | 286 | 273 | 455 | 79 | 164 | 402 | 225 | 142 | 123 | 421 | 242 | 72 | 817 | 5263 | |

MOUVEMENTS INTERREGIONAUX

| | Région d'origine | Sorties | | | | Entrées | | | | % par rapport à Rég.d'origine | | | | | |
|----------------------|------------------|---------|------------|---------|-------|------------|---------|-------------------|---------|-------------------------------|----------------|-----------------------|------------|---------|-----|
| | | Total | dont | | Total | dont | | Région d'exercice | Sorties | Entrées | Rég.d'exercice | solde migratoire | | | |
| | | | Limitrophe | Eloigné | | Limitrophe | Eloigné | | | | | Rég.d'exercice - 100% | dont | | |
| | | | | | | | | | | | | | limitrophe | Eloigné | |
| Alsace | 1 | 95 | 29 | 10 | 19 | 34 | 19 | 15 | 100 | 31 | 36 | 105 | 5 | 5 | -4 |
| Aquitaine | 2 | 212 | 52 | 26 | 26 | 77 | 41 | 36 | 237 | 25 | 36 | 112 | 12 | 7 | 5 |
| Auvergne | 3 | 91 | 36 | 21 | 15 | 39 | 18 | 21 | 94 | 40 | 43 | 103 | 3 | -3 | 6 |
| Bourgogne | 4 | 125 | 55 | 35 | 20 | 39 | 25 | 14 | 109 | 44 | 31 | 87 | -13 | -8 | -5 |
| Bretagne | 5 | 149 | 45 | 17 | 28 | 57 | 14 | 43 | 161 | 30 | 38 | 108 | 8 | -2 | 10 |
| Centre | 6 | 143 | 62 | 39 | 23 | 42 | 19 | 23 | 123 | 43 | 29 | 86 | -14 | -14 | - |
| Champagne Ardennes | 7 | 100 | 51 | 32 | 19 | 34 | 17 | 17 | 83 | 51 | 34 | 83 | -17 | -15 | -2 |
| Franche Comté | 8 | 80 | 37 | 28 | 9 | 30 | 24 | 6 | 73 | 46 | 37 | 91 | -9 | -5 | -4 |
| Languedoc Roussillon | 9 | 171 | 71 | 48 | 23 | 65 | 38 | 27 | 165 | 42 | 38 | 96 | -4 | -6 | 2 |
| Limousin | 10 | 44 | 22 | 13 | 9 | 21 | 7 | 14 | 43 | 50 | 48 | 98 | -2 | -14 | 12 |
| Lorraine | 11 | 208 | 92 | 27 | 65 | 39 | 22 | 17 | 155 | 44 | 19 | 75 | -25 | -2 | -23 |
| Midi Pyrénées | 12 | 221 | 74 | 51 | 23 | 56 | 30 | 26 | 203 | 33 | 25 | 92 | -8 | -9 | 1 |
| Nord | 13 | 366 | 103 | 17 | 86 | 28 | 12 | 16 | 291 | 28 | 8 | 80 | -20 | -1 | -19 |
| Basse Normandie | 14 | 64 | 37 | 16 | 21 | 41 | 22 | 19 | 68 | - | - | 106 | 6 | 9 | -3 |
| Haute Normandie | 15 | 139 | 49 | 26 | 23 | 30 | 15 | 15 | 120 | 35 | 22 | 86 | -14 | -8 | -6 |
| Paris | 16 | 243 | 109 | 27 | 82 | 174 | 56 | 118 | 308 | 45 | 72 | 127 | 27 | 12 | 15 |
| Pays de Loire | 17 | 145 | 67 | 30 | 37 | 70 | 30 | 40 | 148 | 46 | 48 | 102 | 2 | - | 2 |
| Picardie | 18 | 112 | 35 | 22 | 13 | 44 | 31 | 13 | 121 | 31 | 39 | 108 | 8 | 8 | - |
| Poitou | 19 | 86 | 35 | 20 | 15 | 48 | 28 | 20 | 99 | 41 | 56 | 115 | 15 | 9 | 6 |
| Rhône Alpes | 20 | 299 | 78 | 39 | 39 | 120 | 46 | 74 | 341 | 26 | 40 | 114 | 14 | 2 | 12 |
| Sud Est | 21 | 163 | 45 | 20 | 25 | 116 | 50 | 66 | 234 | 28 | 71 | 144 | 44 | 19 | 25 |
| Etranger | | 42 | 38 | | | 18 | | | 22 | 90 | 43 | 52 | | | |
| TOTAL | | 3256 | 1184 | | | 1204 | | | 3276 | 36 | 37 | 101 | | | |

* données très sous-estimées, d'où surévaluation des %.

